



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

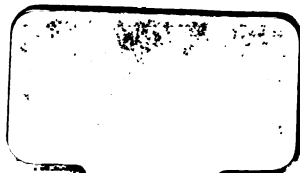
Nous vous demandons également de:

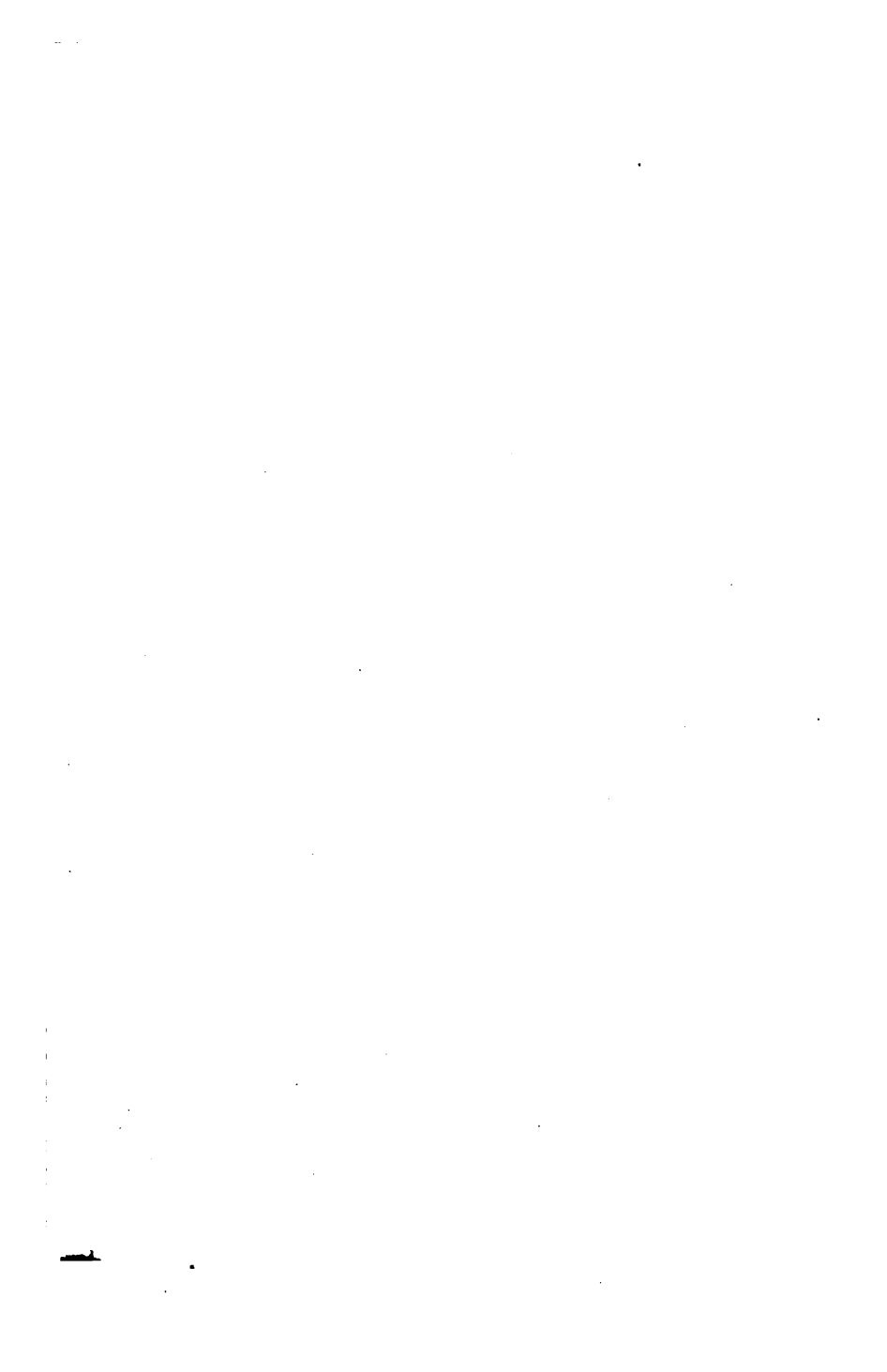
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

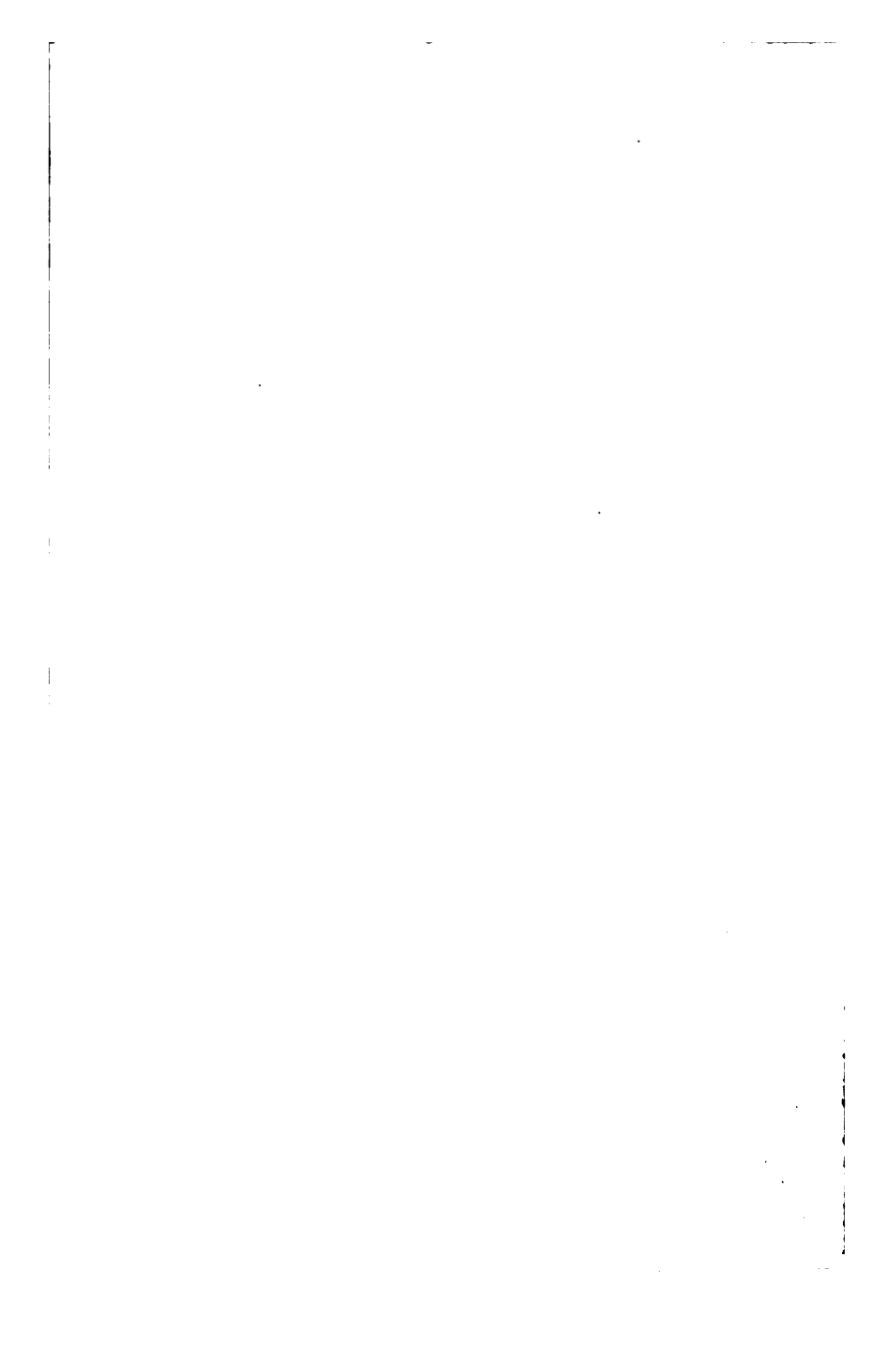
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

34 . c . 17^{b.}









NOËLS

COMPOSÉS EN LANGUE PROVENÇALE

PAR

Antoine-Blaise CROUSILLAT

ACCOMPAGNÉS

de notes à l'aide desquelles les personnes à qui cet
idiome est peu familier pourront avoir une parfaite
intelligence du texte

ET SUIVIS

d'une églogue latine « CHRISTUS NASCENS » avec
traduction provençale en regard.

—————>>>>X<<<<—————

AVIGNON

IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE AMÉDÉE GROS

rue Saint-Dominique, 18

—
1880



AVANS-PREPAUS

Se m'anas demanda d'ounte vèn que me sieu mes à faire de nouvè e pièi de nouvè, veici ço que pourrai vous respouendre, e coumo m'espliche à ieu-meme aqueu pious caprici, car tout s'esplico.

Encaro bèn pichot, entre que sachère legi, lei Nouvè de Saboly me siguèron mes sòuto leis uè. Èro un manuscrit de moun grand Micoulau, fa sus d'uno vièio edicien de Francés Jousè Domergue, εμπremèire en Avignoun. Ei vesprado d'iver, aqueu caièr, qu'ai counserva, èro souvènt desplega sus la taulo de famiho; e ieu subre toutei me li afeciounère tant que leu, per dire dins quauqueis an, n'en sachère uno grand' partido de couer. Moun paire, qu'èro esta dins sa jouinesso aprendis counfissèire en Avignoun, li trevant, coumo devot, lei glèiso e lei piousèi coungregacien, li avie après bon noumbre d'er, e d'eu leis aprenguère.

M'es esta di memamen que ma grand Lisabeu,

qu'èro pereu ma meirino, en me bressant me cantavo :

Ai ! la-bono fourtuno
Que Jèsu siegue na !

e tant d'autrei nouvè que sabie, m'imagina, desem-pièi soun bas iagi, alor que la memori de Saboly estènt encaro coumo recènto, emai la religion pu sincèro e lou prouvençau mai en vogo, èro mies qu'aro lou troubaire mountelen còuneigu, coum-près e ama per tout caire e cantoun, meme e subre-tout dins lei meiours oustau.

Que bon regali siguè per ieu, entre qu'enanti pousquère, emé lei clerjoun mei cambarado, ana canta lei Nouvè dins nouesto vièio paroqui de Sant-Miqueu ! Emé moun ami e coundisciple Ponet (1) se pòu dire qu'erian dei mai apetega.

Quinto pu douço joio quand pièi, à l'iagi de 11. à 12 an, coumencère, pauro petouso, à pieuteja mei premies er, que siguèron de nouvè !

Pu tard, coumo se saup, apoundère voulentié ma-voues au councert dei Troubaire, rampela per Rou-maniho per celebra la Neissènci de Jèsu.

Finalamen, tant soun perdurablo lei premiereis impressien de l'enfanço, o, per va dire coumo Ou-raci, tant counservo long-tèms, uno eisino de terro,

(1) Carle Pons, au-jour-d'uei curat de Sant-Cannat.

l'oudour que l'a d'abord penetrado en estènt novo, vaqui que vuei qu'ai tout lou lesi per acò emé mai que jamai libre e siau lou couer e l'esperit, m'a pres de canta de pu bello Nouvè, Nouvè sus la musetto : e zòu ! à bel èime, mai toujours proun avisadamen per ges estravia de prepaus, ni frusta e 'scaragna lou mendramen l'ourtoudoussio.

Pamens, la buto majouralo dóu pouèto estènt, tout en recreiant, d'estrurre e d'endóutrina, me sieu, per amour dóu vrai e bèn-que la pousesio visque de ficcien, impausa lou devé de m'engarda quauque pau de ço que sènte la legèndo o apartèn puramen à la teoulougio ; e me sieu estaca, tant qu'ai pouscu, à faire ressouertre dóu Nouvè, coumo de la Fablo, uno mouralita.

Lou troubaire que reprendra moun obro dins 200 an, coumo ai représ aquelo de Saboly ⁽¹⁾, fara beleu un pas de mai dins lou viòu deis idèio. Dise beleu, car l'educacien dóu pople n'avancant gaire dins dous o tres siècle, estènt, coumo li reprochon lei Proufèto ⁽²⁾, qu'a proun la tèsto duro, crese que lei nouvelisto futur saran encaro long-tèms redu, coumo iéu, à faire, en tant que pouèto, la part dei tradicien e cresènci poulari.

Sènso m'esfraia de moun rude pres-fa, me li sieu

(1) Saboly es na lou 30 de janvie de 1614, e ieu lou 3 de febie de 1814.

(2) Baruch, C. II, v. 30. — Isafo, C. V, v. 3.

entreina emé tant d'afecien que lei 47 novvè que m'ère tabla d'alesti per faire 50 emé tres que n'avieu, soun sourti de moun su dins pas mai de sièis mes, e proun varia e alisca, m'es avis, per poues-que afourti que, li aguèsse mes sièis an, noun sarien autre que ço que soun. Sieu pièi ana jusqu'à 60, ajougnènt emai despassant ansin lou noumbre de vers que li a dins Saboly : van esfors, pichoto satisfaccien, se noun ai un pau aganta pereu lou gaubi à la fes simple e requist de moun moudèle.

Dève declara que noun counèisse l'obro de l'abat Lambert que per lei quinge novvè apoundu au libre dei fraire Aubaneu, 1858, afin que se venian à nous rescountra en quauquarèn, coumo de fes arribo entre pouèto tratant lou meme sujèt dins la meme lengo, se sache que sarie per un pur cop d'asard.

L'abat Lambert, aguènt fa de sei novvè uno espèci de pouèmo coumparti en dès cant, a degu leis arrenga segound l'ordre istouri, ieu pouerge lei mieu coumo soun vengu, ço es dins l'ordre soul e rigourous de sa dato.

Me sieu di, countrarimen à Saboly, d'evita leis anacrounisme, dóumens lei pu flagrant. Se parle dóu vióloun, de la fanfoni, dóu tambourin, es perço-que lei noum deis istrumen ancian que li retra-son noun sarien coumprés; e quand fau dire au marchand de sounaio :

Proufichas, que deman parte per Cavaïoun !

acò n'es qu'uno cargo bèn permesso emai bèn vengudo dins un sujèt un pau coumi, Cavaïoun (*Ca-bellio*) eisistènt deja dóu tèms de N. Segne.

Quant à moun dialèite, es aqueu de Seloun, ma patrio, un pau adouba, aumenta de quauquei mot pres ei dialèite vesin, e lóugieramen moudifica per quauquei licènci pouetico counsistènt, per eisigènci de la mesuro o de la rimo, à leva o muda uno o doues letro finalo, coumo : *soul* per soulet, *sèns* per sènso, *sout* per souto, *lum* per lume, *apound*, *crèis* (3^e pers.) per apounde, *crèisse*, *nud* per nus, *segu* per segur; *tous*, qu'es lou catalan *tots* e noun un galicisme, per touei o toutei, etc., licènci que noun pouedon entrava degun; pièi, lei noto courrènto dóu libre faran lume en toutei coumo se deu.

Dève averti 1^o qu'ai emplega quauquei fes *nous*, coumplement dirèt o indirèt, en luègo de *se*, qu'es la formo proprio à moun dialèite, e que reverts l'italian *ci*;

2^o Qu'ai adóuta uno façoun de parla generalamen usitado dins lou Lengadò, e counsistènt à dire *lou*, *la*, *lei*, etc. per *aqueu*, *aquele*, etc. coumo : *Lou que nous a souna*; *lou qu'esperan*, per *aqueu que*, etc. ;

3^o Que moun ourtougrafi diferis un pau de la dei felibre : en ço que me sieu dispensa d'acentua *eu* e

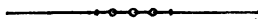
er, que soun toujours dubert dins moun dialèite ; *ieu*, qu'es toujours barra ⁽¹⁾ ; e *ie*, *ies*, que sa prounouciacien vario segound leis endré ; en ço que, de-mai, acentue l'*i* finau, quand la voues li pouerto, coumo dins lei mot *vent*, *abri*, *agi*, etc. ; en ço que, finalamen distingue per la maniero de leis escrieure tres meno d'*o* : *o*, de-fes *vo*, particulo disjountivo, que l'on prounounço quasi pertout coumo en francés *ou* ; *ô* per *oc*, en fr. *oui* ; e *ô* interjeccien, o particulo que serve à l'apoustrofo.

Vaquito à pau près tout. Aro, eis esepiounejaire que nous acuson de noun escrieure lou prouvençau que se parlo, e qu'en destenèmbre nous fan ansin coumplimen, estènt que nouesto lengo, tout-beu-just un pau restaurado, n'es encaro bèn parlado en-luè, li dirai de noun se festibula de tant pau, qu'au rèsto lei pouèto fan lei lengo... e que lou mai entre-pacha es aqueu que tèn la còuet de la sartan.

N. B. Lou mot *Nouvè* es claramen estroupia d'ou francés. *Noël*. Fau dire en prouvençau *nadau*, d'ou latin *natalis*, *natalitium canticum*. Mistrau a deja larga lou mot dins un de sei discours ⁽²⁾ ; après eu me crese proun autourisa per lou metre en tèsto de moun libre.

(1) Eiceta soulamen dins fièu, *fief*, e jouièn, *joyau*.

(2) Prounouça lou 31 de mars de 1875, ei Juè Flourau de Mount-pelie.



LEI
N A D A U

d'Antoni-Blasi CROUSILLAT

ACOUMPAGNA

de noto esplicativo, gramaticalo, istourico, etc.

E SEGUI

d'uno eglogo latino « **CHRISTUS NASCENS** »
emé traducien vis-à-vis

I

LA BONO NOUVELLO

ER : *Qu'ils sont doux, bouteille jolie.*

LOU PASTRE.

Janetoun,
Pouerge eici de cledo !
Janetoun,
Aganto un bastoun !
Lou troupèu sèmblo qu'un fouletoun,
Lando espauri vers la pinedo...
Zòu ! zòu ! zòu ! viro aquelo fedo !
Zòu ! zòu ! viro aqueu moutoun !

Dins la nuè,
Que lumiero vivo !
Dins la nuè,
Tout lou ceu en fuè !
Rèn de tau s'es jamai vist en-luè :
Sus nautre adounc que tron s'abrivo ?
Oi ! oi ! oi ! qu'ause dins lou nivo ?
Oi ! oi ! crese que sian cuè.

LA PASTRESSO.

Gros badau,
La boulo te peto ;
Gros badau,
Raviso-te 'n pau.
Es un astre que briho amoundaut,
E pereila quauqu'un troumpeto :
Tou ! tou ! tou ! redis la baumeto,
Tou ! tou ! ressoueno la vau.

UN MANDADOU.

Que beu jour
De rejouissènci !
Que beu jour
De graci e d'amour !
Pastre, vuei es na voueste Segnour :
Celebren toutei sa neissènci.
D'aut ! d'aut ! d'aut ! fasès diligènci,
D'aut ! d'aut ! sigués plen d'ardour.

Dins un jas
Lou troubarés jaire,
Dins un jas
Lou Rèi de la Pas !
Sus lou fen, dins un marrit pedas,
O sus la faudo de sa maire.
Leu ! leu ! leu ! partès de tout caire,
Leu ! leu ! estiras lou pas.

LOU PASTRE.

Fau li ana,
Pastre e pastourello,
Fau li ana,
Vers l'enfant qu'es na.
Bènvengu lou que nous a souna !
Sian emé Dieu : que l'avèn bello !
Oh ! oh ! oh ! la bono nouvello !
Oh ! oh ! que jour fourtuna !

POUERGE, lat. *porrige*, tends, apporte. — CLEDO, claires ; du gr. κληδοῦς haie, clôture. — TRON, tonnerre, est ici une espèce de juron : Que diantre vient-il fondre sur nous ? — LA BOULO, fig. la tête : ta tête éclate, tu perds la tête. — BAUMETO, dim. de *baumo*, grotte. — RESSOUENO, redit, répète. Ne pas confondre *ressouna* et *resouna*, non plus qu'en fr. *résonner* et *raisonner*. — MANDADOU, envoyé, messenger,

ange. — JAIRE, lat. *jacere*, être couché, reposer; d'où *la Jacènt, la Jacudo*, l'accouchée. — JAS, grte, étable, bergerie. — PEDAS, maillot; du gr. *παιδικος* qui concerne les enfants. — LEU, vite; tôt, bientôt. — CAIRE, côté, lieu, place. — BÈNVENGU, etc. Bienvenu celui qui nous a appelés. — FAUDO, giron.

II

LOU BOUQUET

Es pièi vengu noueste divin Messio;
Aquesto fes se va cresèn :
A-nuech es na de la jouino Mario
Dins un jas, prochi Betelèn.
Anen, musen pas mai, se leu-leu voulèn faire
Babeto à l'Enfantoun, coumplimen à la Maire.

— Fifre, siblas; batès, gai tambourin,
Per saluda lou pus urous matin.

Mai qu sara de nouestei pastoureto
'Quelo qu'emé 'n biaï benesi
A la Jacènt semoundra lei floureto
Que sus la couelo avèn chausi ?
Sounaren en passant Neno de la Grelado :
Sara de tant d'ounour mai que reviscoulado.

— Fifre, siblas; batès, gai tambourin,
Destrassounas lei luènc e lei vesin.

Tè, veleici, la rèino dóu vilagi,
Gènto, e bravo ! (va crese proun) :
En-luè n'an pas, fiheto de soun iagi,
Tant bono graci e fin mourroun.

Emai per lou canta coumo per la lengüeto,
Bergiero, va sabès, Neno vous fa ligüeto.

— Fifre, siblas ; batès, gai tambourin,
Musiquejas tout-de-long dóu camin.

En farandoulo, ei raïoun de la luno,
Fau que devalen fin qu'au jas.
An ! que chascun arrape sa chascuno !
Pastre, pastresso, cambejas !
Ges de soulie ferra ! V'ausès, garçons e fiho ?
Que noun esparressian subre lei roucassiho !

— Fifre, siblas ; batès, gai tambourin,
Fès-nous sauta lest coumo de lapin.

Sus lou coutau la rengüiero galoio
Filo, serpejo... e toujours crèis...
Ah ! poudèn-ti festa per trop de joio
La neissènci d'un fant grand rèi ?
Aro eis agneu lou loup nous fara plus la guerro :
Emé Jèsu la pas descènde sus la terro.

— Fifre, siblas ; batès, gai tambourin,
Mies que jamai sachés nous metre en trin.

Mai nous vaqui vers la vièio bastido !
Per lou Fieu de Dieu que palai !
Velou, alin, sus de baucó pourrido,
En coumpagno dóu buou, de l'ai !
Anen ! ientro, (es egau), gènto pastoureleto ;
Presènto à la Jacènt la roso e la viôuleto !

— Fifre, siblas ; batès, gai tambourin,
Accoumpagnas nouesteï pious refrin.

Salut ! Marie, signés benastrugado :
Ah ! que voueste bonur es grand !..

Dei pastoureu benesis la bregado,
Enfant divin, tu qu'adouran.
Benesis lei troupeu, benesis lei mountagno ;
Benesis gènto Neno e toutei sei coumpagno !

— Fifre, siblas ; batès, gai tambourin,
Per ounoura la Maire e lou Dóufin.

AQUESTO FES, etc. Cette fois-ci, nous le croyons. (Il y avait eu de faux Messies). — BABETO, petit baiser. — EMÉ 'N BIAIS BENESI, avec une grâce exquise. — SEMOUNDRA, offrira. — REVISCOULADO, ragaillardie. — DESTRASSOUNAS, éveillez (en sursaut). — FIN MOURROUN, fin minois. — LENGUETO, dim. de *lengo*, langue. On dit figurément d'une personne qui jase ou parle bien : *que lengueto !* — Vous FA LIGUETO, vous fait envie. — QUE NOUN ESPARRESSIAN, que nous ne vinssions à glisser. — LA RENGUIERO GALOIO, la file joyeuse. — SERPEJO, serpent. — BENASTRUGADO, félicitée. — DÓUFIN, Dauphin. On appelait ainsi le fils aîné des rois de France, et la plupart des noëlistes français et provençaux ont par analogie donné ce titre à Jésus, premier né de Marie, roi présomptif de la Judée : *Jesus qui vocatur Christus*. (Matth. C. I, v. 16).

III

L'ENFANT JÈSU DE LELOUN

Souto aquelei ridelet blu
Qu 's aqueu poupoun mita-nud
Dins sa brèssu lisqueto ?
Qu'es poulidet, fres e courous !
Que seis uioun soun amoureux,
Fino sa caro, e sei peu rous,
Risènto sa bouqueto !

Coumo, alounga sus lou coutoun,
Se poumpounejo, beu nistoun,
Gaiard, tout de mouledo !..
Acò 's l'enfant de quauque rèi ?
Ansin d'abord me va parèis,
En lou vesènt, brihant titèi,
Dins l'or è dins la sedo !...

— Es un Jèsu ! m'a di Leloun,
Que gagnère, un jour, dins Seloun :
Emai que n'en sieu aiso !
Souvènt lou prègue en lou belant,
E, mai d'un cop, tant es galant,
L'auboure, e vau lou tintourlant,
E ma bouco lou baiso.

— Un Jèsu ! t'enganes, Lelet :
Acò n'es pas, ansin moulet,
Lou pichot de Mario,
Neissu tant miserablamen
Au founs d'un jas, su 'n pau de fen,
E se plasènt, d'aqueu moumen,
Rèn qu'emé la pauriho :

Tout jouvinet, garçoun fustie,
Fasènt vanega vountie
Lou rabot e la serro.
E pièi, dins sa grando missien,
Umble pamens, dous e paciènt,
Lançant que de maledicien
Eis urous de la terro.

Trimant per draio e per draïou,
Descaus, sènso biasso ni sòu,
Coucant à la plouvino ;
Coumo lou darrie dei pauras,
Souvènt n'aguènt pas un roucas

Per pausa, quand èro tant las,
Sa cabesso divino !...

Noun, noun, ieu recounèisse plu,
Souto aquelei ridelet blu,
Lou pichot de Mario,
Que, neissu paure sus lou fen,
A viscu toujours pauramen,
E toujours vòu que lou noumen
• Paire de la pauriho. •

L'Enfant Jésus qui fait le sujet de ces vers fut mis en loterie, en pleine congrégation, par l'abbé Payen, curé de Salon. J'eus l'occasion de voir le joli poupon chez la jeune choriste qui était tout heureuse de l'avoir gagné; et j'écrivis presque extemporanément la pièce ci-dessus, que j'ai cru pouvoir classer au nombre de mes Noël. — COUROUS se dit de tout ce qui est beau à voir pour la propreté, l'éclat, la couleur dorée, c'est probablement le lat. *coruscus*. — CARO, visage; du gr. *κάρη*, tête. — NISTOUN, petit oiseau encore au nid, et, par extension, petit enfant. — TOUT DE MOULEDO, tout de graisse, litt. mie. — TITÈI ou TITÈ, des d. g., bébé, poupon, poupée. — SEDO, soie. — BELANT, contemplant. — L'AUBOURE, etc., je le lève, et le promène en le caressant. — FUSTIE (du lat. *fustis*, bâton), boisselier, et par ext. charpentier. — SERRO, lat. *serra*, scie. On dit aussi *réso*, par métathèse, ou peut-être du gr. *ρήσω* je fends. — TRIMANT etc., allant par voie et par chemin. — COUCANT, couchant. J'ai toujours distingué *couca*, coucher, de *coucha*, chasser. — PLÓUVINO, gelée blanche, givre. — CABBESSO ou CABOSSO, tête, caboche; du lat. *caput*.

IV

LOU MESCRESÈNT

Er : *De bon matin per la campagno.*

TOUMAS.

Que m'an canta, Jano-Mario,
Que vèn de naisse lou Messio !
Sian dins l'espero, li a proun tèms :
S'es pièi vengu, siguen countènt.
Mai, coumo ai penò à me va crèire,
Faries pas mau de v'ana vèire ;
E se 'n cop poues me v'afourti,
Aurai tambèn gau de parti.

JANO-MARIO.

Que touh prepaus noun counvèn gaire
Quand lei gènt landon de tout caire !
Duro cabosso de judieu,
Ta mesfisanço óufènso Dieu.
Bouto-te 'n pau dins la cervello
Que tènou la bonò nouvello
D'un poulit angi vouladis,
Qu'es descendu dóu Paradis.

A crida que lou Rèi de glori
Jais pereïça dins uno bori,
Emai dins la grupi dóu jas, —
Feisseja d'un tros de bourras.
La baion bèn enca pu bello :
Conton qu'es na d'uno pieucello.

Mai lou proufêto va dis proun :
Pariet virgo puerum.

TOUMAS,

Hou ! de latin entre tei brego !
Ma fisto, eiçò passo la rego :
 Sèmpe de pu beu en pu beu !
 Ô ma mouiè, sies un flambeu !
Ensuca per ta retourico,
 Noun trobe ieu plus de replico ;
 M'as aclapa, sieu counvincu...
 Anen dounc vèire s'es vengu !

TOUMAS A L'ENFANT JÈSU.

A tei petoun me vène traire :
 Perdoun, moun Segne, moun Sauvaire,
 S'ai, per toun grand abeissamen,
 Doubta de toun avenimen.
 Si, sies moun rèi, ô bello caro ;
 Si, sieu tout tieu à parti d'aro.
 Un jour, devot te seguirai ;
 Se fau per tu mourri, mourrai !

DINS L'ESPERO, en attente. — ME V'APOURTI, me l'assurer.
 — GAU, lat. *gaudium*, joie, plaisir ; *gallus*, coq. N. V. —
 LONDON, courent. — JUDIEU, lat. *judæus*, juif. — PEREÏÇA,
 près d'ici. — BORI, maison rustique, ferme, métairie. —
 — EMAI, même ; aussi. — GRUPI, crèche. — FEISSEJA etc.,
 lat. *fasciatus*, enveloppé d'un morceau de drap à fourrage.
 — BAIA, bailler, donner. On dit, vous me la baillez belle,
 pour dire, vous voulez m'en faire accroire. — PUCCELLO,
 lat. *puella*, jeune fille, vierge. Il est à regretter que ce joli
 mot soit devenu trop familier et même un peu libre en fran-
 çais, quoiqu'on dise toujours bien La Pucelle d'Orléans, pour
 dire, Jeanne d'Arc. Je lis dans de vieux noëls :

Une jeune pucelle
 Le porte dans son sein ;
 Au bout du temps la belle
 Met au jour ce Dauphin.

Voici la nouvelle
Que Jésus est né,
Que d'une pucelle
Il nous est donné.

Saboly a employé le mot *pieucello* jusqu'à huit fois. — BREGO, fig. lèvres, mâchoire. Au propre, *bregô* ou *bregoun* est un instrument qui sert à *bregouna*, briser ou broyer du chanvre. — LA REGO, la raie, les bornes. — SÊMPRE, lat. *semper*, toujours. — MOUIË, lat. *mulier*, femme mariée. — ENSUCA, terrassé, assommé. R. *su* ou *suc*, fig. la tête; de l'it. *zucca*, citrouille. ACLAPA, accablé, démoli, enterré. — TRAIRE, jeter; tirer, traîner. N. XLV. — TRASIE PENO DE IEU, elle était en peine, inquiète sur mon compte, N. LVI. FA TRAIRE PENO, fait pitié, N. LVII.

V

LOU MESSIO

« Qu'es tout acò? Qu'es tout acò? »
De bon matin lou gau cantavo :
Ero l'Estello de Jacò
Que dins un jas se descátavo.
Tant de tèms lou Verbe escoundu
Dintre lou sen de Dieu lou Paire,
Dóu ceu èro pièi descendu
Jusquo sus nouesto bas terraire.

Coumo per l'asclo d'un estroun
Un raïoun de soulèu s'esquìo,
Ansin lou fru de soun ventroun
Venie de giscla d'uno fiho.
A recebre la sauvacien
La terro ressautavo lèsto,

E mai que mai trelusissien
Leis astre enlumina de fèsto.

E dien que d'angi un galant vòu,
Amount, sus sei lahut d'evori,
Cantavon, divin roussignòu :
— A l'Adounai ounour e glori !
Emai glori à l'Enfant qu'es na :
Lou Fouert, lou Juste, l'Amirable,
Lou Fieu de Dieu, Verbe incarna,
Lou Sauvadou, Rèi adourable !

L'atroubarès, bel enfant blound,
Dins un vièi todi que degouelo,
Couca sus un pau d'estoubloun,
A la rigour de l'auro fouelo.
Un ase, aquito, per pieta
De soun tèbe alen lou rescaudo ;
Sa Maire, per lou fa teta,
Tèms-en-tèms lou pren sus sa faudo. —

Aquel estrangi cantadis,
Douço armounie que vèn deis astre,
Luèn per leis aire s'espandis,
E destrassouno avau lei pastre.
Coulau, qu'en gardant soun avé
Badavo, l'uè vers leis estello,
Nè, lou premie s'escrido : ve !
Ve lou ceu que se despestello !

E la pastrinho leu sus pèd,
Leu es per orto touto en aio
Per ana rèndre sei respèt
Au pichot rèi qu'es sus la paio.
Ei mas isto quasi plus res...
— Es lou Messio ! ô ! va fau crèire ! —
Pièi tau v'a vist que noun va cres,
E tau va cres sènso va vèire.

Long dóu camin Jan e Matieu
S'arresounon sus d'est' afaire :
— Lou Messio manda de Dieu
(Dis Jan) sara grand emperaire ;
Vendra dins quauque beu casteu,
Noun dins uno pauro cabano ;
Capo dóu pople d'Israeu,
Fau qu'ei gouïn roumpe lei bano.

De Davi lou sèti es au sèu :
Dei Rouman sian souto la pauto ;
Mai Eu finira noueste dóu,
E sa glori sara deis auto. —
— Croio ! croio ! (l'autre li dis)
Car, en patissènt de countugno,
Eu vendra Rèi de Paradis,
E lou patroun de la paurugno.

Jais sus lou fen, mau à l'abri
Dón vènt e de la geladuro,
S'acoustumant d'ouro à souffri
Touei lei mau de nouesto naturo ;
Que per aquelei qu'an peca
Eu vèn, paure agneu, satisfaire,
Innocènt se sacrifica
A la justiei de soun Paire ;

Que rude sara soun pres-fa
Contro lei drud, contro lei prèire,
Per la vièio Lèi estrifa,
E brusca lei vièis us dei rèire,
E faire dre lei camin touert,
Emai aplanà lei mountiho,
Emai — de pu fouert en pu fouert —
Metre un jour lei trone en poutio... —

Ansin proufetavo Matieu,
E n'èro pas à l'acabado,

E Jan escontavo atentieu,
 Quand subit fan soun arribado.
 Ientron, e se jieton ensèn
 Ei pèd de l'Enfant, e lou bèlon...
 Piè li oufron soun pichot present :
 Dous poulits agneloun — que bèlon.

Messie, en hébreu, Christ, en grec, signifient *Oint*. Les rois, chez les Israélites, étaient oints d'huile à leur sacre. C'est pourquoi Jésus, roi spirituel, est appelé par excellence et figurément l'Oint du Seigneur. Mais l'Evangile nous apprend que Jésus ne voulut jamais prendre aucune autorité touchant les choses temporelles, non pas même pour être arbitre entre deux frères, déclarant formellement que son royaume n'était pas de ce monde. — Etoile de Jacob (prophétie de Balaam, Nombres, C. XXIV, v. 17.) Le fameux Barcochab ou Barcochab, c'est-à-dire, fils de l'étoile, persuada aux juifs que cette prophétie le regardait, et ils le saluèrent et le suivirent comme un libérateur. Il remporta d'abord quelques avantages sur les Romains, mais il fut enfin réduit, et il périt misérablement sous l'Empereur Adrien, l'an 135 de notre ère. — ASCLO, fente, fêlure; d'où *ascla*, fêlé; qui a le cerveau fêlé, fou, N. VI et XLI. — ESTROUN, petite fenêtre. — S'ESQUIO, se glisse. — A RECEBRE, etc. La terre tréssaillait prête à recevoir le salut. — AMOUNT, etc., là-haut, sur leurs luths d'ivoire. — ADOUNAI, mot hébreu qui signifie « mes seigneurs »; les juifs s'en servent au lieu du nom de Dieu, qu'il leur est défendu de prononcer, et dont nous avons fait Jéhovah. — TÛDI, taudis, chaumière; que *degouelo*, qui tombe en ruine. — ESTOUBLOUN, dim. d'*estoublo*, chaume, *stipula*. — AURO, lat. *aura*, vent; dim. *aureto*, zéphyr, brise. — TÈBE ou *tebet*, lat. *tepidus*, tiède. — AVÈ, troupeau. — CAPO, chef; manteau, chape; dim. *capeto*, capote, N. XV. — GOUÏN, mot hébreu, les nations, gentils, payens. — BANO, cornes. Rompre les cornes, (exp. biblique et figurée), abattre la puissance. — SÈTI, siège, trône. — PAUTO, patte, grosse main. — METRE EN PÓUTIO, *espóuti*, N. LV. Mettre en marmelade, en poussière. — CROIO, outreucidance, présomption. — DE-COUNTUGNO, continuellement, sans rémission. J'aurais pu écrire *de-countunio*, sans altérer sensiblement la rime, mais ce mot ainsi écrit est à peu près imprononçable à Salon, ainsi que *bèstio*, *grúpio*. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à entendre de quelle manière on y estropie ce vers

de Roumanille, en chantant : *Dins la grupiò, pecaire !* (sic.)
— D'OURO, de bonne heure. — DRUD, riches, pnissants.
— SUBIT, lat. *subito*, soudain, au même instant.

VI

LA PAS

O que chabènço ! plus de guerro,
Gramaci Dieu !
La pas descènde sus la terro
Emé soun Fieu :
Emé la pas, angouisso e lagno
S'esvaliran,
E de bonur nouestei mountagno
Trefouliran.

Per n'en pourta la grand' nouvello
D'eici, d'eila,
Ieu courre, au lume deis estello,
Coumo un ascla...
Lou pu beu jour, coumpaire Toni,
Va nous lusi :
An ! lèvo-te, pren ta fanfoni,
E fai brusi !

Fau que la joio resclantigue
De cènt façoun,
E que se cante e que se rigue,
Fiho e garçoun ;
Garçouns e fiho en farandoulo
Fau que sauten,
Qu'ei pèd de noueste Segne en foulo
Leu se jiten...

De gènt se cuerbe la coulado
Dins rên de tèms,
E parton leu en troupelado
Mai que countènt,
Per, eilavau vounte s'escounde
Au founs d'un jas,
Vèire l'Enfant qu'adus au mounde
Lumiero e pas.

Que Jésus soit venu apporter la guerre, c'est ce qu'il déclare lui-même, (Matth. C. X, v. 34, 35, 36), en ce sens que sa doctrine, acceptée par les uns, rejetée par les autres, diviserait les familles, mettrait la désunion entre les classes, soulèverait nation contre nation. Mais, d'un autre côté, en annonçant la Bonne Nouvelle, en proclamant le grand principe de la fraternité, il inaugure une ère de concorde et de paix qui doit nécessairement favoriser le progrès, et réaliser un jour tout le bonheur possible de l'homme sur la terre. — CHABÊNÇO, chevançe, bonheur. — GRAMACI, pour *grand merci*, même sign. en fr. *Gramaci Dieu*, Dieu merci. — LAGNO, peines, plaintes; dépit, colère : *a pres la lagno*, est courroucé, N. XIV. — S'ESVALIRAN, disparaîtront. — TREFOULIRAN, tressailleront, litt. raffoliront. (D. de l'Acad.). — AU LUME, à la lueur. — FANFONI ou *founfoni*, vielle. — RESCLANTIGUE, éclate. — EILAVAU VOUNTE S'ESCOUNDE, là-bas où il se cache. — QU'ADUS, qui apporte.

VII

LOU RABIN

M'es esta di qu'un vièi rabin,
Qu'avie la barbo blanco,
Lou su pela, lei bouteu prim,
E de doulour eis anco,
A sa femo disie,
En sautant de soun lie :

— N'ai plus ni mau ni lupi :
Voueie ana vèire, ieu,
Lou nouveu rèi judieu
Que jais dins uno grupi !

Lou Juste, que tant belavian,
Lou Criste, lou Messio,
Arribo just au tèms que sian
Segound lei proufecio :
Nouesto Lèi es au sòu :
Vèn tout faire de nòu !
Me sènte proun couragi,
Sieu tout revoi, te dieu,
Au nouveu rèi judieu
Per ana rèndre óumagi.

JUDIO.

Mai d'aquesto ouro, que foulie !
Qu'as dins lei carnavello ?
Ajouco-te mai dins toun lie :
Li a 'ncaro leis estello...
Partiras pas beleu
Sèns luno ni souleu !
S'es cavo vertadiero
Que lou Messio es na,
Emai ieu vouele ana
L'adoura — dei premiero !

Mai, fieu de Dieu, qu'eu sie neissu
Tant paüramen, pecaire !
Acò noun ientro dins moun su,
O me va crese gaïre.
De tau que v'auran vist
Deurrian prendre l'avis.
S'es vengu noueste Segne,
Lei pastre va saubran,

E partiren subran
Sus sei bons entre-segne.

LOU RABIN.

Dei pastre e de tu que m'enchau?
Ve, toun barja m'enfêto.
N'ai pas per cabesso un frejau :
Entênde lei Proufêto.
Estru per l'Adounai,
Sarieu-ti doune qu'un ai?..
An ! lèvo-te, bagasso ;
E vène, vène leu
Vèire lou rèi nouveu
Qu'es na dins uno jaço !

JUDIO ESPINCHANT DE LA FENÊSTRO.

Farian pas mau d'embasta l'ai,
Emai tenda lou carri :
Lou tèms es sour que pouerto esfrai :
Agachò alin que barri !..
Pièi, au jas ount' anan,
Qu saup se li a de pan ?
Fau toujour que se maisse,
N'oubliden pas l'artoun,
A mens que l'Enfantoun
De sei graci nous paise !

LOU RABIN.

Adès countave, — e tu dourmies —
Pantaïant sout ma vano,
Que toumbon vuei se pòu pas mies
Lei Setanto Semano...
Betelèn de Juda,
Es ounte fau landa :
• Betelèn, paure caire,

- A tu l'ounour tant beu
- D'espeli d'Israeu
- Lou capo, lou Sauvaire. •

A Betelèn ! à Betelèn !
 Per nautre uno estireto :
 Li saren, ni couchous ni lènt,
 Dins uno miech-oureto.
 Es proun pateteja,
 Deurrian li estre deja !
 Anen, partèn, Judio ;
 — Acò 's proun di — partèn !
 O que sarai countènt
 De veïre lou Messio !

RABIN, en hébr. *rabbi*, maître, docteur. (On appelle encore aujourd'hui « rabins » les ministres du culte israélite). — LUPI, du gr. λύπη, douleur. — QUE TANT BELAVIAN, que nous désirions tant. — SEGOUND, lat. *secundum*, selon. — REVOI, dispos. — DINS LEI CARNAVELLO, dans la cervelle, c.-à-d., en tête. — AJOUCO-TE, imp. de *s'ajouca*, se jucher, se coucher. — SUBRAN, soudain, sur le champ. (*Oustau à louga subran*, maison à louer présentement, *super annum*, dans le courant de l'année, et non aux termes accoutumés). — DEI PASTRE etc. Que me chaut-il des pâtres et de toi ? Vois, ton babil m'ennuie. — FREJAU, caillou. — ESTRU, instruit. — BAGASSO, terme familier, qu'on ne prend pas ordinairement dans toute son acception. — CARRI, char. — SOUR, sombre. — AGACHO etc. Vois là-bas au loin quel rempart (de nuages) ! — QUE SE MAISSE, que l'on mange. (*Maissa*, signifie aussi parler, R. *maïso*, lat. *maxilla*, mâchoire). — ARTOUN, vient-il du gr. ἄρτος pain, nourriture, ou du lat. *altum* pour *alitur* ? On trouve souvent dans les auteurs *altum componere*, faire provision de vivres. — PANTAIAINT etc., rêvant sous ma couverture. — 70 SEMANO, prophétie de Daniel. — ESPELLI, éclore, faire éclore, donner la naissance. — ESTIRETO, petite traite. — PATETEJA, lam-biner. — PARTÈN, partons. Cette terminaison *èn*, à l'impératif, sonne ouverte, dans mon dialecte, comme au près, de l'ind., excepté dans les verbes de la 1^{re} conjugaison. La raison en est qu'en latin les verbes qui appartiennent à cette

conj. ont ladite terminafson en *emus*, tandis que les autres l'ont en *amus*. Ex. : *risèn, còurrèn, (rideamus, curramus)*; *canten, sauten, (cantemus, sallemus)*. Comme on dit *siguen*, soyons, *aguen*, ayons, *veguen*, voyons, on est porté à dire quelquefois par analogie *faguen leu, riguen bèn, beguen pur*, au lieu de *fasèn, risèn, bevèn*. Mais cette forme *faguen, riguen*, etc., appartient plutôt au subjonctif, et c'est celle qu'il faut toujours employer, conformément au latin, lorsque la phrase est négative. Ex. : *faguen pas de bru, riguen plus ou pas plus, courren pas, parten pancaro*. De là vient que quelques provençaux, transportant cette règle dans le français, disent : *Ne fasses pas ça, n'aïlles pas me gâter ces fleurs*, au lieu de *ne fais pas cela, ne va pas etc.*

VIII

L'IRO D'ERODE

— De que pertout, de que tout aut barjacon ?

Un enfant-rèi na dins un granegoun !

E nuech-e-jour lei mountagno que racon

De gènt que van l'adoura !... N'ai lou goun...

Canaïo de pastriho, garo !

Se moun iro s'esmou, tout-aro

Parte sus tu coumo un dragoun !

Li a gés de rèi que ieu dins la Judèio,

Emai moun front de glori s'enluis.

De m'oupousa 'n nistoun, que fouelo idèio !

Proujiet coupable e que m'enfuresis !

— Mai lou nistoun, dóu sang de Davi,

A drech au trone de seis avi —

Prepaus en l'er, vènt que brusis !

Avèn la forço, adounc li sieu, li rèste :

Proun dóu Rouman m'aparo lou bras fouert.

Qu m'es nemi, diable o dieu, lou detèste,
E lou coumbate e lou secute à mouert.

Va jure, coumo sieu Erode :

Que brande plus d'aquesto rode,

Se noun lou saune coumo un pouerc !

Jusquo — an auja, de rèi qu'apellon 'magi,
Veni 'me sa sequèlo, tres ensèn !

Vèire l'Enfant, e, per li rèndre óumagi,

Li an semoundu l'or, la mierro e l'encèns !

Sieu escarni : sounas l'alarmo !

Courrès-li sus, ô mei gènt d'armo,

E pendès-lèi, quand sarien cènt !

E lou pitouet, se pòu-ti que m'escape ?

A Betèlèn landas pièi, landas leu ;

E qu'à-de-rèng touto pouerto s'esclape,

E sagatas tout enfant au mameu !

Trencas, chaplas !... Quilon lei maire !

E, s'aparavon sei tetaire,

Zòu sus d'elei, bravei bourreu ! —

D'Erode ansin lou pegin desboundavo ;

Mai lei tres Magi avien dispareigu :

(Sa chourmo en-van d'amount d'avau roudavo)

Dins sei païs èron leu revengu.

Jèsu sus l'ai fugè 'n Egitò,

Emé sei gènt ; e dien qu'aquito

Istè proun tèms — descouneigu.

GRANEGOUN, petite grange. — N'AI LOU GOUN, j'en ai le cœur gros, j'en suis dépité ; du gr. γόος, tristesse. — Iro, lat. *ira*. colère. — EMAI MOUN FRONT etc. Hérode l'Ascalonite, ainsi appelé parce qu'il était d'Ascalon, ville d'Idumée, fut surnommé le Grand. « Croirait-on que ce scélérat eut des flatteurs et des enthousiastes ? Sa grandeur éblouit tellement quelques imbéciles qu'ils le prirent pour le Messie : c'est ce qui donna lieu à la secte des Hérodiens. Hérode fut le premier qui ébranla les fondements de la république

« judaïque. Il confondit à son gré la succession des pontifes, « qu'il rendit arbitraire, et énerva l'autorité du Conseil de la « nation, qui ne fût plus rien. Cependant cette même nation « eut de son temps un certain éclat, par le crédit qu'Hérode « avait auprès d'Auguste, par la magnificence de sa cour et « des bâtiments qu'il éleva. » — Ne pas confondre Hérode l'Ascalonite avec Hérode Antipas, son fils, qui lui succéda. C'est celui-ci qui fit décapiter Jean-Baptiste, et au tribunal duquel Jésus, lors de sa passion, fut envoyé par Pilate.

AVI, aïeux, ancêtres. — NEMI, it. *nemico*, ennemi. — QUE BRANDE etc., que je ne remue plus d'ici. — ESCARNI, it. *schernito*, méprisé, moqué. — PITOUET, petit enfant. — SAGATAS, tuez, égorgez. — TRENCAS, etc., tranchez, hachez ! que les mères crient ! et, si elles défendaient leurs nourrissons, frappez sur elles. — PEGIN, colère, dépit. — CHOURMO, chiourme, troupe, horde. — ISTÉ PROUN TÈMS, il demeura assez longtemps, jusqu'à la mort d'Hérode, qui arriva 2 ou 3 ans après. Selon quelques-uns Jésus avait environ dix ans lorsqu'il revint dans la Galilée.

IX

L'EMBRÏAGO

— Ome de rên, sale ibrougnasso,
 Digo se voues sourti vo noun ;
 Digo se souertes, noum de noum !
 O se te souerte de la jaço !
 Nous desounores, ô grelin ;
 Nouesto bregado te renègo :
 Pièji que la bèsti qu nègo
 — Pudènt — sa resoun dins lou vin !

Ve, nous eigrejo e nous descouero
 De te vèire ansin, ô pourcas ;
 Ta presènci councho lou jas :
 Vai seca ta guèto defouero ! —

E Jaque di lou Mouissaloun
Fasie d'estrambord, desbarjavo,
E d'eici d'eila varejavo
Turtant lei gent dins l'establoun.

Lou Grand-Pastre d'uno man fouerto
Alor tout-d'uno l'agantant,
Lou sagagnant e lou butant,
Lou margasso fouero la pouerto.
L'embriago douno un sacas
Que l'estourdis..., s'ausso; vòu courre,
Mai, trantraiant, pico de mourre
Dous o tres cop sus lei roucas.

Amaluga, paure ! aqui rèsto,
Emé lou nas que rajo à fieu,
Devènt bèn milo graci à Dieu
De noun s'estre durbi la tèsto.
Leu assistì, leu revenguè,
Quite per quauquei macaduro ;
Mai, vergougnoùs de l'aventuro,
Dien qu'au jas noun repareiguè.

Quand Sant Jousè sachè l'afaire,
Proun lou Grand-Pastre n'en charpè :
— As agi, ruste, coumo un pè !
Ero toun prochi, èro toun fraire,
L'ome, enca mai fuèsse sadou.
Se lou tueguèsses, qu'imprudènci !..
Saches que Dieu vòu la pentènci
E noun la mouert dóu pecadou. —

EMBRIAGO, des d. g., lat. *ebriacus*, ivrogne, imbriaque.
— GRELIN, mesquin, bas, vil. — PIÈJI, lat. *pejor*, *pejus*,
pire. — COUNCHO, souille. — VAI SECA etc., va cuver ton vin
dehors. — D'ESTRAMBORD, des extravagances. — DESBARJAVO,
parlait à tort et à travers. — VAREJAVO, titubait, allait de côté
et d'autre en chancelant. — LOU SAGAGNANT etc., le secouant

et le poussant, il le lance... — DOUNO UN SACAS, fait une lourde chute. — TRANTRAIENT, chancelant. — PICO DE MOURRE, il tombe à plat, le visage contre terre. — AMALUGA, déhanché, brisé. — PÈ ou PEC, lat. *pecus*, sot, imbécile, niais. — TOUN PROCHI, ton prochain. — SADOU, sot. — QU'IMPRUDÈNCI (dial. mars.) pour *queto imprudenci* ! Quelle imprudence ! LA PENTÈNCI, lat. *pœnitentia*, le repentir.

X

MADELOUNET

N'èro qu'uno chatouno emé d'uè qu'esbrihavon,
Tant èron beu :
Beus uè que d'innoucènci e d'amour eiluciavon
Verei simbeu.
Ah ! quant n'i avie tambèn qu'èron pres tre la vèire,
De verd galant !
Mai à leis escouta, subre-tout à lei crèire,
Li anavo plan.

Sajo e mistouno autant que poulido emai fiero
De sa beuta,
N'èro pas em'acò dei pu richei masiero
De sa Countat ;
Fouerto dins sei quinge an, vouldountoue se plegavo
Ei dur travail,
Mai, lou jour d'ou repaus, faroto s'aliscavo
'Me 'n galant biaï.

Èro acò soun plasé, soun bonur e sa joïo
De se pimpa ;
De-longo fres ajust e requistei beloïo
N'aurie croumpa :
Emé round, pendeloto e fino cadeneto,

Sedo e velous,
Sèmpre de quicon mai soun couer de jouvineto
Ero jalous.

Mai, quand li aguèron di que dins un vièi estable,
Long dóu camin,
Venie, sus d'apaiun, de naisse miserable
Lou rèi divin,
A l'auro de l'iver, n'aguènt per tout mudagi
Qu'un panouchoun,
Uno grupi per brès, lou fen per acatagi,
Paure pichoun !

Tant-leu, de tout soun couer renouçant la poulido
Ei vanita,
Crestiano vertadiero embrassè per la vido
L'umelita ;
Partè per Betelèn n'aguènt, simplo e lisqueto,
Or ni diamant,
Pourtant au beu nistoun calot, faisso e raubeto
Fa de sei man.

E Dieu faguè qu'ansin, dins sa gènto simplesso,
Plasie que mai,
— La santo moudestio empurant sa belesso
Dei pu dous raï —
E qu'un jouine, charmant, e brave e riche pastre,
Quand la veguè,
Li fè veni lei rouito en li disènt « moun astre ! »
E la vouguè.

ESBRIHAVON, éblouissaient. — EILUCIAVON, lat. *illucebant*,
brillaient. — SIMBEU, indices (d'innocence et d'amour). —
MISTOUNO, dim. de *misto*, douce. — MASIERO, fermières,
métayères, habitantes des *mas*. — FAROTO, coquette. —
S'ALISCAVO, elle s'attifait. — DE SE PIMPA, de se parer. —
AJUST, ajustements. — REQUISTEI BELOIO, ornements recher-
chés. — ROUND, boucles d'oreille. — CADENETO, petite

chaîne, collier. — QUICON, (mot lang.), *quauquarèn*, quelque chose. — APAIUN, litière. — MUDAGI, tout ce qui sert à emmailloter un enfant. — PANOUCHOUN, chiffon, drapeau. — ACATAGI, couverture. — FAISSO, lat. *fascia*, bande, (*fasciæ*, langes, couches). — EMPURANT, (gr. *ἐμπύρω* j'enflamme), ravivant, augmentant, *sa belesso*, sa beauté. — RAI, rayons, (troupean, N. XXXV). — LI FÈ, lui fit, *veni lei rouïto*, monter la rougeur au visage.

XI

LA FIN DE LA LEI

Er : *Guihaume, Toni, Père.*

Que de recouneissènci
Devèn nautre au divin rèi !
De Jèsu la neissènci
Nous delieuro de la Lèi :
Zòu ! la casso
Ei *limaço* !
Vèngue, anen, zòu !
Un peiròu
De *caragóu*,
D'abord que Dieu va vòu !

S'avèn sus nouesto taulo
De saussisso e de boudin.
Un tian de *cagaraulo*,
Uno lèbre vo 'n lapin,
— Va fau dire
Sènso rire —
S'aro metèn
De tout bèn
Souto la dènt,
A Jèsu va devèn.

La Lèi antan giblavo
Nouestei paire cresereu :
Degun se rebelavo,
Lou coui soutu lou couteu.

Vuei sian libre :
Dei vièi libre
Nous enchau plus,
A la lus
Que nous adus
Qui solus Dominus.

Adounc, fasèn l'aioli,
E mangen de *cacalaus* ;
E rounflon de Saboli
Lei galoi cant prouvençau !
Menen vido
Rejouïdo,
Mai tout *pian pian*,
Coumo dian
En italian :
Soungenques sian crestian.

LIMAÇO, CARAGÒU, CAGARAULO, CACALAUS, noms divers des escargots, suivant les localités. *Cacalaus* vient évidemment du gr., κάκαλια, animaux à coquille. — DELIEURO, délivre. — PEIRÓU, it. *pajuolo*, chaudron. — TIAN, baquet de terre évasé, qu'on appelle ailleurs *cassolo*. — GIBLAVO, pliait. — CRESEREU, crédules. — DEGUN, personne. — A LA LUS etc., à la lumière que nous apporte celui qui est seul Seigneur. — PIAN PIANO disait *l'italiano*, prov. (*Plan-plan*, tout doucement).

XII

LOU BON LAIROUN

ER : *Hôu ! de l'oustau, etc.*

(JÓUSÈ E MARIO SOUN ARRESTA, DE NUÈ , PER UN LAIRE,
PROCHI BETELÈN).

JÓUSÈ.

Ma pauro femo es fatigado,
Ieu-meme ai besoun de repaus :
Brave ome, digas-nous un pau
S'es enca luèncho la bourgado.

LOU LAIRE.

Entre sourti d'aquest bouscas
Beleu n'en destriarés lei barri.
Mai, à toun tour digo-me, qu'as,
Coulègo, qu'as dins tei ensarri ?

JÓUSÈ.

Pas mai que doues marridei roupo
Per d'uno raisso nous para,
De pan, de cebo eicetera
Pèr tèms-en-tèms faire la soupo.

LOU LAIRE.

D'aquesteis ouro, en tèms d'iver.
Que, franc dei laire, res noun lando,
M'avies, moun ome, agu tout l'er
D'un que farie la contro-bando.

JÓUSÈ.

Que vous troumpas, moun cambarado !
Sian paure, mai d'ounèstei gènt.
Cresès-vous-va, n'ai ges d'argènt :
Fasès lou fur, se vous agrado.

LOU LAIRE.

V'entènde bèn, e de furna
Jusquo sus ta gènto femeto.
Anen ! acò 's proun resouna :
Que saute au sòu de la saumeto !

JÓUSÈ.

Ah ! malurous, qu'es qu'anas faire ?
Se ma mouiè bèn counaissias,
Devans elo vous clinarias,
Tout vergougous de li desplaire.

LOU LAIRE.

Voues fa lou fin, mai, de segur,
A dins sei pochi la pecuni :
Leu ! que là fuie ! o-dounc, malur !
Ieu te l'empouerte dins ma tuni !

JÓUSÈ.

Ah ! moun ami, ço qu'elo escounde
N'es certo pas d'argènt ni d'or,
Mai un pu rare e beu tresor :
Elo pouerto lou Rèi dóu mounde !

LOU LAIRE.

Moun vièi, esplico-te 'n pau mies :
Entènde rèn ço que voues dire.
Despacho-te, car, coumo vies,
Noun sieu eici vengu per rire.

JÓUSE.

D'elo va naisse lou Messio,
Adounc, se nous fès quauque bèn,
Eu, quant de mai — n'en doutés rèn —
Vous lou rendra dins la Patrio !

LOU LAIRE.

N'ai pas lou couer foueço tendrin,
Mai, tè, ço que me dies me toco :
An ! vague, fès voueste camin,
S'es verai qu'elo es à la toco.

LAIRE, LAIROUN, lat. *latro*, voleur, larron. — N'EN DESTRIARÈS, vous en distinguerez. — ENSARRI, espèce de grand cabas de sparterie nattée qu'on place sur le bât des bêtes de somme. — ROUPO, espèce de manteau à manches, redingote. — RAISSO, ondée, averse. — CEBO, lat. *cæpa*, ognon. — QUE, FRANC etc., où personne ne vague, excepté les voleurs. — FASÈS LOU FUR, fûretez, fouillez. — SAUMETO, (dim. de *saumo*) petite ânesse. — SAUMIN, âne. N. XIII. L'Évangile ne fait mention ni de l'âne ni de l'ânesse de Saint Joseph. En lui donnant tantôt l'une, tantôt l'autre de ces montures, nous pouvons supposer des circonstances qui nécessitent ce changement. — VERGOUGNOUS, honteux. — LA PECUNI, lat. *pecunia*, l'argent. — O-DOUNC, ou bien. — TUNI, tanière. — FÈS VOUESTE CAMIN, passez, poursuivez votre chemin. — A LA TOCO, à son terme.

XIII

PARTÈNÇO PER L'EGITO

ER : *La bouteille me réveille, — o-dounc : Qui s'engage
n'est pas sage.*

MARIO.

Luèn d'eicito,
En Egito
Sousten noueste bel Agneu !
Ah ! que sort, queto avanio
D'èstre ànsin de sa patrio
Cousseja per lei bourreu !

JÓUSÈ.

Que li faire,
Se dóu Paire
Es la santo voulounta ?
Se, lou mau, fau que nous pougne
Per, un jour, la glori ajougne,
Poudèn-ti lou rebuta ?

MARIO.

La nuè toumbo
Sus lei coumbo ;
L'ouro es bono, embasto l'ai.
A través lei vau escuro
Anaren à l'aventuro
Souto l'uè de l'Adounai.

JÓUSÈ.

Se sies lèsto,
Mounto prèsto,
Tèn-te bèn sus lou saumin :
Per rauba ta douço niado
A la chourmo endemouniado
Fau qu'eu mange lou camin.

TOUEI DOUS.

Ourtoulao,
Proun voulaio,
Tant de cauvo à proufusien;
Pagaran à l'oste afable
Lou lougagi de l'estable,
E sei boneis atencien.

L'OSTE VIANT VENI LEI BOURREU D'ERODE :

Luen d'eicito,
En Egitò
Soustas voueste bel Agneu !
A-dieu-sias, Jòusè, Mario ;
Leu tournés dins la patrio
Sèns cregnènço dei bourreu !

COUSSEJA, pourchassés. — AROUGNE, atteindre. — COUMBO, vallées profondes. — NIADO, nichée, se dit aussi d'un seul enfant. — OURTOULAIO, (du lat. *hortus*, jardin) légumes et herbes potagères.

XIV

GRAMACI

SANT JÓUSÈ.

Pastre e pastresso dei mountagno,
Baile, varlet, rafi, mendi,
Gramaci touto la coumpagno .
Bèn milo fes vous siegue di :
Per ieu, emai mai per la Bello
Que Dieu en gardi m'a douna,
E per l'Enfant que sei mamello
Alachon flori e courchouna.

Car, se dins esto paure estable
Noun sian mouert de fam o dóu geu,
Es à vouestei suèn caritable
Que va devèn, gènt pastoureu,
Emai à vous, gèntei pastouro,
Que, lèsto coumo de cabrit,
Bravas la nuech e la tempouro
Per mai que bèn nous secouri.

Mai, n'i a proun : vias, la grupi es pleno
E d'ourtoulaio e de meloun ;
Frucho e mangiho de cènt meno,
Tout es à boudre, per mouloun !
Bon pan, fougaco e fougaceto,
Barrau de la, barrau de vin,
Buerri, froumai, toumo e toumeto,
Cabas de figo e de rasin !

Emai poulet, gau e galino,
Dindo, pijoun, lèbre, counieu,

Caio, perdris e becassino,
Agneu, moutoun,... que sabe-ieu ?
Tout acò dins lou jas varaio...
Eh ! que faren de tout acò ?
Ma fisto, uno bello ripaio :
V'anan sagata sus lou cop.

Santipabieu ! que mourtalagi !
Poudèn counvida lei vesin.
Vèngue puleu tout lou vilagi,
E lei paure fagon festin :
Acò 's la lèi dins aquest mounde,
— De Dieu estènt tous leis enfant —
Que lou qu'es drud de soun abounde
Apadouigue lou qu'a fam.

De tant de bèn nous es necite
De fa tout-aro l'abandon,
Qu'avèn de partre, e vite vite
Luèn nous enfuge d'escoundoun :
Lou rèi Erode a pres la lagno ;
Leu sei soudard van estre eici !
A-dieu-sias dounc, gènt de mountagno,
E 'ncaro uno fes gramaci !

BAILE, berger chef. — RAFI, valet de ferme. — MENDI, (lat. *mendicus*, mendiant) aide-berger. — LA TEMPOURO, la saison, le mauvais temps. — A BÓUDRE, pèle-mêle. — TOUMO, TOUMETO, espèces de fromages frais. — COUNIEU, lat. *cuniculus*, lapin. Selon la loi de Moïse (Lév. C. XI. v. 5), le lapin était regardé comme un animal impur qu'il était défendu de manger. Mais je suppose, à la venue du Christ, les juifs moins attachés aux observances légales. — VARAIO, remue, s'agite. — QUE LOU etc. Que celui qui abonde de biens nourrisse de son superflu celui qui a faim. — D'ESCOUNDOUN, en cachette, à la dérobée.

XV

D I D E T

ER : *Se Jano me vòu mau.*

O, vendras emé ieu :
Lèvo-te leu, pichouneto ;
O, vendras emé ieu
Per vèire lou Fieu de Dieu ;
— Noun poudèn faire mieus —
Per adoura braveto
Lou Fieu de Dieu, lou Fieu de Dieu,
O, vendras emé ieu.

Se plouro tout gela,
Li faras quauquei babeto ;
Se plouro tout gela,
Vague de lou tintourla :
Faudra per l'assoula
Lou prendre à la brasseto,
Lou tintourla, lou tintourla,
Se plouro tout gela.

— Gardo-me dóu souiras,
Quand vau paise mei cabreto,
Gardo-me dóu souiras,
O moun rèi, tu li diras.
L'estregnènt dins tei bras,
Gauteto sus gauteto,
Tu li diras, tu li diras :
Gardo-me dóu souiras !

Simplo-e sènso jouieu,
Dins toun vièsti de bourreto,

Simplo e sènso jouieu,
Lisco-te coumo se deu.
Anen, Didet, fai leu :
Vai, sies proun poulideto,
Coumo se deu, coumo se deu,
Simplo e sènso jouieu.

Dóu fre que nous enchau ?
Pren tei mouflo e ta capeto :
Dóu fre que nous enchau ?
Landaren au Cabanau ;
Vóularen lou coutau
Encaro avans l'aubeto.
Au Cabanau, au Cabanau,
Dóu fre que nous enchau ?

GELA, (lat. *gelatus*) transi de froid. Quelques-uns prononcent et écrivent « *jala* », contrairement à l'étymologie. — SOURAS, terme de mépris par lequel les bergers désignent le loup. — BOURRETO, tiretaine. — MOUFLO, moufle, sorte de gant où la main entre tout entière, sans qu'il y ait de séparation pour les doigts, hors pour le pouce. — VÓULAREN etc. Nous franchirons le coteau en volant, c'est-à-dire, avec vitesse.

XVI

MAI LA PAS

ER : *Du Postillon.*

ESTÈVE.

Moun bon Gervais,
Cres ço que te plais ;
Nautre voulèn vèire

Ço que voulèn crèire :
Ve, nous parles plus
D'enfant toutei nus,
Cantaire
Voulaire
Nedant dins la lus...

• *Pax hominibus* •

Patin,
Coufin :
La guerro
Sus terro
N'aura jamai fin ;
Sèmpre se batren
E se chaplaren.

Per qu'eicabas
Regnèsse la pas,
Faudrie vieure en fraire,
Urous travaiaire,
Pertout e toustèms
Libre, egau, countènt,
Sens vici,
Malici,
Ancoues ni mau-tèms,
Avé, tout-d'un-tèms,
Valat
De la,
A rifle
Tartifle
Oli, vin e blad,
Emai — me parèis —
Ni raro, ni rèi.

GERVAIS.

Plan-plan, segur,
Vendra tau bonur :

D'angouisso lou mounde
A 'gu soun abounde ;
Lou Pichot qu'es na
Vèn nous resouna,
E 'n draio
Veraio
Nous acamina.
Leissen-nous mena :
Un jour,
Amour,
Lumiero,
Drudiero
Auran proun soun tour :
Beu règne de Pas,
Mai... que veiren pas !

NEDANT OU NADANT, (du lat. *natare*) nageant, *dins la lus*, dans la lumière. — ANCOUES, angoisses, maux, maladies. — MAU-TÈMS, vie dure. — A RIFLE, à foison ; *tartifle*, pommes de terre, it. *tartufole*. — RARO, limite, frontière. — DRUDIERO, abondance, bien-être.

XVII

LOU MOURO

Un pagi dóu trin dóu Rèi mouro,
Dins sei trente an deja malandrous e doulènt,
Laidas, negre coumo uno amourou,
En s'entournant de Betelèn —
Dison que s'esbignè subr' ouro,
E bon matin au jas arribè tout relènt.

Uno galanto pastoureto
Qu', à la pouncho dóu jour, lou rescountre 'n camin,

De l'esfrai ressautè, paureto !
Escampant lou plen gourbelin
D'uou que pourtavo lóugeireto
Sus sa tèsto : em'acò n'en plouré — dóu mourbin.

Mai noueste mouro èro incapable
De fa lou mendre mau : — Bon-jour, (en intrant dis)
Salut, bravei gènt de l'estable !
Salut, ô Rei de Paradis !
A tei petoun un miserable
Se jieto, paure esclau que la terro maudis.

Despièi que me counèisse, duro,
Bèn durò soun mei peno e moun sort bèn catieu :
Coumo se la mascaraduro
M'embrutissie, per foueco sieu
Ai ! las ! qu'uno orro creaturo
E noun un ome fach à l'eimagi de Dieu.

D'aquí mesprés emai boudougno,
Peuge fais, rudei jouncho à l'usclé dóu souleu ;
Un mèstre que nous fouito e mougno,
Que pòu nous tanca soun couteu,
Pòu toutei vieu (ô desvergougno !)
A sei lampe, quand vòu, nous traire, lou crudeu !

Dès an esclau, ieu sabe, à Roumo,
Ço qu'ai souffert... Un jourqu', en trimant voulentie,
Avani cuire uno poumo,
Devieu mourir sènso quartie.
Mai l'escapère bello, coumo ?
Mountant sus d'uno nau que just-e-just partie.

De Melkior entre lei pagi,
Vuei, ma vido es mens rudo : oh ! mai, trop m'es de greu
D'ista 'me d'ome mie-sóuvagi,
Eis idole enca cresereu,

Qu'an toutei lei vici en partagi, —
Ieudevot qu'au Segnour, lou grand Dieu d'Israeu! —

L'escoutavo sènso rèn dire
L'Enfantoun, que sabie pancaro laleja,
Mai'li rigùè d'un pichoun rire,
E se leissè poutouneja
Rèn pavourous. — O fraire, amire
Ta fe (diguè Jousè) : sies dei nouestre deja.

Isto emé nautre, se voues, libre.
Seguis-nous en Egito, à travès lei campas ;
Li saras mies qu'ei bord dóu Tibre :
Auras l'artoun, auras la pas,
Sagi, — voulountous coumo un vibre —
Manejant emé ieu la serro e lou coumpas.

MALANDROUS, malingre, maladif. — S'ESBIGNÈ, s'échappa, *subr' ouro*, tard, dans la nuit, à heure indue. — RELENT, suant. — DÓU MOURBIN, du regret, du déplaisir qu'elle en eut. — CATIEU, mauvais. Ce mot a aussi la signification de fin, rusé, subtil. L'*Esprit catieu*, l'Esprit malin, N. XXVI. — MASCARADURO, couleur noire, *m'embrutissie*, me souillait, *per foueco*, pour beaucoup. — ORRO, horrible. — BOÛDOÛGNÓ, tumeur provenant d'un coup, bigne. — PEUGE ou PESOUGE, pesants. — JOUNCHO, corvées. — A L'USCLE, à l'ardeur. — MOUGNO, bat, rossé. — TANCA, enfoncer. — O DESVERGOUNGNO ! ô impudeur, impudence ! — A SEI LAMPRE NOUS TRAIRE, nous jeter (en pâture) à ses lamproies. — NAU, gr. ναύς, nef, navire, vaisseau. — JUST-E-JUST, précisément. — GREU, pénible, fâcheux ; *m'es de greu*, il me peine, je ne puis me résoudre à... — LALEJA, parler ; du gr. λαλεῖν. — POUTOUNEJA, baiser, baisotter. R. *pol*, lèvres. — RÈN PAVOUROUS, nullement craintif, sans témoigner la moindre peur ; du lat. *pavor*, peur, en prov. *pavour*, *paour*, *paou*, enfin *pou*, qui a prévalu. — VOULOUNTOUS, porté de bonné volonté. — VIBRE, lat. *fiber*, castor, animal amphibie.

XVIII

LOU MARIT COUMPLASÈNT

Er : *Dans ce beau jour.*

Toutei li van,
Jouine, vièi, ome e femo
Toutei li van,
Vèire lou bel Enfant.
Partirieu proun, moun ardour es la memo ;
Mai la mouiè n'escampo de lagremo,

Disènt :

• Fau que li anen ensèn ! •

Quouro ? Noun sai,
Estènt qu'a la bugado ;
Quouro ? Noun sai,
Car lou tèms es fort laid :
Deman, segur, l'aura panca plegado ;
Après-deman dira : « s'ieu fatigado ».

Adounc,

Ieu n'ai un beu coudoun.

Que li farai,
Se la femo es pas lèsto ?
Que li farai ?

Crese qu'ameinarai,
A Betelèn, m'an di que li a grand' fèsto,
Dès tambourin, farandoulo e lou rèsto...

Eh bèn !

Fau que m'en chaute rèn.

Quand va saubran
Lei gènt dóu vesinagi,

Quand va saubran,
Ah ! me galejara...
Se, d'escoundoun, — ai quasi proun couragi —
Sènso Catin, descendieu au vilagi,
Acò
Sarie, certo, un beu cop.

Mai, de retour,
Ai ! ai ! que sabounado !
Mai, de retour,
Per ieu que marrit jour !
Noun farai pas aquelo talounado,
Qu'en bon acord vau mies touto l'annado
Regna
Que de se' carpigna.

— Enfant divin,
Tu que sabes mei peno,
Enfant divin,
Vougues li metre fin.
Leu de te vèire ague la bono aubeno,
Auras, moun rèi, uno toupino pleno
De meu,
Emé'n poulit agneu !

BUGADO, lessive. — COUDOUN, dépit, colère étouffée, ressentiment, gr. *κόρον*. — AMEINARAI, t. de mar. j'amènerai, je baisserai pavillon, c'est-à-dire, je céderai. — ME GALEJARAN, ils me plaisanteront. — SABOUNADO, réprimande, même accompagnée de coups. — TALOUNADO, faute, bévue. — REGNA, vivre dans un parfait accord. — SE CARPIGNA, se prendre aux cheveux. — TOUPINO, pot de terre renflé, à deux anses.

XIX

LOU POUËTO E LA CHATO

Er : *Ount'es qu'anas ansin, pastouro ?*

LOU POUËTO.

Mai d'ounte vèn, ô gènto Aneto,
Qu'as mes vuei courset de satin
E soulie prim,
E beu velous e cadeneto ?

ANETO.

Mai tu, que dison tant savènt,
Noun devines d'ount' acò vèn ?

LOU POUËTO.

Si, va devine, oh ! vai, la bello :
Vas, segur, vèire apereici
Toun bon ami;
Car ieu sabe proun la novello...

ANETO.

Qu'es que voutes dire ?.. Es pas vrai :
Noun, jamai me maridarai !

LOU POUËTO.

Alor tu vas en roumavagi !
Mai tant luènc e tant bon matin
Souleto ansin,
Ah ! me sèmblo qu'es gaire sagi...

ANETO.

N'ai rên a cregne : es un beu jour :
Se vuei lande, es vers lou Segnour !

LOU POUËTO.

Eh ! bèn, anaren de coumpagno :
Just me fau emé lou souleu
Estre au casteu
Qu'es eïça sus d'esto mountagno.

ANETO.

Vese que nous entendèn pas :
Adieu dounc, estire lou pas.

LOU POUËTO.

Courre emé tu, se sies pressado :
Toun darrie prepaus mai que mai,
Chato, m'entrai :
Noun me laisses malo pensado....

ANETO.

Lou sant Messio desira
Vèn de naisse, e vau l'adoura !

LOU POUËTO.

Que ta nouvello, oi-vé ! m'espanto !
Ieu tambèn vuei l'adourarai,
E cantarai...
Mai ount' es la demouero santo ?

ANETO.

A Betelèn, pereïçavau,
Soun palai es un vièi casau.

LOU POURTO.

Sus la neissènci benurouso
Dôu Sauvaire, lou rèi divin,
En vers latin
Vouele faire uno odo courouso !

ANETO.

En nouesto lengo, amariou bèn
Un coumplimen per la jacènt.

LOU POURTO.

Diras : « moudèsto e grando damo,
« Vous astrugue d'un tant beu fieü,
« Qu'es ome-dieu.
« De soun amour abras nouesto amo ! »

ANETO.

Tei vers pious e bèn chausi,
Tè, lei sabe entre leis ausi !

CHATO, jeune fille ; du lat, *casta (puella)*. — ROUMAVAGI, pèlerinage à Rome, et, par ext., à toute autre part ; fête patronale. — M'ENTRAI, m'intrigue. — M'ESPANTO, m'étonne. — CASAU, mesure. — VOUS ASTRUGUE, je vous félicite. — ABRAS, embrassez.

XX

LA BENURADO

Er : *Des Tourlourirettes.*

Quand l'angi à Mario
Lou salut dounè,

Elo, pauro fiho,
Soun beu front, laderireto,
Soun beu front, lanladerireto,
Soun beu front clinè.

Pièi fè, coumplasènto,
Abaucant sa pòu :
• Vouele, umblo servènto,
Tout ço que, laderireto,
Tout ço que, lanladerireto,
Tout ço que Dieu vòu. •

De graci aboundado,
Tant-leu — es escri —
Sigùè fegoundado
Per lou Sant, laderireto,
Per lou Sant, lanladerireto,
Per lou Sant-Esprit.

E vuei la nouvello
Courre lei valoun,
Qu'elo a fa, brunello,
Un enfant, laderireto,
Un enfant, lanladerireto,
Un enfant tout blound.

Dien que, viergi puro,
Es maire d'un fieu
Qu'a doublo naturo,
En estènt, laderireto,
En estènt, lanladerireto,
Estènt ome e dieu.

De Dieu fiho, espouso
E maire à la fes,
Pòu se dire urouso
Coumo n'i a, laderireto,

Coumo n'i a, lanladerireto,
Coumo n'i a pas ges.

Festen la neissènci
Dôu divin nistoun;
En rejouïssènci
Mangen un, laderireto;
Mangen un, lanladerireto,
Mangen un moutoun.

Ei flaito e museto
Acourden lei voues :
Fèn de cansouneto
Ressouna, laderireto,
Ressouna, lanladerireto,
Ressouna lei boues.

FÈ pour *faguè*, elle fit, elle dit. — ABAUCANT etc., calmant sa peur, revenant de son trouble. — ABOUNDADO, (inversion) comblée, pleine de grâce. — FLAITO, flûtes; du lat. *flare*, souffler. — FÈN pour *fasèn*, faisons.

XXI

LOU VIOULOUNAIRE

Es ieu lou paure vioulounaire
Priva de la clarta dôu ceu,
Q'ai jamai pouscu me retraire
Ni ço qu'es laid ni ço qu'es beu,
E per qu lou mounde, pecaire !
N'es qu'un vaste e sourne toumbeu.
Toujour pamens conte quauquo sournaeto
Per dissipa la languisoun,

E gaiamen dise la cansouneto,
Qu'acoumpagne de moun zoun-zoun :
E zoun e zoun, e zoun zoun zoun !

M'envau de vilagi en vilagi
Bouscant ma vido ounestamen :
Un pau de pan e de froumagi,
Quouro un pau mai, quouro un pau mens.
S'ame e trève lei roumavagi,
Noun m'enchau dei divertimen.

Toujour pamens conte quauquo sourneto,
Noun galejant que per besoun,

E gaiamen dise la cansouneto,
Qu'acoumpagne de moun zoun-zoun :
E zoun e zoun, e zoun zoun zoun !

Lei pastre à Betelèn fan fèsto
Per un pichot rèi que li es na,
Mai li a per l'er uno tempèsto
Que vuei m'engardo de li ana :
'Me lei det gobi, malapèsto !
Coumo pourrieu-ti vioulouna !
Eici, bèn caud, counten quauquo sourneto
Per dissipa la languisoun,

E gaiamen rounfle la cansouneto
Sus lei couerdo de moun zoun-zoun :
E zoun e zoun, e zoun zoun zoun !

Demain, se l'auro noun aleno,
Ieu sarai d'ouro per camin,
Emé lou drole que me meno,
E Moustafa moun brave chin.
Dei pastre auren la bono estreño,
E nous faran tasta lou vin.
Zou ! entremen counten quauquo sourneto
Per dissipa la languisoun,
E fèn brounzi la gaio cansouneto

Sus lei couerdo de moun zoun-zoun :
E zoun e zoun, e zoun zoun zoun !

Co qu'ause dire de tout caire,
Se vous l'anave rapourta,
Dón pichot rèi, qu'an trouva jaire
Sus d'apaiun, mau acata,
Me prendrias per un galejaire,
Et vous dirieu la verita...

Mai proun souvent conte proun de sourneto,
Noun galejant que per besoun,

E gaiamen dise la cansouneto
En fènt rounfla moun vièi zoun-zoun :
E zoun e zoun, e zoun zoun zoun !

Quand sarai dins aquelo jaço,
Temple sacra dóu Fieu de Dieu,
A sei petoun, sènsò grimaço,
Dirai meis Ouro de moun mieus ;
Pièi, boufant un tros de fougaco,
E bagnant l'encho, sarnebieu !

Farai caia zambougno e clarinetto,
Auboi e museto e bassoun,

En zounzounant pïousò cansouneto
En l'ounour dóu petit Garçon :
E zoun e zoun, e zoun zoun zoun !

ME RETRAIRE, me figurer, me représenter; — LANGUI-SOUN, ennui. — QUE LI ES NA, (phrase équivoque) qui y est né, ou mieux : qui leur est né. — GOBI, gourdes, engourdis par le froid. — NOUN ALENO, ne souffle pas. — LOU DROLE, le garçon. — DIRAI MEIS OURO, je dirai mes Heures, c'est-à-dire, je ferai mes prières. — BOUFANT, mangeant, du gr. Βουφαγεῖν. (Boufa, signifie aussi souffler.) — BAGNANT L'ENCHO, litt. mouillant, humectant l'anche, fig. la lulette, c'est-à-dire, buvant un coup. — FARAI CAIA, je ferai taire, je dominerai. A Salon, un enfant dit à un autre qui n'a pas pu faire comme lui quelque chose de difficile : « *J'ai fa*

caia », je t'ai fait plier ; et c'est ainsi que ce mot se trouve dans T. Gros :

*Focu ben que n'agues fa caia
D'aquelei carreles mau voucho.*

— ZAMBOUGNO, espèce de lyre, instrument grec. T. Gros, à qui j'emprunte cette définition, écrit : *jambouigno*. La *zambougno*, it. *zampogna*, est aussi, je crois, une flûte pastorale :

*Tant vous arrapo sa zambougno,
E ie boufo coume un jouvènt.*

A. DE GAGNAUD.

XXII

LOU MARCHAND DE SOUNAIO

LOU COUMISSARI DE BETELÈN

Sabès que nous roumpès lou su, vièi dei sounaio,
Emé voueste derinderin !

Anas, anas pu luèn faire charivarin !

Eici li a pas ges de canaio,

Degun à-n-escarni per aqueu laid sagan :

Eicito en devoucien tout lou mounde es en aio.

Descampas leu, vous n'en pregan,

Vous l'ourdoune, se fau : fagués pas l'arrougant.

LOU MARCHAND.

Sachés qu'aurés dins ieu beleu trouva vouest'ome,

Emai passe mei sètanto an :

Anen, anen, moussu, vous esmougués pas tant !

Es ieu Jan-Janet de Jirome ;

Me counèisson, noun sieu rên mau-intenciouna.

A mens que dins l'estable, aquí, lou Pichot drome,

— Voudrieu pas lou destrassouna —

Sieu marchand de sounaio, e vouele dindina.

(Lou Coumissari s'escarto uno passado, e lou Marchand crido :)

Auto ! pastre, s'avès quatre sòu dins la pochi,

Lei leissès pas enrouvesi.

Sieu, coumo va vesès, fouert bèn aprouvesi ;

Chausissès : redoun per lei bochi,

E redoun per leis ai, — esquerlo e sounaïoun,

De bon metau : me n'en farès pas de reprochi,

Valon segur lei picaïoun :

Proufichas, que deman parte per Cavaïoun !

Lou Coumissari que revèn :

Avès mai sounaia ! moun vièi, prenès-vous gardo :

Poudès bèn vèndre sènso acò,

Valènt-à-dire sènso nous fèndre lou cocot !

Se me fès mounta la moustardo,

Drèisse proucès verbau, e chanjarès de toun,

O filarès au poste à grand cop d'alabardo.

Avès reveia l'Enfantoun,

Proun enfeta la Maire, avès... Sias un moutoun !

LOU MARCHAND.

Alor es vouts que sias moussu lou coumissari !

Va sabieu pas, escusas-me.

S'ai reveia l'Enfant, me n'en mouerde lei det,

Ieu que l'ame tant, noum-d'un-garri !

A sei pèd — repentous — courre leu me jita,

Faire emendo ounourablo e mai, s'es necessari...

Mai Eu, l'infinido bounta,

Me pumira pas mai que ço qu'ai merita !

SOUNAIO, SOUNAÏOUN, REDOUN, ESQUERLO (it. *squilla*), différentes sortes de sonnettes, sonnaïlles ou clarines. — DINDINA, lat. *tintinnare*, tinter. — UNO PASSADO, un petit laps de temps, quelques instants. On dit aussi par litote : *li a no passado d'acò*, pour dire qu'il y a assez longtemps, comme en it. *un pezzo, un pezzetto*. — ENROUVESI, rouiller. — BOCHI, boucs. (Ce mot se trouve renversé en esp. : *chibo*). — LXI PICAÏOUN, l'argent. — ALABARDO, halle-

barde, sorte d'arme d'hast. — FAIRE EMENDO OBNOURABLO, c'était autrefois une sorte de peine infamante ordonnée par Justice, et qui consistait à reconnaître publiquement son crime, et à en demander pardon.

XXIII

BRANDO

Er : *Amusas-vous au chilet.*

La neissènci d'ou Segnour,

Si, n'es uno

De'fourturno :

La neissènci d'ou Segnour,

Es l'aubeto d'un grand jour !

Souto d'un poudé brutau,

Erian coumo à la cadeno :

Souto lou poudé brutau

D'ou Catieu e dei catau.

La neissènci etc.

Benesi sie lou dieu fouert

Que nous vèn traire de peno,

Benesi sie lou dieu fouert

Que nous ausso de la mouert !

La neissènci etc.

Gemiren pas plus quicha

Coumo pèr un bras de ferri,

Gemiren pas plus quicha,

Se saren proun despicha.

La neissènci etc.

Saluden lou nouvèn rèi,

Que finis nouesto misèri ;

Saluden lou nouvèu rèi,
Que delis la vièio Lèi.

La neissènci etc.

Tout lou ceu a tresana,
E la terro es engaudido,
Tout lou ceu a tresana
Per l'Enfant que nous es na.

La neissènci etc.

Lou bonur que vuei nous vèn
Aura leu bello espondido,
Lou bonur que vuei nous vèn
Fara flori ei quatre vènt.

La neissènci etc.

Gènt dei vau e gènt dei puè,
Que la joio vuei abrando,
Gènt dei vau e gènt dei puè
Trepon à l'entour dei fuè.

La neissènci etc.

En musico, en dous balans,
Tout galoi fasèn lou brando,
En musico, en dous balans,
Gènt dei cimo e gènt dei plan.

La neissènci etc.

Quitas vouestei cabanau,
Pastoureu e pastoureto,
Quitas vouestei cabanau,
Arribas au festenau.

La neissènci etc.

Pastoureto e pastoureu,
Sauten coumo de cabreto ;
Pastoureto e pastoureu,
Boundissèn coumo d'agneu !

La neissènci etc.

Glori au Paire Ounnipoutènt,
Emé'u Fieu, noueste Sauvaire,
Glori au Paire Ounnipoutènt
E lausenjo aro e toustèms !
La neissènci etc.

Pas eis ome voulountous,
Sus d'aquesto bas terraire.
Pas eis ome voulountous
Coumo fau que siguen tous !

La neissènci dóu Segnour,
Si, n'es uno
De fourtuno :

La neissènci dóu Segnour
Es l'aubeto d'un grand jour !

CATAU (en roman *capital*, chef). Ce mot signifie, pris en bonne part, homme riche, personnage marquant, gros bonnet, et, en mauvaise part, aristocrate, tyran. — QUICHA, pressés, opprimés. — DELIS, du lat. *delere*, détruit, abolit. — A TRESANA, a tressailli. Les félibres en général donnent cette signification à *tresana*, qui, composé de *trés* (trans) et *ana* (ire), semble plutôt devoir signifier trépasser, périmér. — ENGAUDIDO, réjouie. — ESPANDIDO, s. épanouissement, expansion. — PUÈ ou PURCH (b. lat. *podium*, it. *poggio*) tertre, hauteur, morne. Puy, en fr. est resté dans plusieurs noms de lieu. — EN DOUS BALANS, en un doux balancement, en cadence. FESTENAU, festival. — OUNNIPOUTÈNT, Tout-Puissant. — LAUSENJO, *lausengo*, *lausour*, louange.

XXIV

LA CURIEUSO

Er : *Jan, se me cresies.*

JACÒ.

Queto frè, Babèu !
Ieu sieu dins un geu :
Anen, barro l'èstro, e couco-te leu.
Acò n'es que de barrulaire,
Lou pu souvènt de libertin ;
Car, s'èro uno bando de laire,
Menarien pas tant de bousin.

BABEU.

Se vesies acò,
Moun ami Jacò,
De tant bon matin, tant de mounde au cop !
Pastre e pastresso en bellei tiero
A Betelèn devalon gai ;
Pamens noun es pas vuei la fiero :
Fau que li ague dounc mai que mai. —

Leu barro l'estroun,
E de soun chambroun,
Vestido à mita, parte Babeloun.
Ei premie pastre qu'elo ajougne
Leu crido : « Ohé ! qu'es arriba ? »
Un li respouende : — l'auro pougne :
De te vièste vai acaba. —

Un autre en risènt,
Tout camin fasènt,

Dis : — saubren ço qu'es se 'n cop va vesèn. —

Mai à Babeu estoumagado

Uno bergiero alor apound :

— Li a qu'eicabas à la Bourgado

Vèn de naisse un poulit poupoun. —

Se ranimo un pau

Au simple prepaus

Qu'elo per acò noun pòu crèire faus.

Mai, quand saup pièi que, miserable,

Lou beu Poupoun manda d'ou ceu

Jais sus lou fen, rèi adourable,

Li ves plus, la pauro Babeu.

Voudrie s'entreva

De coumo acò va,

Mai dei pastre res noun pòu tant cava.

Coumo d'ou sen de Dieu lou Paire

Soun Verbe, eterne engendramen,

Vèn sus la terro, e per que faire,

Noun s'esplico dins un moumen.

Adounc Babelet,

Lou cors tremoulet,

S'entourno en courrèt à soun oustalet ;

Se vièste lèu, e destrassouno

Soun ome, afin de partre ensèn...

Pièi li resouno e desresouno

Sul mistèri d'un dieu neissèn.

BARRULAIRE, rodeurs, coureurs, touristes. — BOUSIN, bruit, vacarme. — TIERO, files, rangées. — L'AURO POUÛNE, la bise est piquante. — VIÈSTE pour *vesti*, vêtir, comme *partre*, pour *parti*. — APOUND, ajoute ; (*l'on apounde*, n. xxx). — CAVA, creuser, approfondir. — ETERNE ENGENDRAMEN, éternelle génération. En parlant des Personnes Divines, on dit que le Père engendre le Fils de toute éternité. — LOU CORS TREMOULET, le corps tremblotant de froid.

— SUL, sur le, contraction de *sus lou* empruntée au languedocien. Mistral a usé de la même licence en disant *sus* pour *sus li* :

Sui timbaloun boubu masseto van souh trin.
(Cal. c. X, st. 36.)

XXV

LOU VIAGI IMAGINARI

Er : *Il faut pour Endremonde.*

Ieu e ma sor Melio
Au mes de mai voulèn
Parti per Betelèn,
Passant per l'Italie...
Vaqui noueste proujiet,
E veici lei prejiè :

— Per un tau roumayagi
Vous sias leva trop tard ;
Creguirés proun la mar ;
Poudès faire naufragi ;
Sias bèn dins vouest' oustau :
Perqué cerca lou mau ? —

A talo remoustranco
Nous autre respoundèn :
A. nouest' iagi poudèn
(N'en avèn l'esperancò)
Faire encaro en santa
Lou viagi proujeta.

Invencien dei pu bello !
Vuei, graci à la vapour,
La nau pòu nuèch-e-jour

Vouga sèns rem ni vèlo :
Se cren plus, Dieu merci,
Lou tèms abounaci.

Abaucant la furio
Dei vèrt descaussana,
Pouedon l'oundo aplana
Dieu, la Viergi Mario,
E mena douçamen
Au port leu bastimen.

Avèn proun bello vido
Dins noueste vièi casan,
Mai n'es jamai qu'un trau :
Voulèn faire sourtido
Per ana permèna
Jusqu'ounte Dieu es na.

A pichotei voulado
L'on pòu luèn se gandi,
E plan-plan se gaudi,
Tant sus l'aigo salado
Que sus de ribeirés
Ounte coumeissès res.

A Roumo faren pauvo
Nou vo dès jour au-mens,
Per vèire, en ravimen,
Tant de superbeï cauvo,
Emai, coumo se deu,
Lou Sant Paire nouveu.

Visitaren Atèno,
En retournant eici,
E, perqu'atren lesi,
Naple, Veniso, Gèno...
Mai de Roumo mès vau
Pouja dre jusqu'avau.

Avau en Palestino,
Vesèn Jerusalèn ;
D'aquito a Betelèn
La distanço es mesquino,
Si-bèn qu'en grand respèt
Poudèn la faire à pèd.

Trouvaren plus l'estable,
Ni Jèsu l'enfant blound
Couca sus d'estoubloun,
Soufrènt e miserable :
Ome-dieu subre-beu
Vuci règno dins lou ceu.

Trouvaren plus Mario
Ni lou bon Sant Jousè,
Qu'eiçavau l'espousè,
Car soun dins la Patrio,
Tant aut, vesti de lus,
Que n'en descèndon plus.

Amount soun franc de peno,
Eternamen urous...
Mai, qu'es escalabrous
Lou draïou que li meno !
Per leis ajougne amount
Fau vincere lou demoun.

Lou viagi de la terro,
Plen d'arci e de coumbat,
Es pièi leu acaba :
Amount, plus ges de guerro !
Amount, plus de faus pas,
Mai douço e longo pas !...

PREJET, propos mordants par lesquels on censure la conduite d'autrui. — SÈNS REM, sans rames. — ABOUNACI, en bonace, calme. — DESCAUSSANA, déchaînés, litt. délico-

tés. — SE GANDI, se lancer. — RIBEIRÉS, rivages. — LOU
SANT PAIRE NOUVEU : LÉON XIII. — POUJA. cingler. —
MESQUINO, petite. (Bethléem n'est qu'à deux lieues de Jérusalem). — ESCALABROUS, scabreux. — ARCI ou *anci*, tribulations, traverses.

XXVI

LA PAUROUSO

Er : *Sant Jousè m'a di.*

Quand lou jour falis,
E s'esmouere dins la fousco,
Quand lou jour falis,
Un rên vous espavourdis :
Un moure, uno tousco,
Semblo à l'uè neblous
Un bestiari espetaclous.

La tëndro Leloun,
Ei premie rai de la luno,
La tëndro Leloun,
S'aprouchant del Establoun,
Devisto tout-d'uno
Coumo un gros catas
Boulegant près d'un bertas,

De pòu a flechi
Sus sei cambo tremouletto,
De pòu a flechi
A plus pouesque se regi :
S'aplanto, paureto !
Car elo a cresu
Vèire un traite banaru.

A soun crid d'esfrai,
Que ressoueno dins la couelo,
A soun crid d'esfrai,
Un beu pastre arribo gai :
Eu vite l'assouelo
Li diant : — de qu'as pòu ?
D'uno cabro e soun cabròu !

Diable ni diabloun
Trèvon pas ounte Dieu isto ;
Diablas e diabloun
Soun dins l'amo dei feloun !
O chato requisto,
Que poues cregne, tu,
Touto armado de vertu ?

Vers l'Enfant divin
Vène, arribo fisançouso ;
Vers l'Enfant divin
Vène, e vuejo toun gourbin.
La Maire gaujouso
De toun beu presènt,
Te veira d'un uè risènt. —

Qu'adus au Poupoun,
Nouesto bravo jouvineto ?
Qu'adus au Poupoun ?
Lani verd e blanc jipoun,
E faisso e vanèto,
Per lou bèn muda
E, pauret ! lou rescauda.

— Ensèn tournaren,
Dis lou pastre à soun amigo,
Ensèn tournaren :
Rèn te fague plus segren :
Per coumbo e garrigo,
Sonto l'uè de Dieu,
Nargaren l'Esprit catieu. —

FALIS, tombe, faut. Mais on ne dit guère en français qu'à jour faillant, à jour failli. — S'ESMOUERE etc. s'éteint peu dans la brune. — VOUS ESPAVOURDIS, vous fait peur. — MOURE, lat. *murex*, pointe de rocher. — TOUSCO, touffe d'arbres. — ESPETACLOUS, énorme, prodigieux. — DEVISTO etc. aperçoit tout à coup comme un gros chat remuant près d'un buisson. — SE REGI, se soutenir. — S'APLANTO, elle s'arrête. — BANARU, cornu, diable. — CABRÔU, chevreuil, chevreau (le lat. *capreolus* a les deux significations). — TRÈ-VON PAS, ne hantent pas. — FELOUN, félons, méchants. — FISAŃOUSO, confiante. — GAUJOUSO, joyeuse, contente, satisfaite. — RÈN etc. que rien ne te fasse plus ombrage, n'aie plus aucune crainte.

XXVII

LOU DOUTOUS

GUIHÈN.

Hôu ! Jouvan, touquen la paleta !
Que bon ur nous acampo eici !

JOUVAN.

Es vrai : toumba de Faleto,
Sieu qu'amaluga, Dieu merci.
Ai tout quita, moutouns e fedo ;
Toutei partien, n'ai fach autant..
Mai, qu saup se l'avé n'a pas sauta dei cledo ?
O bèn se lou souiras..., o quauque maufatan ?..

GUIHÈN.

Ansin doutous, falie pas partre :
A tout cerca se farie rèn.
Eh ! sies aurouge coumo un martre !..
Sus terro emé Dieu tout bèn ven !

Mandara proun soun angi, crese,
Garda lei troupeu jour-e-nuè :
Ah ! vèngue lou souiras, vèngue n'en cènt, ieu vese
Lou glasi que lei pougne e fin-que d'un-lei tuè !

JOUVAN.

Eis angi sieu pas trop cresèire,
Bèn entendu, coumo lei fan :
Es d'esperit, res lei pòu vèire,
E soun retra coumo d'enfant
O de jouve qu'an d'alo,

GUIHÈN.

En segne
De tant que soun proumte, arderous
A coumpli, m'es avis, leis ordre de soun Segne,
Per castiga leis ome o per lei rendre urous.

JOUVAN.

Ta pensado es pas mau riblado.
Mai, nautre, leissen tout acò...
S'anavian, quitant l'establado,
Trissa lou pan, turta lou got ?
Parti dejun, pouede plus traire,
Ieu toumbe de nequelimen.
Adoura l'Enfantoun, benastruga la Maire,
Li oufri nouestei presènt, es l'obro d'un moumen.

GUIHÈN.

Emai ieu me sènte, ma fisto,
D'uia voulentie lou fanau.

JOUVAN.

Eh ! bèn, Guihèn, coumo eiçò-t'isto ?
Per ieu, sieu toumba de moun aut.
M'avien fa lei cauvo tant bello,
Tant la Maire e l'Enfant lusènt,

Que cresieu d'amira doues brihanteis estello,
Un jas tout cubert d'or!.. N'es pas ço que vesèn.

Elo ès, certo uno gènto bruno,
E me charmo soun divin biais;
De nouestei pastouro mai d'uno
Pamens de prochi li retrais.
Mai dins un enfant de nèissènço
Que bela de meravious,

Que, coumo toutei fan, teto, drom, plouro, gènço,
E, couca ras de sòu, se li vieuto paious?

GUIHÈN.

Se la belori li defauto,
Per la misèri proun quicha,
Lour qualita bèn tant es auto
Que ges d'autro pòu n'aproucha.
La maire es la perlo dei femo ;
L'enfant s'apren d'ouro à soufri,

Per, proufèto valènt, de Dieu la Vertu memo,
Un jour, vinctre lou mounde, e per nautre mourì!

LA PALETO, fig. la main. — NOUSACAMPO, nous rassemble, nous réunit. — FALETO, on appelle ainsi de la couleur de sa robe une mule grise. — MAUFATAN, malfaiteur. — DOUTOUS, irrésolu, incertain, soupçonneux. — AUROUGE, ombrageux. — GLASI, lat. *gladius*, glaive. — FIN-QUE D'UN, lat. *usque ad unum*, jusqu'au dernier. — RETRA, peints, représentés. — SEGNE, signe (it. et esp. *segno*), homonyme de *segne*, seigneur, (lat. *senex*, vieillard) qui se met devant grand (lat. *grandævus* ou *grandis natu*), pour signifier le grand père ou la grand'mère. Ex. : *moun segne-grand*, ma *segne-grand*. On dit aussi *seni-grand*. — ARDEROUS, empressés, pleins d'ardeur. — CASTIGA, lat. *castigare*, châtier. — RIBLADO, rendue, litt. rivée. — L'ESTABLADO, signifie ordinairement tous les animaux d'une étable, mais il faut l'entendre ici des personnes. — TRISSA etc. piler, broyer le pain, c'est-à-dire manger; *turta lou got* (gr. *κῶλον*) choquer le verre, boire. — DEJUN, lat. *jejunus*, it. *digiuno*, qui est à jeun. (Cet adj. manque en français). — TRAIRE,

tirer, aller. — NEQUELIMEN, inanition. — UIA LOU FANAL, mettre de l'huile dans le fanal, fig. remplir l'estomac. — LI RÊTRAIS, lui ressemble. — DROM, dort; métathèse, pour *dorm, douerme*. — GENÇO, geint. — SE LI YIEUTO, s'y vautre, *paious*, couvert de paille. — LA BELOÏ, le luxe, *li defauto*, leur fait défaut. LOUR, leur, est un mot peu usité; cependant on le trouve dans les Statuts de Provence et dans divers dialectes : *lhour, lhur, lus*.

XXVIII

SINFONI

Ef : Sieu pas ama etc.

Fleitas, Janet, Zèbe, Sidoni ;
Vautre cantas, Pèire e Tistoun :
Regalen de bello sinfoni
L'Enfantoun,
Tre qu'aures bèn de ma fanfoni
Pres lou toun.

— Paure pitouet que dins l'estable
Voues bèn jaire au sòu, sènso rai,
T'abaisses umble, miserable
Que-noun-sai,
E sies lou Fouert et l'Amirable,
L'Adounai !

Tu, Jèsu, sies la bono draïo
Que meno au ceu, règne de pas :
Estrecho e rudo nous esfraïo,
L'aman pas ;
Aqueu pamens que se n'estraïo
Fa faus pas.

Emai sies la lus vertadiero
Que dèves tout esperluca :
Bel astre, fuge à ta lumiero
 Lou pecat !
N'avèn que trop dins la sourniero
 Trabuca.

Emai tu, Jèsu, sies la vido,
Deis amo lou celèste pan :
Elei, tant-leu de tu nourrido,
 N'an plus fam,
E courron, vouelon, rafourtido,
 En avans.

Emai sies la paraulo, ô mèstre :
Clantiras, e la terro un jour,
Noun couneissènt plus escaufèstre
 Ni coumbour,
Creissira flori en tout bèn-èstre
 Per l'amour.

SINFONI, symphonie. — FLEITAS, jouez de la flûte. —
QUE SE N'ESTRAIO, qui s'en écarte. — ESPERLUCA, éclairer.
— CLANTIRAS, tu retentiras ; du gr. κλέγω. — ESCAUFÈS-
TRE NI COUMBOUR, échauffourées ni conflagrations, c'est-à-
dire, troubles ni guerres. — PER L'AMOUR, par l'amour.

XXIX

LA NEU

Er : *Dis-moi, Grisel.*

A floc lou ceu
Tamisavo la neu,
E pastre e pastoureu

Vers lei jaço leu-leu
Couchavon sei troupeu.
Japa dei can, siblarie, cridadisso,
Bela dei fedo, e longuei bramadisso,
A-nuè,
Fasien brounzi lei puè.

Cresieu raiva...
Pièi leu, per m'entreva,
Coumo me sieu leva
E vers l'èstro abriva :
— Bon ! ai di, sian sauva !
Touto de neu la terro enblanquesido,
Acò's de fru l'annado prouvesido :
Va bèn,
Noun mancaren de rèn.

— Hòu ! li a bèn mai,
(Me respouende Gervais)
Beni siè l'Adounai !
Sian urous que-noun-sai :
Escouto lou verai :
Vèn, tout-escas, de naisse lou Messio,
L'oujèt, la fin dei santei proufecio :
Va mieus,
Sian leis ami de Dieu.

A Betelèn
Anen, se voues, ensèn
Vèire lou rèi neissèn,
E faire à la jacèn
Quauquei pichot present.
Emé lou geu, siguen tout fuèc e flamo :
Secourissèn l'Enfant que tant nous amo ;
Pauret !
Aparen-lou dóu fre.

Dou marrit jas
Fendascla d'aut en bas
Ounte dison, ai ! las !
Qu'eu, sus de paioussas,
Jais coumo dins un glas,
La neu pòu faire escranca lei traveto;
E la rasclant emé noustei paletto,

Segur,
Lou soustan d'un malur. —

Li cride zòu !
Cargue moun vièsti nòu,
E lampan sus lou còup
Lest coumo d'esquiròu
Vers lou jas que va 'u sòu.
Pièi tout à tèms lei gardant d'un auvari,
N'avèn vougu gramaci ni salari,
Qu'es beu
De fa ço que l'on deu.

COUCHAVON, chassaient. — CAN, (lat. *canis*) chiens. —
BROUNZI, retentir ; du gr. βροντή, tonnerre. — M'ENTREVA,
m'informer. — ABRIVA, lancé. — ENBLANQUESIDO, blanchie,
(Allusion au proverbe : *annado nevouso, annado aboun-*
douso). — TOUT-ESCAS, tantôt, il y a peu de temps ; de
l'esp. *escaso*, modique. — APAREN-LOU, garantissons-le. —
FAIRE ESCRANCA, faire plier et rompre les solives, *traveto*,
(lat. *trabecula*). — PALETÒ, fer recourbé en gouttière que
les bergers portaient autrefois au bout de leurs houlettes. —
LOU SOUSTAN, nous le préservons. — LAMPAN, nous cou-
rons. — LEI GARDANT D'UN AUVARI, les préservant d'un dé-
sastre : *lei* se rapporte à la mère et à l'enfant, ainsi qu'aux
autres personnes qui pouvaient se trouver dans l'étable.

XXX

LA PIEUCELLO

Et : *Martez-moi, ma mère.*

O la hano nouvelle
Que vène ieu d'ausi !
Jamai uno tant bello
En-luè n'avie brusi :
Qu'uno jouino brunète
Ague fach un enfant,
En restant puro e neto,
Viergi après coumo avans !

— Acoto es quatiqno bourlo,
M'anas crida subit :
Tu voues per de ginjourlo
Lèis agland nous chabi. —
Tou vous dirai : counfraire,
De rên fugués sousprés ;
Fusès co qu'es de faire,
Cresès co què pourrés.

Ah ! Jousè me Mariò
Acò's un sant pareu ;
Dins touto la Sirio
N'i a plus ges coumo aqueu.
Se saup qu'en souh meinagi,
— Co que sèmblo un pau fouert —
Elei, contro l'usagi,
Vivon en fraire e souer.

Quouro d'èstre un jour maire
Elo segne dounè,

Juas dounc sè, peccàirè !
 Soun òme sigùè nè...
 Lou paure se rancuro...
 Mai ùno vouès li diè :
 — Lou fru qu'elo amaduro
 Es fru de Paradis.

Noun enmandes tà femo,
 Mai sauvo soun òunour :
 Elo es la vertu memo ;
 Gardo-li toun amour.
 L'enfant qu'elo deu faire
 Cassara lei demoun ;
 Redemtour e Sauvaire,
 Jèsu sara soun noun. —

De la voues angelico
 Tau lou prepaus sigùè.
 E vuei Jòusè s'esplico
 Co qu'en songi, ausigùè.
 Mai : — Jèsu, (l'on apòunde)
 Councu d'ou Sant-Esprit,
 (Autre miracle) au mounde
 Es vengu sensò oubri.

Coumo — nous poudèn creire,
 O va devèn belèn, —
 Passo à travès lou veire
 Un raïoun de souleu ;
 Coumo un parfum dins l'aire
 Gisclo d'un frès boutoun,
 Ansin, ô Viergi Maire,
 Toun divin Enfantoun ! —

BOURLO, (esp. et it. *burla*), bourde, mensonge, sornette.
 — TU VOUES etc., tu veux nous vendre des glands pour
 des jujubes. — QUOURO, lorsque. (*Quouro* interrogatif, ou
 à la fin de la phrase, se rend toujours en fr. par quand). —

NÈ ou *nec*, étonné. — SE RANCURO, en prend du chagrin, se fâche. — OUBRI, *ubri, dubri, durbi*, ouvrir. — BELEU, peut-être. En cas que le doute ne soit pas permis, et quoi-que *l'on apounde* mette assez sa responsabilité à couvert, l'auteur propose le correctif suivant : *O va devèn puleu*.

XXXI

LOU RÈIRE

— Mai, se li vas ansin fouleto,
Coumo voues que te siègue, ieu ?
Lou veiren proun, vai, ma pouleto ;
L'adouraren, vai, l'Enfant-dieu.
Isto pas d'être tant couchouso,
Lou tout es d'arriba quand fau :
La tartugo — sables ? — cagnouso
Plan-planet passè lou lebraut.

Camines pas, sautes e courres
D'eici d'eila coumo un cabrit :
Es miracle que noun t'amourres !
E, se suses pièi, ges d'abri !
Em'acò prendras mau, relènto
Fasènt pauso long dóu camin ;
Car flacaras, e proun cousènto
Gisclo la biso vuei matin.

Mai noun : ma fidèlo coumpagno
Sus lei mieu reglaras tci pas.
Per tu, per ieu plus de magagno,
Ma migo, se me laisses pas ;
Sus lei roucas lis coumo un vèire,
Dins lei rude e marrit draïou,
Se noun laisses toun paure rèire
Trañtraiant près dei degoulou.

Vène, e que ma man tremoulanto
S'apiele sus toun espaloun,
Car de ma vido degoulanto
Tu sies bèn lou darrie pieloun.
Ansin pourrai, ma bono Zino,
Jusqu'à Betelèn de Juda
Emé mei vuè crous sus l'esquino
Proun gai encaro m'alanda. —

E pas-puleu l'aguè sounado,
Vers soun rèire elo courriguè,
E coumplasènto, afeciounado,
Bèn fin-qu'au bout lou counduguè,
Quand pièi siguèron à l'estable,
De Jèsu beisé lei petoun ;
Eu, li sourrisènt tout amable,
La beniguè 'me sei detoun.

RÈIRE, arrière, LOU RÈIRE, sous-entendu *grand*, *lou rèire-grand*, le bisaïeul. — QUE TE SIÈGUE, que je te suive. — CAGNOUSO, lente, paresseuse. — ES MIRACLE etc., c'est un miracle que tu ne tombes pas à plat. — MAGAGNO, peines, incommodités. — DEGOULÔU, précipices. — S'APIELE, s'appuie. — ESPALOUN, petite épaule. (*Espaloun* désigne mieux pourtant l'épaule des animaux). — DEGOULANTO, caduque. — PIELOUN, pilier. — VUÈ CROUS, huit croix : 80 ans. Allusion à la lettre X, croix de St-André, qui vaut dix en chiffre romain. — DETOUN, petits doigts.

XXXII

LOU VANELOUS

Er : *L'angi qu'a pourta la nouvello.*

— La cisampo sèmblo s'esmòure :
• Après la pluèjo vèn lou vènt •

Pa 'rai que rounflo dins lei ròure ?
Douerme pas ? Noun : acó va bèn.
Li aura counglas,
Partiren pas,
Mai istaren bèn caud dins nouestei jas.

• Per ana vèire Noueste Segne
• Saren toutei d'ourò sus pèd •
Avie di lou mèstre, e — bon segne —
Degun brando. Sarieu bèn pè
De sauta 'u sòu
De moun linçou
Avans que res me vèngue crida : hòu !

Ame tant, quand la Tramountano
Adus frejo lou tremoulun,
M'amaga caudet' sout ma vano,
Me trufant de sei revoulun,
E de l'ausi
Rauco brusi...
E'n dous pantaïs long-tèms m'emperesi !

Se d'ana vèire uno acouchado,
Au cantoun d'un vièi tubaneu,
Sus lou fen, la pauro ! agrounchado
Emé soun enfant au mameu,
Lou marrit tèms
Vuei nous detèn,
N'en sarai mai maucoura que countènt.

Pamens, quand la vido proun duro
— Paurei chourlo — es noueste mau-sort,
Dous, tres jour se la chaumo duro,
N'aurai gau, e n'aurai pas tort :
Dintre, bèn siau
'Me lou bestiau,
Se ris, se juègo, et l'on s'amourro ei piau. —

A la pouerto de la feniero,
Mèste Ambroi, qu'ausie tout acò :
— D'aut ! li crido, espòusso tei niero,
Gros paiasso ! e qu'un autre cop...

Anan parti,
D'aut ! leu vesti,
Devalo leu, car tout es alesti !

Noun fau ges counèisse d'empache
Quand s'agis de coumpli lou bèn ;
Per noun courre à Dieu n'es qu'un lache
Qu tèn comte dóu marrit tèm :

Auto ! anen dounc
Li faire doun
De nouestei couer, en demandant perdoun ! —

VANELOUS, paresseux, nonchalant — CISAMPO pour *ci-saupo*, vent cisalpin. — RÔURE, lat. *robur* chêne. — PA 'RAI ? pour *es pas vrai* ? n'est-il pas vrai ? n'est-ce pas ? — COUNGLAS, verglas. — DEGUN BRANDO, personne ne bouge. — HÔU ! holà, hé, hem, int. qui sert pour appeler, ainsi que pour répondre, admirer, excuser, etc. — TRAMOUNTANO, Tramontane, vent qui nous vient de delà les monts, vent du Nord. — TREMOULUN, frisson. — M'AMAGA, me blottir. — ME TRUFANT etc. me moquant de ses tourbillons. — E'N DOUS PANTAIS etc. et longtemps me complaire indolent en de douces rêveries. — AGROUNCHADO, accroupie. — NOUS DETÈN, nous retient, nous empêche. — MAUCOURA, peiné, fâché. — CHOURLO, aides-valets (angl. *churl*, rustaud, homme grossier). — PIAU, vase à traire. — ESPÔUSSO TEI NIERO, secoue tes puces, c'est-à-dire, saute du lit, lève-toi. — ALESTI, prêt. — AUTO ! sus, sus donc ! int. qui sert pour encourager.

XXXIII

LOU BRAVE PAREU

Er : *Vautrei Rheto, etc.*

NOURAT.

Digo, Jaumeto,	
Voues qu'anen ensèn	lalireto
Sus la saumeto	
Jusqu'à Betelèn ?	lalireto

JAUMETO.

Per acó faire	
Fau avé lesi,	lalireto
E que ma maire	
Vougue bèn t'ausi.	lalireto

NOURAT.

Mai, tu, pastouro,	
Qu'obro poues avé,	lalireto
A part deis ouro	
Que gardes l'avé ?	lalireto

JAUMETO.

Cuièn d'óulivo	
Ei pus aut calanc ;	lalireto
L'auro es tant vivo	
Que l'obro va plan.	lalireto

NOURAT.

Ta jouncho es rudo ;	
N'en prene soucit :	lalireto

Ma bono ajudo
Pourra l'adouci. lalireto

JAUMETO.

Touto la bando
T'en saubren bon grat. lalireto
Lou ceu te mando,
Moun ami Nourat. lalireto

NOURAT.

A l'acabado,
Rendrai graci à Dieu, lalireto
S'à la Bourgado
Vènes emé ieu. lalireto

JAUMETO.

Mai la saumeto
Aurie trop de pes : lalireto
Sieu pas primeto,
E sies proun espés. lalireto

NOURAT.

Mai, bono chato,
Trouvaren lou biais : lalireto
Dins mei sabato,
Se fau, trimarai. lalireto

Quand saras lasso
D'ana d'assetoun, lalireto
Prendrai ta plaço,
E tu moun bastoun. lalireto

JAUMETO.

Qu'anarieu faire
Dins toun Betelèn, lalireto
Un paure caire
Que m'agrado rên ? lalireto

NOURAT.

Alor, ma bello,
Tu noun sables pas lalireto
La grand' nouvello
Que courre lei mas : lalireto
Que de Mario,
Dins tant paure luè, lalireto
Lou sant Messio
Vèn de naisse à-nuè ! lalireto

JAUMETO.

O que fourtuno !
Leu nous fau li ana : lalireto
Partèn tout-d'uno,
Touto la meina ! lalireto
Tres fes urouso
Ieu, quand lou veirai ! lalireto
E calourouso
Vuei lou pregarai lalireto
Qu'Eu benesigue
Nouesto puro ardour, lalireto
Pièi nous unigue
Dins soun sant amour!! lalireto

PAREU, couple. — JAUMETTO, Jacquette. — CALANC, terrains escarpés. — A L'ACABADO, à la fin de la cueillette. — LA BANDO, la troupe (d'oliveuses). — PRIMETO, dim. de *primo*, mince, fluette. — TRIMARAI, je trotterai. — D'ASSETOUN, (assise), adv. qui manque en fr. — E TU MOUN BAS-TOUN, et toi (tu prendras) mon bâton, c'est-à-dire, tu chemineras. — MEINA. *meinado*, n. LIII, maisonnée, famille.

XXXIV

LEI PICHOT MENDI

Er : *Du Traquenard.*

Sian la colo dei mendi,
Que vuei nous sian toutei di

De sauta,
De canta,
Emé voio
Mena joio,
De sauta,
De canta :

Eh ! vivo la liberta !

Leis agneu soun dins lou cast,
Lei cabrit sus lei roucas.

Garde Dieu
Lou vacieu,
Fedo e chastre
De malastre !
Garde Dieu
Lou vacieu !

Nautre avèn de faire mieus.

Per festa soun Fieu neissènt
Fau que nous amusen bèn,

En grand' gau,
Fouligaud,
Qu'anen courre
Sus lei moure,
En grand' gau,
Fouligaud,

Lèst coumo de perdigau.

Jujas se pièi au maset

Boufaren emé plasé

Lei fricot,

Lei gigot,

Cousteleto,

Levadeto,

Lei fricot,

Lei gigot,

Qu'arrousaren à plen got.

A plen got beuren lou jus

Que dins l'an nous servon just ;

Auren mai

Que jamai

Fresquei toumo,

Doucei poumo ;

Auren mai

Que jamai

Figo, panso e bon froumai...

Anaren toutei deman

Juga l'aubado à l'Enfant.

— Pren, Tistet,

Toun fleitet ;

Jaque, empougno

Ta zambougno ;

Pren, Tistet,

Toun fleitet :

Assajen aquest moutet :

— Enfant-dieu, na dins un jas,

Au mitan dei gènt de mas,

T'adouran,

Car sies grand :

Rèi de glori,

Faras flori :

T'adouran,
Car sies grand
Mai que noueste paire Abram! —

COLO, troupe. — CAST, petit parc; du lat. *castrum*. —
VACIEU, n. coll. les agneaux d'un an séparés de leurs mères.
— CHASTRE, moutons. — MASET, petit mas, bastide. —
LEVADETO, fressure. — JUST, avec parcimonie, à peine à suf-
fisance. — PANSO, raisins secs. Dans ce mot le *n* est eupho-
nique : il suffirait de dire *passo*, du lat. *passæ uvæ*. PASSA-
RIHO, (n. XL) même signification. — FLEITET ou *flaiulet*,
petite flûte, flageolet, galoubet. — MOUTET, motet, paroles
de dévotion mises en musique pour être chantées avec ou
sans accompagnement d'instruments.

XXXV

LOU CABRIE

Er : *De la Pastouro..*

Aro, mei cabreto,
Qu'à travès lou boues,
Avès bèn — braveto —
Toundu leis abroues,
Viant veni la bruno
Vous dounas segren...
Mai auren la luno,
E caminaren.

Certo, l'establagi
Vous farie mai gau ;
Mai s'agis d'un viagi
Qu'a pas soun egau.
Fau dins la mountagno
Que trimen à-nuè :
N'aguen pas la cagno,
Mai bon pèd, bon uè.

Se lou loup vous guèiro
D'un regard feroun,
A grand cop de pèiro
Lou coucharai proun.
Se la pòu vous buto
Vers lei degoulou,
Ausènt ma flaiuto,
Pausas vouesto pòu.

Seguès qu vous meno,
O rai pavourous,
Franquirés sèns peno
Lei baus dangeïrous :
Ieu sabe lei draïo,
Toumple e marrit pas :
Jamai noun s'estraïo
Qu va sus mei pas.

Cabrido fidèlo,
Sarés emé ieu,
A l'aubo nouvello,
Au jas dóu bon Dieu.
Avans, sus la couelo,
A boudre pourrés
Paisse erbeto mouelo
E fuiagi fres.

Ansin sadouletto,
Intrant dins lou jas,
De joïo fouletto,
Toutei sautejas,
Mèntre blanco o rousso,
Per lou regala,
Pourgira la pouisso
A l'enfant de la.

ABROUES, broussailles. — CAGNO, mollesse, manque de
vigueur. *N'aguen pas la cagno*, c'est comme si l'on disait :

courage ! — GUEIRO, guette. — BAUS, escarpements. — TOUMPLE, fondrières. — CABRIDO, (m. lang.) chèvres. — A BÓUDRE, à foison, abondamment. — SADOULETO, dim. de *sadoulo*, rassasiées, sôles; lat. *satullæ*. — DE JOIO FOU-LETO, (inversion) folles de joie. — MÈNTRE, tandis que. — POURGIRA LA POUSSO, présentera la mamelle.

XXXVI

L'EISSUCHINO

Er : *Malgré tant d'orages.*

Grand Dieu que fès plôure,
Leissas-vous esmôure ;
Largas — pietadous —
Un glavas aboundous !

La terro es eissucho,
Lou ceu es d'aram :
Lei blad ni lei frucho
Noun maduraran.
Que sort nous magagno !
Rieu, nai soun à se ;
Tant sus la mountagno
Que dins la campagno
Tout mouere de set.
Grand Dieu que fès plôure, etc.

Despièi que noun toumbo
La pluejo à beu rai,
Jusqu'au founs dei coumbo
Seco l'erbourai.
Leis avé patisson
Que vous fan pieta,

Emai s'esclargisson,
De tant que perisson
Trop leu sagata.

Grand Dieu que fès plòure, etc.

Fourçamen se sauno
Vuei tout à-de-rèng :
Aro avèn la mauno,
Leu n'auren plus rèn...
Auren la Famino
Se rouïgant lei poung !
Deja — laido mino —
Lei pople estermينو
De l'Indo au Japoun.

Grand Dieu que fès plòure, etc.

Dei nivo que lampon
Aplantas lou vòu :
Tant sour que s'acampon,
Res n'aura pas pòu ;
Proun nous fan ligueto
D'un gai refrescun :
Vias, fauto d'eigueto,
Plus ges de sourgueto...,
De gau per degun.

Grand Dieu que fès plòure, etc.

Su 'quest bas teraire
Quand vouesto bounta
Nous mando un Sauvaire
Per nous rachata ;
Quand à touto oufènso
Autrejas perdoun,
Queto retenènço
Vouesto ounnipoutènço
Pòu metre à sei doun ?

Grand Dieu que fès plòure,
Leissas-vous esmdoure ;
Largas — pietadous —
Un glavas aboundous !

EISSUCHINO, sécheresse. (Le proverbe « *eissuchino n'a jamais engendra famino* » s'est trouvé bien menteur pendant ces dernières années où, faute de pluies, les récoltes manquant, la famine a fait de grands ravages dans les Indes et une partie de la Chine). — GLAVAS, pluie diluvienne. — D'ARAM, d'airain. On dit un ciel d'airain pour dire une continuation de temps sec et aride, où il ne tombe ni pluie ni rosée. — L'ERBOURAI, l'herbage. — LA MAUNO, la manne, c'est-à-dire, l'abondance. — QUE LAMPON, qui courent, qui passent rapidement. — TANT SOUR etc. si sombres qu'ils s'amassent. — SOURGUETO, source. — DE GAU PER DEGUN, de joie pour personne. — AUTREJAS, vous octroyez, accordez. — RETENENÇO, restriction. — OUNNIPOUTENÇO, Toute-puissance.

XXXVII

ABEISSAMEN

• Per va crèire va fau vèire •
Mai se n'en maucouren pas :
Noble enfant caigu tant bas !
Sagatun d'ilustrei rèire,
Sus la paio dins un jas !

• L'abit noun fa pas lou mounge •
Qu'enchau qu'Eu naisse pagés
De parènt simplei bourgés ?
Es beu coumo n'i a pas vounge,
Requist coumo n'i a pas ges.

• La pauriero n'es pas vici •
Elo es sagi noun, desplais :
Ras de sôu l'Enfant que jais
S'aussara de la brutici
Fin-qu'ei celèstei palais.

• Noun jugen pèr lou parèisse •
Es bèn grand, minable ansin :
Eu se rebalo — divin !
Tant en glori fau que crèisse
Qu', un jour, règne sènso fin.

• Li a pas tèms que noun revèngue •
Tout es à recoumença :
Lei faus dieu soun debaussa ;
Li a plus rên de vièi que têngue,
Mousè meme es enfounsa.

• N'es pas d'or tout ço que luse •
Cabussas, prèire ufanous !
Jèsu mounto lumineux,
Lus veraio... ; e — noun m'abuse —
Lou mounde toumbo à ginous.

• Bon renoum passo richesso •
Glori, dins soun paure estat,
Au Verbe de verita
Presicant l'auto sagesso
Fiho de l'umelita !

SE N'EN MAUCOUREN PAS, n'en soyons pas découragés, scandalisés. — CAIGU, tombé, v. l. *caizut*, part. passé du v. *caire* ou *quaire*, choir, tomber, lat. *cadere*. On dit aussi *casegu*, *quetu*, *queich*. — SAGATUN, rejeton. — RÈIRE, ancêtres. — MOUNGE, moine. — PAGÈS, (du lat. *pagus*, bourg) villageois, paysan. — REQUIST, se dit de tout ce qui est recherché pour son excellence ou sa rareté. — PAURIERO, (lang. *paurieira*) pauvreté (n. LX). — BRUTICI, saleté, immondices, (fumier). PÈR LOU PARÈISSE, par l'apparence.

— MINABLE, mesquin, misérable. — SE REBALO, il s'abaisse, se ravale. — DEBAUSSA, renversés. — MOUSÈ, Moïse. — CABUSSAS, tombez, *prêtre*, prêtres, *ufanous*, pompeux, magnifiques; du gr. εὖ bien εἰνός brillant. — PRESICANT, lat. *prædicans*, prêchant.

XXXVIII

TEMPERANÇO

Er : *Aimable jeunesse.*

Gaio Jourventuro,
S'aquesto tèms duro,
De la grando gau
Vous rendrés tous malaut.
Bèn emplì la panso,
Farandoulo, danso,
Nuech-e-jour faire d'estampeu,
Sèns soucit dóu troupeu,
De-longo boumbanço,
Acó's pièi trop beu.

Tout-escas lou baile
A souna dóu graile
Per vous recampa :
Vous fagués pas charpa.
De tres jour de fèsto
N'i a proun e de rèsto !
Venès reprendre lou bastoun
Per garda lei moutoun :
Fau courba la tèsto,
Sènso aussa lou toun.

Drianço, tampouno,
Lou que se li adouno
Leu cò de Cifer
Toumbo lei cambo en l'er.
Lou manja, lou beure
Soun per nous fa vieure :
Dirés-ti « nous divertissèn »
En vous abrutissèn ?
Noun, maladicieure !
Avès trop de sèn.

Fugès la moulesso ;
Praticas, jouinesso,
La frugalita
Maire de la santa.
Aqueu — mies enduro
La vidassò duro —
Que se gaubejo sajamen
E resounablamen :
Dins soun amo duro
Lou countentamen.

Dounc, en santo joio,
Viren nouesto voio,
Metèn nouesto ardour
A servi lou Segnour.
L'Enfant adourable,
Couca miserable
Su 'n pau de fen mita-pourri,
S'apren d'ouro à souffri,
E deu — amirable —
Per nautre mourì !

JOUVENTURO, jeunesse. — FAIRE D'ESTAMPEU, faire du tapage. — GRAILE, clairon. En parlant du son d'un cor ou d'une trompette, on appelle ton grèle le ton le plus haut, et l'on dit sonner du grèle. Il paraît que, par abus, on a

appelé en prov. *graille* le clairon même. — DRIHANÇO, orgie.
— TAMPOUNO, bombance, bonne chère. — Co pour *encò*
(de), chez. — VIREN NOUESTO VOIO, tournons toute notre
volonté et notre force.

XXXIX

LOU BEU TÈMS

Er : C'est un plaisir dans le bel âge.

O que chabêço, cambarado !
Lou souleu pougne clarineu ;
La mountagniero s'es garado,
Risco plus de toumba de neu ;
L'auceu bresiho, e dins la prado
Gai foulastrejon leis agneu.

Leissen-lèi paise emé sei maire
Libre, noun pas à l'abandoun :
Auran Loubèt per soun gardaire :
Nous mancara pas un tardoun.
De lei rajougne istaren gaire.
Lou tèms es beu, ça, partèn dounc !

Dins leis amelie, que flourisson,
Vanegon lei parpaïoun blanc,
E douçamen lei pin fernisson
Au vènt de mar qu'aleno plan ;
D'amount, d'avau, de cant bruisson
Redi per l'èco dei calanc.

De bonur la terro tressauto,
Pertout la joio s'expandis...

A Betelèn courrèn tous, auto !
Vèire lou Rèi de Paradis ;
Emai de rèn li faguen fauto,
S'es nus e crus coumo se dis.

Nautre menan — soun pas de rèsto —
Femo e chatouno, qu'an lou biais :
Perqué li 'nterdirian la fèsto,
Gèntei fiho de l'Adounai ?
Nous faran pas vira la tèsto ;
Lou viagi n'en sara pu gai...

POUGNE, *pounchejo*, point (du v. poindre), se lève, *clari-neu*, assez clair. — LA MOUNTAGNIERO, le vent qui vient du côté des montagnes : c'est pour la Provence le vent du nord, tournant un peu vers l'est. — S'ES GARADO, s'est retirée, ne souffle plus. — BRESIHO, gazouille. — LOUBET, nom de chien. — TARDOUN, agneau tardif, né en août ou en septembre, et par conséquent bien jeune encore vers la fin de l'année. — AMELIE, amandiers ; du gr. ἀμυγδαλέα. — VANEGON, vont de côté et d'autre, voltigent. — NUS E CRUS, dénué de tout, très-misérable. — QU'AN LOU BIAIS, qui ont une grâce qui leur est propre, le don naturel de nous plaire.

XL

LEI TRES SOURRETO

Er : *De la Pastouro.*

Veici tres pastouro
Qu'an un biais charmant,
E qu'arribon d'ouro
Vers lou bel Enfant :
Soun partido lèsto

Dóu Valoun-dei-Pin,
Pourtant sus sa tèssto
De poulit gourbin.

Qu'an dins sei gourbeto
Lei tres jouinei sor ?
De gèntei cauveto
Un pichot tresor.
La majo — Suzano —
Adus au Poupoun
Un vanoun de lano,
Que vèn bèn à poun.

Pièi de la raubiho
Que li an presenta
Nouestei bravei fiho
L'an enmaiouta,
Dóu-tèms que la Maire.
De vounte jasie
Lei regardant faire,
Bèn aiso risie.

La segoundo — Neno —
Oufre un vas de meu,
Uno bouito pleno
De dati rousseu, —
Figo, passariho,
Autre fru divers,
Plasènto mangiho
Au gros de l'iver.

La pu jouvo — Saro —
Pouerge à la jacènt
Entre cauvo raro
Uno flous d'argènt :
Rouseto poulido
Que metriàs au nas

Coumo adès culido
Subre l'espinas.

Mai, simplo e moudèsto,
La maire d'un dieu
Apounde à-la-lèsto :
— Acò 's pas per ieu :
Noun pouede m'enchaure
D'un doun tant requist...
Baïas : per lei paure
Sara bèn aquist.

SOURRETO, (dim. de *sorre*, sœur) jeunes sœurs. —
GOURBIN, manne. — GOURBETO, dim. de *gouerbo*, corbeille.
— CAUVETO, (dim. de *cauvo*, chose) petites choses. — LA
MAJO (sous-entendu *sorre*) l'aînée. (En latin *major natu* ne
désigne que l'aîné ou l'aînée des deux). — VANOUN, petite
couverture. — A POUN, à point. — RAUBIHO, hardes en
général ; mais ici, layette : linges, langes, maillot, tout ce
qui est nécessaire pour un enfant nouveau-né. — PLA-
SENTO etc. agréable nourriture au fort de l'hiver. — ESPI-
NAS, hallier. — A-LA-LÈSTO, incontinent, adv. — M'EN-
CHAURE, me soucier.

XLI

LA MOUNTAGNO

Er : *Je ne m'aperçois guère.*

Vese sus la mountagno
Proun gènt atroupela ;
Parèis qu'an ges de lagno :
Rison coumo d'ascla
Lei gènt de la mountagno
Que vese atroupela.

L'auro boufo pas caudo,
Mai se n'enchauton rên :
De joio fouligaudo
Tresanon susarên,
A l'auro qu'es pas caudo
E lei despicho rên.

Au mie dei ferigoulo
Sautejon, van trepant ;
N'en fan la farandoulo,
Touteis en s'arrapant,
Subre lei ferigoulo
Que van galoi trepant.

Jouine e vièi, femo e fiho
Boundon sus lou coutau,
E mai d'uno resquio,
Sênso se faire mau,
Dei femeto e dei fiho
Boundant sus lou coutau.

O pastre e pastourello,
M'anas dire, pa 'rai ?
Quinto es la grand' nouvello
Que vous rênde tant gai :
Pastour e pastourello,
Me va dirés, pa 'rai ?

— Veicì de la pastrìho
D'ounte la joio vên :
Es que de la pauriho
Dieu enfin se souvên.
Vaqui de la pastrìho
D'ounte la joio vên.

A redouna la voio
A l'umbl maucoura,
E rabeissa la croio

Dóu pouderos... sacra !
Per ranima la voio
Dóu pople maucoura. —

LEI DESPICHIO RÈN, ne les dépíte point. — AU MIE etc.
parmi le thym ils sautillent, i's vont piétinant. — EN S'AR-
RAPANT, en se tenant par la main ; du gr. ἀρπάζω. — SUBRE,
sur. — GALOI, gais, joyeux. — BOUNDON, bondissent. —
— RESQUIO, glisse. — POUDEROS, puissant.

XLII

LA DOURMIHOUSO

Er : *Un ange a fa la crido*

Au mas dei Falabrego
Tout lou mounde se boulego,
Sus pèd de bon matin,
Jusquo la vièio Catin
La seni-grand dei tanto,
Car es bèn dins sei vuètanto,
Enjusquo mèste Ambroi,
Ah ! que, lou paure ! es goi.

Qu va, qu vèn, qu crido :
— Jan ! — Estève ! — Margarido !
— Vai abeura lou muou,
— Tu vai querre un panie d'uou.
De pan e de fougaco,
Zòu que n'i ague, anen, bagasso !
Sènso óublida lou moust
Fistre ! emai dóu famous. —

Dins la vau, sus la couelo,
N'es qu'un lamp, lou sôu tremouelo;
Lei bram resclantissènt
Pouedon plus ana creissènt :
Bestiari, gènt, fanfoni
Fan un sagan dóu demoni,
A reveia subit
Oh ! lei mai assoupi.

A carri e carriolo
Leu atalon muou e miolo.
Se pòu pas mies carga :
Pouerton jusquo de nougat.
Uno ouro, la fau touto
Avans de se metre en routo :
Quand parte tout un mas,
Eh ! li a proun d'embarras !

Lei femo soun lotngagno, —
E lei fiho an proun la cagno,
Amon trop lou mirau
En Judèio coumo en Crau...
Mai, basto : lou fouit peto,
E s'abrivo la carreto,
Quand Noro crido ansin :
• Oi ! que manco Tetin ! •

Un mandadou rapouerto
Que Tetino n'es pas mouerto,
Mai que just de soun lie
Sautavo dins sei soulie...
Lei chato, à la Bourgado,
Pièi li fèron la chamado,
Quand lasso li arribè
Ai ! touto soulo à pèd.

FALABREGO, micocoules. — SE BOULEGO, se remue. —
LA SENI-GRAND DEI TANTO, la grand'mère, c'est-à-dire, la

plus âgée des servantes. — GOI, boiteux. — QUERRE, lat. *querere*, querir, chercher. — LOU MOUST, le moult, se dit familièrement pour le vin. — LAMP, éclair. *N'es qu'un lamp*, on se lève, l'on part d'un élan unanime. — LEI BRAM RES-CLANTISSÈNT, les cris retentissants. — SAGAN, bruit confus, importun. — LOUNGAGNO, longues, lentes. — CHAMADO, huée.

XLIII

TANTO JANO

Er : *Changerez-vous donc ?*

Quouro anarés dounc, ma tanto Jano,
Quouro anarés dounc à Betelèn ?
Toutei, coumo vias, quiton sei cabano :
Devalas en plano,
Seguès lou moulènt.

Que poudès avé, vous, tant à faire ?
Que poudès avé de tant quichant ?
Leissas dounc ista fus e debanaire,
Leissas-me de caire
Leis obro dóu champ.

Peissiran bèn soul, sus la coulino,
Peissiran bèn soul lei cabretoun,
Apasturas leu counieu e galino,
E zòu ! partès clino
Sus voueste bastoun.

Noun agués soucit, per la manjoio,
Noun agués soucit de rèn que sie :

Avèn buerri fres, figo, rasin, noio,
E jusquo d'anchoio
E de gibassie.

S'es l'aspre camin que vous esfraio,
S'es l'aspre camin que vous fa pòu,
Vous darai lou bras ei marridei draio :
Que pouerte plus braio,
Se mourdès lou sòu !

Pièi quant n'i aura pas, de pastoureto,
Pièi quant n'i aura pas que vous diran :
Perqué caminas ? Mountas dounc, paureto !
Subre la carreto,
Mountas, bono grand ! —

Dins la draio, ansin, d'aquesto vido,
Dins la draio, ansin, que meno à Dieu,
Fau s'entr'ajuda, car es proun marrido...
Basto, leu finido,
Siguen toutei mieus !

SEGUÈS, *seguissès*, suivez *lou moulènt*, le courant. — QUI-
CHANT, pressant. — DEBANAIRE, dévidoir. — CLINO, pen-
chée, courbée. — NOIO ou *nose*, noix. — GIBASSIE, gâteau
à jour. — ASPRE, lat. *asper*, âpre, raboteux. — VOUS DARAI
(it. *darò*) je vous donnerai. — SE MOURDÈS LOU SÒU, si
vous mordez la poussière, c'est-à-dire, si vous tombez. —
BASTO, plutôt à Dieu que, Dieu fasse que... — MIEUS ou
mies, mieux. (Dans *mieus* le *s* final ne sonne point ; il
sonne dans *mies*).

XLIV

LEI SÈT FELIBRE

Er : *Touro-louro-louro ! lou gau canto*

Touro-louro-louro ! sèt felibre,
Manda de Jerusalèn,
Emé proun vieure e proun libre
S'en van drech à Betelèn ;

Es de letru
Dei mai estru,
De bon judieu
Sachènt l'ebrieu :

Jan-Toni, Jan-Toni,
Sei discours me faran gau mai qu'un er de ta fanfoni.
D'à pas à pas
Enjusqu'au jas
Seguissèn-lèi, n'avèn lesi,
Per leis ausi.

Touro-louro-louro ! fouert ounèste
Se soun elei presenta...
Em'acò, souto pretèste
Que lou jas èro empesta,

— Quetei nas fin !
Lei muscadin ! —
An tout-d'abord
Vira de bord.

— Sauvaire, Sauvaire,
Es toun grand abeissamen que lei rènde proun
S'arregarjant [sounjaire. —
En labrejant,

Brandon la tèssto en se disènt :
Qu'es que vesèn ?

Touro-louro-louro ! su 'no ribo
Vènon sèire — maucoura,
S'entrevant se just arribo
Au tèms di — lou Desira ;
S'es, lou nistoun
Tant marridoun,
Lou Rèi proumés,...
O se n'i a ges ;...

— Mario, Mario,
Se, la femo d'un fustie, sies la maire dóu Messio —
E s'à sei pèd,
En grand respèt,
Dèvon ana se prousterni,
O s'enveni...

Touro-louro-louro ! lei proufètò
A-de-rèng soun coumenta ;
Lei Sibilo, lei pouèto,
Platoun jusquo li es cita :
Tè, tu ! tè, ieu !
— Ounte n'en sieu ?
— Te sies perdu.
— Que proves, tu ?

— Guihaume, Guihaume,
Crese que tu repepies sus lou Criste e soun
Proun disputant, [reiaume!.. —
Se chicoutant,
Noun pouedon pièi fa soun raport
Fauto d'acord.

Touro-louro-louro ! lou grand-prèire,
Sachènt d'elei ço qu'an vist,
Noun voudra pas mai se crèire
Qu'acó siegué ansin lou Crist.

Emai Dóutour
E Senatour
S'escri daran :
Lou qu'esperan
De Davi, de Davi
Deu lou trone redreissa, guerrie digne de seis avi,
E noun pòu pas
Naisse tant bas
De gènt mesquin, descouneigu,
De tout segu.

Touro-louro-louro ! nautreï pastre
Fouert bèn se n'acoumoudan :
Coumo un rèi vengu deis astre,
Coumo un dieu lou saludan.
Tant paurineu
Dre dóu baneu,
Se souvendrà
Quand regnara
Dei paure, dei paure,
Que, tranquile aguènt de pan, noun demandon pas
A-n-Eu, un jour, [rèn aurre.
Glori, lausour,
Se nous defènde aurouge e fouert
Jusqu'à la mouert !

ES DE LETRU, ce sont des hommes lettrés, *dei mai estru*, des plus instruits. — SAUVAIRE, dans ce livre, désigne toujours le Sauveur du monde. — EN LABREJANT, en faisant la moue, en avançant les lèvres (*labro*) en signe de désappointement. — SÈIRE, s'asseoir, siéger, tenir conseil. — S'ENTREVANT, se demandant les uns aux autres, cherchant à connaître. — MARRIDOUN, misérable, chétif. — REPEPIES, tu radotes. — SE CHICOUTANT, se chamaillant. — DE TOUT SEGUR, pour sûr, assurément. — TANT PAURINEU etc. si pauvre dès les langes, (le berceau). — RÈN AURRE, pas autre chose, rien de plus.

XLV

ANDRELOUN

ER : *Chambriero, te vos-tu louga ?*

— Ieu vole ana vèire tambèn
Lou beu pichot fraire
Qu'ai à Betelèn !
Jè, Zeto, aier, li soun ana ;
Perqué noun voues, paire,
Vuei me li mena ?

As di que me li menaries
Quouro mei cambeto
Me pourtarien mies :
Coumo un pichot agneu de la
Courre sur l'erbeto,
Saute lei valat.

Vai, landarai sus lou coutau
Au mie deis eusino
Coumo un perdigau.
Long dōu camin se sieu pièi las,
Subre toun esquino
Me bajoularas.

Se pese trop per un nistoun,
Vague de me traire
Dins moun carretoun !
Nous tournaras de Betelèn,
Ieu emé moun Fraire,
Toutei dous ensèn !

Sara bèn mies dins noueste mas
Qu'entre lei muraio
D'un vièi marrit jas.
Ah! perqué, digo, es tant paurin,
Couca sus la paio
Coume noueste chin?

Moun brès moulet sara lou sieu :
Bèn caud sus la lano
Dourmira 'me ieu ;
Sieu saran toutei mei juguet,
Emé ma cabano...
E moun jardinet !

Que jugaren bèn tout lou jour! .
Quant li pourrai faire
De poutoun d'amour !.. —
E, pretouca de sei resoun,
Lou fè, soun bon paire,
Mounta sus l'asoun.

VALAT, fossé, ruisseau. — EUSINO, chênes nains. — ME
BAJOULARAS, tu me porteras ; du lat. *bajulare*. — JUGUET,
jouets, joujous. — ASOUN, petit âne.

XLVI

AH ! QUOURO !

Er : *Quand reviendra-t-il le temps, bergère.*

Ah : quouro lusira lou jour,
Sauvaire,
Ah ! quouro lusira lou jour ?

Qu'esvartaras, souleu esbarlugaire,
L'amaro nèblo de l'erreur,
E qu'à toun lume counsoulaire
Revieura l'esper dins l'amo dóu pecaire !
Ah ! quouro lusira lou jour, etc.

Ah ! quouro lusira lou jour, etc.
Que lou panard faras bon caminaire,
Bon entendèire lou mai sourd,
Emai l'avugle regardaire,
De sa pudentour emai lei mouert se traire !
Ah ! quouro lusira lou jour, etc.

Ah ! quouro lusira lou jour, etc.
Que maudiras lei gouapo, lei manjaire,
Bevènt dóu pople la susour,
Touto la chourmo dei troumpaire, —
E coussejaras dóu Tèmple un vòu de laire !
Ah ! quouro lusira lou jour, etc.

Ah ! quouro lusira lou jour, etc.
Que deis esclau e paurei travaiaire
Acalaras lei dur labour,
En ramentant ei mestrejaire
Que sian davans Dieu leis ome toutei fraire !
Ah ! quouro lusira lou jour, etc.

Ah ! quouro lusira lou jour, etc.
Que lei vièis us saran leissa de caire
'Me leis engano dei Dóutour,
Noun li aguènt plus de lèi à faire
Ounte l'Esprit sant unis lei couer amaire !
Ah ! quouro lusira lou jour, etc.

Ah ! quouro lusira lou jour, etc.
Que regnara sus d'aquest bas terraire
La pas foundado sus l'amour,

E prendran fin leis usurpaire,
Dóu troupeu uman terriblei sagataire !
Ah ! quouro lusira lou jour, etc. .

Ah ! quouro lusira lou jour, etc.
Que lei naciën, ei pèd de Dieu lou Paire,
A tu pereu rendran ounour
Coumo à soun Mèstre et Delieuraire
Li aduènt lou soulas dins soun trop long desaire !
Ah ! quouro lusira lou jour,
Sauvaire,
Ah ! quouro lusira lou jour ?

NÈBLO, lat. *nebula*, brouillard. — L'ESPER, l'espoir. — PANARD, boiteux. — PUDENTOUR, puanteur. — GOUAPO, (esp. *guapo*), riches, hommes du bel air, beaux fils. — COUS-SEJARAS, tu chasseras. — ACALARAS, tu adouciras. — EN RAMENTANT, en rappelant, *ei mestrejaire*, aux maîtres, aux gouvernants. — ENGANO, tromperies, subtilités. — AMAIRE, aimants, pleins de charité. — SAGATAIRE, bouchers. — DELIEURAIRE, Libérateur. — LI ADUÈNT pour *adusènt*, leur apportant *lou soulas* (lat. *solatium*), le soulagement, le soulas, v. m. — DESAIRE, découragement.

XLVII

COULAU

Er : *Ce n'est qu'un badinage.*

COULAU.

A-dieu-sias, la coumpagno ;
Ieu m'envau à Betelèn :
Se gèlo, nèvo o bagno,
Me n'enchau pas mai que rèn.

LEI PASTRE.

D'aquesto ouro aperalin
Quet afaire
Pòu te traire
Per t'endraia tant couchous ansin ?

COULAU.

Adès, coumo veiave
A la gardi dóu troupeu,
Nè m'esmeravihave,
Tant leis astre lusien beu.

LEI PASTRE.

Quand lusejon à bèu rai,
Leis Enseigne,
Dounon segne
De tèms aurous, em'acò pas mai.

COULAU.

Bèn'claus dins vouesto bori,
De bon couer emai rouncant,
N'avès pas vist la glori !
N'avès pas ausi lei cant !

LEI PASTRE.

Pantaiaves, de-segur,
E ta caro
Dis encaro
Vo qu'as vira... vo begu proun pur.

COULAU.

Aurias tort, cambarado,
De me prendre per un bau :

La caro trevirado,
Noun m'estraie en moun prepaus.

LEI PASTRE.

Digo leu, s'es qu'avèn tort,
Que lusido,
Que brounzido
Te causo adounc un tal estrambord.

COULAU.

Ausieu la voues deis astre
Dire : glori au Dieu d'en-aut !
Joio à vous-autrei pastre,
Que vous naisse un beu Meinau !

LEI PASTRE.

Aro vian qu'as pas begu :
Que nouvello
Dei pu bello
Se lou Messio èro pièi vengu !

COULAU.

Ansin fau bèn va crèire,
Es ansin que v'an crida...
E que pourren lou vèire
Dins la grupi — tout muda !

LEI PASTRE.

Ai ! ai ! ai ! per crèire acó :
Tant minable
L'Amirable,
Ajudas-nous, Grand Dieu de Jacó !

COULAU.

Lou Rèi de la pauriho
Devie naisse pauramen :

Ansin l'estello briho
Dins lou sourne fiermamen.

LEI PASTRE.

Anan doune toutei parti.
Que journado
Fourtunado !
O qu'as bèn fa de nous averti !

O BAGNO, ou s'il tombe de la rosée ; on peut entendre aussi, de l'eau. — T'ENDRAIA, te mettre en chemin. — ADÈS, tantôt, il y a peu d'instant. — ENSEGNE, signes, constellations. — AUROUS, venteux, du lat. *aura*. — EM'ACÒ PAS MAI, voilà tout. — CLAUS, clos, enfermés. — ROUNCANT, ronflant (dormant). — PANTAIAVES, tu rêvais. — AS VIRA, sous-entendu *cabosso*, la tête t'a tourné, tu as perdu l'esprit. — BAU, *bauch*, (mot lang.) insensé, fou. — LA CARO TRE-VIRADO, l'air égaré. — LUSIDO, lueur, éclat de lumière. — BROUNZIDO, bruit, détonation de voix ou d'instruments. — ESTRAMBORD, transport, enthousiasme. — MEINAU, enfant, garçon. — MUDA, emmaillotté.

XLVIII

LOU PECAT

Er : *On a beau faire des serments.*

O moustre fer, brut animau,
Mourre de pouerc, laid babi,
Fieu de l'ourguei, paire dóu mau,
Qu pausara ta rabi ?

As fa rebelle d'esprit pur
A Dieu soubeiran mèstre ;

As pièi gasta lou sant bonur
Dôu paradis terrèstre :

E la mouiè fau qn'à soun jour
Aro enfante doulènto,
E l'ome bousque emé labour
Lou pan qué lou soustènto.

Toutei lei pèsto as engendra
Qu'aflijon la naturo :
Aurige, tron eicetera,
E caumo e geladuro...

E tant d'ancoues un pau trop fouert
Dei quau l'ome es la pihô
Vènon de tu ; de tu la Mouert,
La Mouert memo es la fiho !

Dôu grand glavas qu', en lou negant,
Lavè bèn noueste mounde,
Qu n'es l'encauso ? Tu, bregand,
Per toun gusige inmounde...

As fach apoustat Salamoun,
Lou rèi Davi oumicide,
Lache, aflaqui lou fouert Samsoun ;
Rendras Judas perfide...

Mai, garo-te ! mè fas ourroure :
— O coumble de malici ! —
As prefourça l'Immense Amour
Au pu grand sacrifici.

Pourtant nouesteis iniquita,
Soumés à Dieu lou Paire,
A la peno qu'as merita
Vèn lou Fieu satisfaire ;

Per lei coupable l'Innocent
Deu soufri lou martire !..
E tout acò te fa pas rên ;
Emai, gus, n'aujes rire !!

FER, lat. *ferus*, féroce, sauvage. — BABI, crapaud. —
QU PAUSARA etc. qui calmera ta rage ? lat. *rabies*. — SOU-
BEIRAN, souverain. — BOUSQUE, cherche, gagne. — AURIGE,
orages. — CAUMO, chaleur étouffante. — LA PIHO, la proie.
— GUSIGE, débauche, dissolution, libertinage. — AFLAQUI,
mou. — AUJES, lat. *audes*, tu oses.

XLIX

LOU PROUFÈTO

L'Enfant que naisse dins un estable
Fau qu'un jour fague lume ei d'outour, —
Divin Proufêto, bon, caritable,
De la Lèi vièio refourmatour.

De sa neissènci gardant memori,
D'ou paure mounde prendra lou part :
« Malur à vautre que fasès flori ! »
Sara soun dire lou pus amar.

— Sieu voueste Mèstre : s'avès d'aurèio,
De ma dóutrino bevès lou meu ;
A ma lumiero durbès lei ceio,
Que briho claro coumo un souleu.

Sigués bèn toutei, de couer e d'amo,
Unì d'ou liame de la freirie :
Es lou mai noble qu lou mai amo ;
La vertu soulo vous desparie.

Fieu, sèns countèsto, dóu memè Paire,
Fourmés qu'un pople, gouïn, judieu ;
Leissas idole e tèmple de caire :
Soulet vous mene l'Esprit de Dieu.

Umble, dous, caste, fisable, ounèste,
Ami dóu juste 'me dóu vrai,
Sias mei disciple, sias — vous v'atèste —
Leis enfant libre de l'Adounai...

Lou Coumunisme, que vous fa lico,
Sigués proun brave, l'assajarés...
Se mies vous isto la republico,
La farés bono tant que pourrés.

DÓU PAURE MOUNDE etc. des pauvres gens il prendra le parti. — QUE FASÈS FLORI, qui faites florès, qui prenez vos aises, qui avez vos satisfactions en ce monde. — BEVÈS, buvez. Cette métaphore, boire des oreilles, (*bibere aure* ou *auribus*) ne m'appartient pas. — LEI CEIO, les cils (it. *le ciglia*) pour les yeux. — FREIRIE, fraternité. — VOUS DESPARIE, met de la différence entre vous. — QUE VOUS FA LICO, qui vous fait envie. — VOUS ISTO, vous sied, vous convient.

L

LOU CAT DE SANT JOUSÈ

Er: *Si vous êtes amoureux.*

Es tant brave Blanquetoun
E tant mistoun,
Es tant brave Blanquetoun,
E, coumo lou fleu dei garri,
Tant car à Sant Jousè

Qu'eu l'a 'du dintre leis ensarri
Desempièi Nazarèt.

Noun mens l'amo Mïounet,
Soun blanc minet,
Noun mens l'amo Mïounet ;
Mèntre jais enfrejoulido,
Eu li tèn lei pèd caud,
O l'esgaiejo ennevoulido —
Per de juè fouligaud.

O lou traite cop d'esclop
D'un gros palot !
O lou traite cop d'esclop !
La pauro bèsti ensucado
Ai ai ai ! se se pòu !
Mourre saunous, tèsto macado,
Trampèlo rejo au sòu.

Eis uè dóu pastre butor,
Quint es soun tort ?
Eis uè dóu pastre butor,
A dounc fa bèn grand daumagi
Lou catieu, lou feloun ?
Hòu ! rouigavo un pichot froumagi,
Raubas sus lou mouloun !

La bono Maire de Dieu
A trach un quieu ;
La bono Maire de Dieu,
E Jòusè quasi en coulèro.
An dich : « O lou brutau !... »
Mai leu lou cat, d'estourdi qu'èro,
Revèn, n'a plus de mau.

— N'es qu'un tour de soun mestie,
Dis lou Fustie,

N'es qu'un tour de soun mestie :
Sei parie soun toutei laire :
Falie dounc l'espaula.
Pièi, s'amerito, fin cassaïre,
De 'n pau se regala...

Devèn regna bons e siau
Sus lou bestiau ;
Devèn regna bons e siau,
Li passa bèn quauque vici,
Car li fauto lou sèn,
E, memamen, de sei servici
Li èstre recounceissènt. —

BLANQUETOUN, nom qu'on donne communément à un chat blanc. — TANT CAR, si cher. — QU'EU L'A 'DU, qu'il l'a apporté. — ENNEVOULIDO, inquiète, litt. couverte de nuages. — ESCLOP, sabot. — SAUNOUS, saignant. — MACADÓ, meurtrie. — TRAMPÉLO, se meurt palpitante. — HÔU ! bah ! — A TRACH UN QUIEU, a poussé un cri. — SIAU, calmes. — LOU BESTIAU ou *bestiari*, le bétail, les animaux en général. — CAR LI FAUTO LOU SÈN, car la raison leur fait défaut.

LI

LOU PAGAN

Er : *Berger, va-t'en à tes moutons,*
o-dounc : *Non, je ne vous le dirai pas.*

La joïo enauro lei Jusiôu :
Courron per draïo e per draïou
Coumo lèbre en campagno ;
Mai, m'es avis, soun bèn... faiôu
De quita sei mountagno.

Rèsto plus res dins lou cantoun ;
Se ves que carri e carretoun
 Abriva de tout caire :
Laisson, lei pastre, sei moutoun,
 Lei rafi seis araire.

Perqué ? per dins un cabanau
Ana vèire un pichot meinau
 Que, pu tard, rèi de glori,
Dison que deu sus l'Infernau
 Avé bello vitori.

O proujiet van, impïe e fer
Aqueu de vincere de l'Infer
 Lou terrible Emperaire !
Plutoun, fraire de Jupiter,
 Pou-ti se leissa faire ?

De Piritou e de Teseu
S'espere lou mau-sort aqueu
 Qu'aurie la fouelo audanço
D'afrounta lou tiran crudeu
 Jusqu'en sa negro estanço :

Lou premie — se saup — quantequant
Anè, tout vieu, de l'orre Can
 Paisse la triplo gulo ;
Istarie 'nca l'autre au carcan
 Sèns l'ajudo d'Erculo.

Que Dis s'enarque pièi furoun,
D'un cop de soun scètre n'i a proun
 Per esbranda la terro,
E prefounda cènt escadroun
 Que li farien la guerrou.

S'èro, un jour, per l'Enfant qu'es na
Lou Rèi deis ouble destrouna,

E mes à la cadeno,
Dei marrias alin coundanna
Qu reglarie lei peno ?

Uno fes claus lou Garagai,
Vaqui que, fier, va mai-que-mai
Lou crime aussa la tèsto,
E sèns remors e sèns esfrai
Juga de tout soun rèsto !...

Adounc, perqué van lei Jusiou
Courrènt per draio e per draiou
Coumo lèbre en campagno ?
O ! m'es avis, que soun... faiou
De quita sei mountagno !

PAGAN, payen. — ENAURO, transporte. — FAÏOU, sots, litt. haricots. — RES, personne. — LOU MAU-SORT, le sort funeste. — PIRITOU. Pirithoüs, selon la Fable, descendit aux Enfers, accompagné de son ami Thésée, pour enlever Proserpine, femme de Pluton, mais il fut dévoré par Cerbère, le chien à trois têtes ; et Thésée, enchaîné par l'ordre de Pluton, resta dans les fers jusqu'à ce qu'Hercule vint l'en délivrer. — ESTANÇO, it. sta nza, demeure. — QUANTEQUANT, sur le champ. — DIS, surnom de Pluton, qui lui vient des richesses (*divitiæ*) renfermées au sein de la terre. — ERCULO, (exigence de la rime) pour *Ercule*. — S'ENARQUE, se lève, se cabre. — PREFOUNDA, engloutir. — GARAGAI, abîme, gouffre. C'est le Βάραρον d'Homère. L'Eglise chante :

*Victor redit de Barathro,
Tyrannum trudens vinculo.*

LII

LEI PRÈIRE

ER : *Fiheto, anés pas ei viouloun.*

Es tèms que vouesto croio baisse,
Prèire judieu, prèire pagan ;
Clinas vouestei front arrougant
Davans l'Enfant que vèn de naisse :
Em'eu lou mounde es renadien,
Prèire pagan, prèire judieu !

Avès proun rebala l'óumagi
Qu'au soul Creaire l'ome deu,
Proun fa Dieu iraisse, crudeu,
Valent-à-dire, à vouest' eimagi.
Per l'amaisa vous fau de doun :
— Adusès, pople, adusès dounc ! —

N'es vouesto sciènci qu'artefici,
Engano, impieta, malo fe...
Dieu es las de voueste trafé,
Rebufo vouestei sacrefici :
Dei car usclado ahis l'óudou ;
Vou plus per tèmple de tuadou !

Eu vòu deis amo benurado
Amour e lausenjo toustèms ;
Es un couer umble e repentènt
Lou sacrefici que li agrado.
Que li 'nchau dóu sang dei troupeu ?
Pur esprit, ni manjo ni beu.

Pountife, Lupergue, Aruspice,
Flamine, Augure, Salièn, Gau,
Cabussas, nous es bèn egau :
Sèns vautre auren lou Ceu proupice.
A-rèire vouestei matarie,
Tant de mistèri e troumparie !

Trasès per sòu, qu sa veleto,
Qu soun casco o sa mitro ; qu
Esclape soun bastoun croucu !..
Encensie, vaso e cassouleto,
Metès-lèi en richei lingot ;
E zòu ! ei paure tout acò !

Sourd, tucle e mut, zòu ! que degouelon
Dieu e dieuso d'argènt e d'or !
Au mounde inutile tresor,
Leu qu'en beus escut nòu se mouelon !
Noun saran bon jamai en rèn
Qu'escabassa tous à-de-rèng.

La lus ei pople se revèlo :
Toutei pertout adouraran ;
E lei vièi tèmple toumbaran,
Vèngue à flouri la Lèi Nouvello :
S'estoufo entre quatre paret,
Lou qu'es dins lei ceu à l'estré !

LEI PRÊIRE, les prêtres. — RENADIEU, renaissant. —
IRAISSE, irritable, colère. — AMAISA, adoucir, apaiser. —
DE VOUESTE TRAFÉ, de vos agissements. — REBUFO, il re-
jette. — USCLADO, brûlées. — AHIS, il hait. — DE TUADOU,
des abattoirs. — POUNTIFE, pontifes, peut s'entendre des
prêtres juifs comme de cette classe particulière de prêtres
romains qui étaient ainsi appelés à cause d'un pont de bois
dont ils avaient soin de faire les réparations (*pontem facere*).
— LUPERGUE, (*Luperci*), prêtres du dieu Pan. — Les Arus-
pices inspectaient les entrailles des victimes pour y cher-
cher des pronostics de l'avenir. — FLAMINE. Il y avait à

Rome 15 prêtres ainsi appelés, dont trois jouissaient d'une plus grande considération que les autres : le flamme de Jupiter, *flamen Dialis*, celui de Mars, *Martialis*, et celui de Romulus, *Quirinalis*. — La charge des Augures était d'observer le vol, le chant et la façon de manger des oiseaux, pour en tirer des présages. — Les Saliens, prêtres de Mars, étaient ainsi appelés du lat. *salire*, sauter, bondir, parce qu'ils faisaient des processions dans la ville en sautant et en dansant. — GAU (lat. *Galli*), prêtres de Cybèle. Ils étaient appelés encore Curètes, Corybantes ou Dactyles. — MATARIE, niaiseries, insanités. — TRASÈS PER SÔU, jetez à terre, *qu sa veleto*, qui son voile. Par *casco* et *mitro* il faut entendre, faute du mot propre, le bonnet des flamines, appelé *flammeum*, et le bonnet pointu des prêtres de Mars, appelé *apex*. — ESCLAPE, brise. — BASTOUN CROUCU, le *lituus*, bâton recourbé par le haut dont se servaient les Augures. — TUCLE, aveugles. — ESCABASSA ou *escabessa*, décapités. — S'ESTOUFO etc. Il étouffe entre quatre murs, Celui qui est à l'étroit dans les cieux.

LIII

LA PAURO MEINADO

Er : *Ieu n'avieu uno chambriero*

(La Maire reveiant seis enfant :)

— An ! d'aut ! levas-vous, marmaio !
N'ausès dounc pas la rumour ?
Semblas toutei mouert dessus la paio :
Fau-ti que vous baton lou tambour ?

Lou lassige vous aclapo,
Car de-longo trimas dur ;
Mai, se la misèri vous encapo,
Per vautre un bon souem es lou bonur.

Au travai noun vous apelle :
Alegresso ! meis enfant.
En joio cadun vuei s'esparpelle :
Deja tout lou mounde a près lou vanc.

La pauriho es enaurado
Per festa soun Rèi neissènt,
Qu', en un paure jas de l'encountrado,
Coumo vautre aqui, paure es jasènt.

Isso ! Jano, Margarido,
Jaque, Estève, Bourtoutmieu !
Deja l'aubo pougne acoulourido :
S'es marco de pluèjo, eh ! bèn, tantmieux.

Rèn nous tèngue d'ana vèire
L'Enfant-dieu que nous es na.
N'iston à l'oustau emé sa rèire
Que lei que noun pouedon camina... —

E vaqui garçons e fiho
Voulountous s'esparpaïant,
Vestènt à-la-lèsto sei rroupiho,
Leu vers la Bourgado s'aviant.

Fraire e sorre, paire e maire,
Sènso biasso, pèd descaus,
Leu arribon, simples adouraire,
Beu dins sei peiandro à faire gau.

Ignourant, Dido e Janeto,
Lou clarun de sa beuta,
Noun s'avison dins la Cabaneto
Deis uè que lei bèlon espanta.

En vesènt lei noblei paure
Espeioti mai que res,
— Fau, li dis Jousè, que vous restaure :
Prenès, bravei gènt, ço que voudrés. —

E, zòu ! cargon sus la tèsto
Gouerbo, coufo e banastoun ;
E s'envènon leu, countèn de rèsto,
Couchant davans elei tres moutoun !

E dins sa recouneissènci,
Lauson toutei l'Adounai,
E fan : Benesido la neissènci
D'un rèi que nous arrio tant e mai !

LOU LASSIGE etc. la fatigue vous accable. — TRIMAS
DUR, vous travaillez rudement. — VOUS ENCAPO, vous at-
teint, vous presse. — S'ESPARPELLE, dessille les paupières,
ouvre les yeux. — LOU VANC, l'essor. — ES ENAURADO,
est sur pied, empressée. — VOULOUNTOUS S'ESPARPAIANT,
s'épanouissant, se remuant de bon cœur. — ROUPIHO, gue-
nilles. — S'AVIANT, s'acheminant. R. *via*, voie, chemin. —
PEIANDRO, haillons. — CLARUN, doux éclat. — ESPANTA,
ravis, ébahis. — ESPEIOTI, dépenaillés. — LAUSON, ils
louent.

LIV

LEI PASTRESSO

Er : *Est-on sage ?*

Roso e blanco
Ja se destanco
Roso e blanco
L'aubo dóu jour :
Sa lumiero
Matiniero
Pinto de fres lei coutau d'alentour.

La naturo,
Risènto e puro,
Mai qué jamai envito à la baudour.

L'auceliho
Canto e bresihò,
L'auceliho
Dis : lausen Dieu !
Lei pastresso
D'alegresso,
Sauton, mesclant sei voues ei gai pieu-pieu ;
De tout caire
Resclantis l'aire,
L'èco redis lei cansouns e lei quieu.

Lei pastouro,
Que l'auro enflouro,
Lei pastouro
Facho au travai,
Rusto e sajo,
Noun sôuvajo,
Dins sa simplessa an lou pu galant biais :
Coumo, gènto,
S'envan countènto
Vèire adavau lou Fieu de l'Adounai !

Coumo, fouerto,
Mai d'uno pouerto !
Coumo fouerto,
A pichot pas,
Pouerton lèsto
Sus la tèsto
Soun banastoun, sa gouerbo o soun cabas !
— Auto ! bello ;
Dieu vous apello :
A Betelèn caritouso arribas ! —

Soun ajudo
Vers la Jacudo
Soun ajudo
Vèn bèn à poun :
D'uno vano
Fino lano
Acaton leu la maire e l'enfantoun...
E Mario :
— Merci, mei fiho !
Me souvendrai, li dis, de voueste doun. —

JA, lat. *jam*, déjà. — SE DESTANCO, se lève, monte peu à peu. — PINTO, peint. — BAUDOUR, joie. — ENFLOURO, colore. — ADAVAU, là-bas. — CARITOUSO, charitables.

LV

BABILONI

Er : *Per noun languè long d'ou camin.*

Qu dirie qu'aquel enfançoun,
Neissu dins uno jaço,
Ei dieu e dieuso tant que soun
Vèngue douna la casso ?
Canten Nadau, Nadau, Nadau,
Nadau sus la fanfoni,
Canten Nadau, Nadau, Nadau :
La fin de Babiloni !

Coumo davans l'astre d'ou jour
La negro nuè s'esvano,
Davans Sa vivo resplendour
Fuge l'errour pagano.
Canten Nadau, etc.

Jupiter, Mars, Junoun, Venus,
E touto la sequèlo,
Impur demoun, vous cresèn plus :
Debanas deis estello !
Canten Nadau, etc.

Nous avès proun, dieu abruti,
Gasta per vouest' eisèmples :
Vous anan toutei espouti,
E' rasa vouestei tèmples.
Canten Nadau, etc.

Tu, cieuta rèino dei cieuta,
Qu'as embrena lou mounde,
Te chales dins toun impieta...
Mai, que ta croio founde !
Canten Nadau, etc.

Bèn assetado sus sèt puè,
Te gounfles dins ta glori,
Agourrinido e, jour-e-nuè,
Fasent tripet-pelori.
Canten Nadau, etc.

De crime coumblo l'escandau,
Zou ! juègo de toun rèsto ;
Vai, lei coulèro d'amoundaut
S'acampon sus ta tèsto...
Canten Nadau, etc.

Autant auras fach ei naciens
Beure d'estoumagado,
D'autant de mau e d'afflicciens
Saras subre-cargado.
Canten Nadau, etc.

Toun soubeiran pountificat
N'a plus ges de prestige :

Un dieu sus la paio couca
A fach aqueu proudige...
Canten Nadau, Nadau, Nadau,
Nadau sus la fanfoni,
Canten Nadau, Nadau, Nadau :
La fin de Babiloni !

Babilone signifie Rome payenne. Voir l'Apocalypse, c. XVII et XVIII. Je trouve *enfançoun* (fr. enfant) dans un vieux Noël manuscrit que je possède. — S'ESVANO, se dissipe. — VOUS CRÈSÈN PLUS, nous ne croyons plus en vous. — DEBANAS, tombez. — EMBRENA, souillé, infecté. — TE CHALES, tu te carres. — AGOURRINIDO, adonnée aux plaisirs. — FASÈNT TRIPET-PELORI, te livrant à tous les excès. — L'ESCANDAU, la mesure. — BEURE D'ESTOUMAGADO, boire d'affronts, supporter de maux. — SUBRE-CARGADO, surchargée, accablée.

LVI

LA CHAVANO

O lou Pastre secourréire

Er : *Quand sur la colline.* (Musico de Gounod).

I

Lou souleu debano,
Lou jour va fini,
Res à la cabano
Se ves plus veni.
Ieu dins esto paure luè
Vouele urous passa la nuè,
En despie de la chavano.

Soun tourna lei pastre
Subre sei coulet :
En cas de malastre,
Que farai soulet ?
Farai ieu ço que pourrai
Per sousta l'Enfant que jais
E sèi gènt de tout desastre.

Lou trounèire reno,
Rounflo aperalin,
E lou vènt qu'aleno
Douno lou fremin.
Mai, dóu nivo que fa pòu
Leu pu claro, se Dieu vòu,
Sourtira la luno pleno.

E lou ceu se founde,
L'aigo toumbo à brò ;
E lou gaudre bounde
Fouel, de roc en rò...
A la baisso pièi flacant,
Vèn tranquile s'abaucant
Ei petoun dóu Rèi dóu mounde.

Mai, se l'oundo espiro
A-ras dóu lindau,
Proun, ai ! las ! trespiro
D'en-bas e d'en aut ;
E dóu fen, vounte, couca,
Va nedant coumo embarca,
Dins mei bras l'enfant chaviro.

Un degout amouesso
Noueste paure lum,
Em'acò per foueço
Istan dins l'oumbroun.
Mai esbrihon leis uiau,

E Mario, lou front siau,
Prègo Dieu, en talo angouesso...

A cessa la raisso,
S'auson plus lei tron ;
E leu l'aigo baïssou,
E pièi... tout s'endrom,
Dins la grupi l'Enfantoun,
Sant Jousè sus soun bastoun,
Sa mouiè sus d'uno caïssou.

II

Au clar de la luno
Ieu tourne à moun mas,
A Nini ma bruno
Apourta soulas ;
Car trasie peno de ieu,
Entremen que jouïssieu
Au secour de l'infourtuno.

CHAVANO, ondée, giboulée ; orage. — LOU TROUNÈIRE
RENO, le tonnerre gronde. — FREMIN, frisson. — GAUDRE,
torrent. — FLACANT, s'apaisant. — LINDAU, seuil de la
porte. — DEGOUT, goutte, filet d'eau. — PER FOUEÇO, par
force, forcément. — OUMBRUN, obscurité. — ANGOUESSO
(exigence de la rime), pour *angouisso*, angoisse, extrémité,
détresse ; du lat. *angustia*. — ENTREMEN QUE, tandis que.
On dit aussi *enterin que, tant-dou-mens que*.

LVII

LOU FADA

Es un grand pitouet dins sa vinteno,
Beu droulas emai riche, segur,
Qu'en toutei pamens fa traire peno,
Dóu moumen que sabon soun malur.

Planta coumo un pau davans la jaço,
L'uè neblous e fis, lei bras pendènt,
Regardo e noun ves ço que se passo,
Car dins soun esprit noun ientro rèn.

A segui lei pastre de soun paire,
Mai eu noun saup pas perquè 's vengu ;
E bado..., pièi courre de tout caire,
Engaudi de rèn, de rèn móugu.

Que li enchau à-n-eu qu'un dieu s'abaisse,
Per veni paga nouestò rançoun,
Jusqu'à prendre car e vougue naisse
Dins un marrit jas tèndre enfançoun ?

O qu'aquel enfant sie lou Messio,
Lou Juste, lou Sant que deu, un jour,
Rampela lou mounde à l'armounio
Per la liberta, lou sèn, l'amour ?

Pounchejo à l'estable, e leu se sauvo...
Coume un fada qu'es ris e mai ris.
De vèire un pichot qu'au sòu repauvo,
Un ome, uno femo, un ase gris !

Pren vounte l'atrovo sa pitanço ;
S'engardo de rèn, ni de degun :
Pesco ei banastoun rin, figo o panso ;
E per l'escusa soun touteis un.

Noun vous amusés de soun nescige ;
Plagnès-lou, paure èsse desgrada :
Jougue à la simplessa lou brutige :
O leissas estaire lou fada !

FADA, niais de naissance. — DROULAS, augm. de *drole*, grand garçon. — PAU, lat. *palus*, pieu. — MÓUGU, touché, affecté. — POUNCHEJO, il se montre, il apparaît un instant. — RIN, raisin. — E PER L'ESCUSA etc. et tout le monde

est d'accord pour l'excuser. — NESCIGE, imbécillité. — BRUTIGE, grossièreté, stupidité. — LEISSAS ESTAIRE (*estaire* mot lang. pour *esta* ou *ista*, it. *lasciate stare*, laissez tranquille le *fada*, ne vous amusez point de lui.

LVIII

LEU-LEU !

Er : *Vivons heureux et contents.*

Courrèn vite à Betelèn,
Fifino,
Courrèn vite à Betelèn !
Un dieu dins uno jacino,
Noun s'es vist despièi longtèms.
Courrèn vite à Betelèn,
Fifino,
Courrèn vite à Betelèn !

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Se jusqu'à nautre Eu se clino,
Fau pereu que l'amen bèn.
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Joio, soulas, medecino
Eu dins nouestei mau nous vèn ;
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Vèn dins nouesto escuresino
Coumo un astre esbleugissènt.
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Tout lou mounde s'amatino,
Siguen nautre diligènt.
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Que nous chau de la plouvino ?
Vai, li arribaren relènt.
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Lou souleu sus la coulino
Deja pougne trelusènt.
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Tout lou ceu fa claro mino :
Auren vuei lou pu beu tèms.
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Dien que la Maire divino
Es un óujèt ravissènt,
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Que soun regard embelino,
E rènde urous e countènt.
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn, etc.
Ah ! tant grando, la mesquino !
A besoun dei paurei gènt...!
Courrèn vite etc.

Courrèn vite à Betelèn,
Fifino,
Courrèn vite à Betelèn !

Lèvo-te, douno ei galino,
Fai la biasso, e, zôu ! partèn :
Courrèn vite à Betelèn,
Fifino,
Courrèn vite à Betelèn !

JACINO, étable, bergerie. — MEDECINO, remède. — ESCU-
RESINO, obscurité. — ESBLEUGISSÈNT, éblouissant. — S'A-
MATINO, est levé, alerte de bon matin. — EMBELINO, charme.
— FAI LA BIASSO, remplis le bissac des provisions néces-
saires.

LIX

TRISTESSO E JOÏO

Er : Qu'es dous de servi lou bon Dieu.

Plus ges de plaço au Grand-Lougis,
Meme dins la feniero !
Nèvo, emai plôu ; lou jour fugis...
E soun à la carriero,
Nounn sachènt vounte s'abriga...
E rodon las, ablasiga.
Eu n'en pòu plus, e, milo-nèu !
La fèmo es à la toco !
Vèngue adounc quauque tubaneu !
Ah ! vèngue un trau de roco !
Se-noun, lei trovon de-matin
Rege touei dous sus lou camin.
Dóu bourg à quatre o cinq cènt pas,
Au trelus d'un esclaire,
L'ome devisto un marrit jas,
Recatadou de laire ;

E se li asardo lou premie,
Dounant la man à sa mouiè.

Que jas ! à l'auro tout dubert :
Quatre vièiei muraio !
Dins un cantoun mau à cubert —
Un moulounet de paio !
Noun se li pòu passa la nuè
Sènso li faire un pau de fuè.

Lou paure adounc va buscaiant
Autour de la masuro,
Proun tastejant e varaiant
Dins la malo sournuro...
'M'acò Mario entandóumens
Fa — lèsto — soun enfantamen.

Tre que Jóusè vèn à rintra,
Vaquito que, tout-d'uno,
Lou vièi casau s'es escleira
Dei raïoun de la luno,
E, nè, ves eu, couca per sòu
Un enfant nus, beu coumo un sòu...

Un dieu es na ! — Leu s'espandis
Au luèn la grand' nouvello ;
E dei bergie reveiadis
Vèn la troupo fidèlo
Leu rèndre óumagi à soun Segnour,
Que sara pièi lou Bon Pastour.

Graile, museto, flaito, auboi,
Fan ressouna lei couelo ;
Leu ceu luisis, tout es galoi :
Lei chato sèmlon fouelo...
D'amount, d'avau, s'entènd canta :
Vague de rire e de sauta !

CARRIERO, rue. — S'ABRIGA, s'abriter. — ABLASIGA, brisés de lassitude. — AU TRELUS D'UN ESCLAIRE, à la lueur d'un éclair. — RECATADOU DE LAIRE, retraite de voleurs. — BUSCAIANT, ramassant des bûchettes. — TASTEJANT etc. tâtonnant et cherchant de côté et d'autre. — SOURNURO ou *sourniero*, obscurité. — ENTANDÓUMENS, entre-temps. — S'ESPANDIS, se répand. — REVELADIS, vigilants.

LX

PAURIERO

Lou sant Messio es pièi vengu
Quand Dieu lou Paire v'a vougu :
 Entre toutei astrado
 Per un si grand ounour,
 Uno jouvo sacrado
 Vuei l'a fa, davans jour.

Poudie veni dins un casteu,
Dins un palai, e dei pu beu ;
 Mai noun, — ô cauvo estranjo !
 Estrangi abeissamen ! —
 Es na dins uno granjo
 Bèn miserablamen :

Un vièi granjoun que per lei trau
Li gisclo fre lou vènt-terrau ;
 Lei floc de taraino
 Que pèndon au saumie
 Li servon de courtino, —
 De tapis lou fumie !

Ai ! las ! que sort per un tau rèi
Qu'au mounde vèn dóuna sa lèi !

Sa couco es la lichiero,
Soun trone un marrit plot;
A, per li fa cachiero,
Sèt o vuè gros palot.

D'eu bèsti e gènt prenèt pieta,
L'assiston dins soun paure estat :
Bounias de sa naturo,
L'ase e lou buou, que fan ?
Oublidon sa pasturo
Per alena l'Enfant.

Lei pastresso vènon après,
Aduènt lou mudagi e lou brès,
Un pichot brès de cano !
De pan e de froumai, —
De meu dins uno bano
Per lou paire e la mai.

ASTRADO, prédestinée. — LI GISCLO, y pénètre, s'y coule.
— TARAÏNO, mot corrompu de *telaragno*, toile d'araignée.
— SAUMIE, poutre, et par ext. plancher. — COURTINO, rideaux. — COUCO, couche, lit. — PLOT, billot. — PER LI FA CACHIERO, pour lui faire la cour. — MAI pour *maire*, mère.

EPILOGUE

RAIVE.

I

En sourtènt de l'estable
Vounte 'n dieu èro na,
Ai rescountra Saboli ;
Se sian arresouna :

Li ai di : — Moun brave mèstre,
Vougués me perdouna,
Se de vouesto fanfoni
Ai auja zounzouna,

Emai sus la musèto
Quauqueis er fredouna,
Que dins l'èco dei couelo
Vènon de ressouna.

Que voulès ? de langoni
Noun fau s'estrancina :
Un pau de musiqueto
Fa pu gai camina...

Pièi fa bon canta Jèsu,
Qu'es lou Verbe incarna,
E vèn, divin Sauvaire,
Per nous descadena.

E se lou paure mounde
S'en trovo endóutrina,
Noun se sara de-bado
Lou troubaire afana. —

Eu me respouende afable,
Luèn de me coundanna :
— Parles aquí, moun ome,
Coumo un ome sena.

Mai, d'escuso, counfraire,
N'as ges à me douna,
Qu'à reprendre moun obro
Eres tu destina.

E m'es avis, t'afouerte
Qu'as pas mau cansouna
L'Enfant emé la Maire,
E lou jas arroûna.

Adounc te felecite,
Noun poudènt t'estrena ;
Emai d'umblo pervenco
Te voudrieu courouna. —

— Oh ! gramaci, bon mèstre,
(Li fau counfusiouna)
Se noun va dias per rire,
Leu leissas-m'enana.

Vias, lou souleu trecouelo,
Lou jour va debana :
Certo, à regrèt vous quite ;
Mai fau pièi s'entourna. —

Davans eu, tèsto nudo,
Alor me sieu clina ;
La man voulieu li prendre
Per li la poutouna,

Mai eu coumo uno oumbrino
Tant-leu s'es esvana,
En me disènt : — T'espere
Vounte Dieu m'a souna :

Eis Elis-Camp risèire,
Estagi fourtuna
Dei pouèto e dei savi
Dignamen guierdouna. —

II

E noueste grand relogi
Tout-d'un-tèms a souna
Douge cop de campano,
Que m'an destrassouna.

DE LANGONI etc. il ne faut pas se dessécher d'ennui. — NOUS DESCADENA, briser nos fers, nous délivrer. — NOUN SE SARA etc., le poète ne se sera pas *afana* peiné, tourmenté *de-bado* en vain ; esp., *en balde*. — SENA, sensé. — T'AFOUERTE ou *t'afourtisse*, je t'assure. — PERVENCO, pervenche, plante assez commune, à fleurs bleues, dont on couronnait autrefois les Troubadours. — COUNFUSIOUNA, confus. — TRECOUELO, disparaît derrière les collines. — ELIS ou ALIS-CAMP, lat. *Elysii Campi*, Champs Elysées, *risèire*, riants. — ESTAGI, demeure, séjour. — SAVI, sages. — GUIERDOUNA, récompensés. — TOUT-D'UN-TÈMS, aussitôt. — CAMPANO, cloche.

AVERTIMEN

Mei pastre parlant latin à la bono franqueto, e noun en fignoulant coumo aquelei de Viergili, soun de Rouman en Judèio establi despièi proun tèms per li avé subi l'influènci dóu judaïsme. An quauquo noucien dóu Messio, e n'en saludon la vengudo, s'acoumoudant mies dóu nouveu rèi que dóu crudeu Erode. Mai soun encaro seis idèio e soun lengagi proun empregna de paganisme. Per elei Dieu lou Paire es toujours Jupiter ; la lussour purpurenco que, de-nuè, tegne lou pole n'a rên de miraclos : n'es qu'uno aurore bourealo ; l'angi n'es qu'un jouve mandadou courrènt d'amount, d'avau, per anonça la bono nouvello. Cre-son ei Sibilo ⁽¹⁾, juron per Pòlus ⁽²⁾, ramènton la

(1) Sibylles, vierges auxquelles les anciens attribuaient le don de prédire l'avenir. On en comptait jusqu'à dix ou douze. La Sibylle Erythrée, entr'autres, ainsi appelée parce qu'elle était d'Erythrée, ville d'Ionie, a laissé des vers qui traitent de l'avènement du Fils de Dieu et du Jugement dernier. Eusèbe rapporte que Constantin en fait mention dans un de ses discours ; St Augustin (l. viii, ch. 23 de la Cité de Dieu) dit les avoir vus en grec, et ils sont rapportés au nombre de 27, par Sixte Siennois (liv. ii de sa Biblioth.) C'est probablement le témoignage de cette Sibylle que l'Eglise joint à celui du Roi-prophète, lorsqu'elle chante :

TEXTE DAVID CUM SYBILLA.

(2) Pòlus, Pollux. De Pollux et de Castor, son frère, les poètes ont fait le signe des Gémeaux. — Les Romains juraient le plus souvent par Hercule (*Meherclé !*), ou par Pollux (*Poi !*)

cabro Amaltèio ; dounon à Mario lou noum de *Bona Mater*, Bono Maire, coumo dounavon aqueu de *Bona Dea*, Bono Dieuso, à Cibèlo, maire dei dieu. En astrugant Mario d'avé mes au jour lou Rèi dóu ceu, *cœli Potentem*, noun pouedon avé dins l'esprit qu'un fieu de Jupiter, dieu coumo eu, l'incarnacien d'un dieu n'aguènt rên per elei d'estrangi. Basto, que lou leïtour intelligent noun se fourmalise de tout aquest emboui, alor que, de nouestei jôur encaro lei savènt teoulougian noun respouendon sus tout acò que per lou mot « mis-tèri ». Ai nn pau adoucì la tèncho pagano dins la traducien.

CHRISTUS NASCENS

ECLOGA.

. Arg. Ante solis ortum. Bethlehem ire parant,
unà cum conjugibus ac liberis, Tityrus et Damœtas.

TITYRUS, DAMÆTAS.

TITYRUS.

Nocturnum insolito resplendet lumine cœlum :
Totum ardere polum credam, stupeoque tremoque.
Dic mihi, Damœta, quos hæc miracula casus
Nobis portendant miseris pastoribus, eheu !
Extremumne malum superest ut corruat æther,
Et jam nos, pecudesque et ovilia deleat ignis ?

DAMÆTAS.

O depone metum : nobis non tanta minatur
Jupiter : in cœlo talem splendescere lucem
Non semel est visum, nil quod miremur in hoc est.
Noctibus hibernis interdum magno poli pars
Sanguineo apparet latè suffusa rubore,
Bella, putant stolidi, præsignificante cruenta,
At contrà pulchræ terris hodiè omine pacis,
(Haud dubitare licet) Pacis nunc Principe nato.

TITYRUS.

Ecquis ? jam narra :

DAMÆTAS.

Quem præcinuère Sibyllæ,

LOU CRISTE NEISSÈNT

EGLOGO.

Arg. Avans souleu leva, Titire e Dametas s'ales-
tisson per ana à Betelèn emé sei femo e seis enfant.

TITIRE, DAMETAS.

TITIRE.

D'uno estranjo clarta la nuè respènde : creirieu
leu tout lou pole en fuè, e atupi tremouele. Digo-
me, Dametas, qu'anounço aquel espèctacle mera-
vihous ei paurei pastre, ai ! las ! Manco-ti plus que
lou ceu toumbe, em'acò nautre, lei troupeu e lei
jaço, tout siegue rousti ?

DAMETAS.

O ! pauso ta pòu : d'un tant grand flaieu Dieu enca
nous engardo. Mai d'un cop s'es vist peramoundaut
talo lusour : noun li a pas de que s'espanta. Dins lei
nuè d'iver, aparèis per-fes uno grand' partido dóu
pole coumo negado d'uno roujour de sang, que
marco, dison lei badau, de guerro sanguinello, mai,
au countrari, e sènso doute, vuei segne de bello pas
per touto la terro, aro qu'es na lou Prince de la Pas.

TITIRE.

Que prince ? digo leu.

DAMETAS.

Aqueu que lei Sibilo memo an

Et Sanctum, Justumque vocant, Christumque
Divino veteres afflati numine vates, [Deumque
Quemque humili parvum puerum in præsepe jacen-
Si mecum venies, hodiè aspectare licebit. [tem,

TITYRUS.

Ibo si, præter solitum, tu ludere nolis ;
Ire juvat, certè, si non via longa, vagantes
Ne malè linquantur loca per deserta capellæ.

DAMÆTAS.

Non equidem ludo, vicum petimusque propinquum,
Et cane, tranquillæ pascent, custode, capellæ.
Hæc modò iter fecisse unus tu, Tityre, nescis
Insignem formâ juvenem flavisque capillis,
(Nam lunæ nitido faciumque in lumine vidi)
Nostra per arva, citus, qui per juga nostra volabat
Non secùs ac celeres habeat calcaribus alas.
Tum verò subito stans celsâ in rupe, facemque
Ipse gerens dextrâ, magnâ hæc est voce locutus :
• Gloria summa Deo, paxque et concordia terræ !
• Exultate, ovium pastores, namque dierum
• Advenit tandem vobis lætissima : factum
• Nuntio inauditum, mirum, ingens : ecce puellus,
• Cara Dei soboles, quem prædixere prophetæ,
• Qui nova Judeæ populisque est jura daturus,
• Nascitur is miserè tecto sub paupere pauper.
• His noscetis eum signis : præsepe cubile est,
• Viles involvunt panni, puerumque tenellum
• Ore foveant miserantes bos et asellus anhelos.
• Adstat cum casto purissima conjuge mater :
• O felix mater tantæ dans ubera proli !

anounça, aqueu que leis ancian proufêto aguënt l'afiat divin apellon lou Sant, lou Juste, lou Criste, Dieu-emé-nautre, e que pourras vuei, se vènes emé ieu, lou countempla jasènt, tèndre enfantoun, dins uno pauro grupi.

TITIRE.

Li anarai se, contro toun us, noun voues galeja ; ai gau de li ana, certo, se lou trajiet n'es pas long, car n'isto gaire de leissa lei cabro paissé per lou campèstre à la desbandado.

DAMETAS.

Bèn segur noun galeje, e n'es pas luèncho la bourgado òunt'anan, e, souto la gardi dei can, pais-siran tranquilo lei cabreto. Ignoret tu soulet, Titire, que vèn adès de passa per eicito un beu jouve dei peu rous (car à la clarta de la luno e dei pegoun l'ai fouert bèn devista) que, lèste, per plano e per coutau landavo coumo s'avie agu d'alo ei pèd. Pièi subran sus d'un moure aplanta, tenènt eu-meme à la man uno entorco : « Glori à Dieu sie ! s'es mes à crida, e pas e councordi à la terro ! — Sautas de joio, pais-sèire d'avé, car dei jour à la fin es arriba per vautre lou pus urous. Vous anounce quauquarèn d'inausi, d'estounant, d'espetaclous ! Vaquí qu'un enfant, de Dieu caro sagato, eu que lei proufêto an predi, e que deu per de novei lêi regi la Judèio e touei lei pople, vèn de naisse miserablamen dins un paure estable. Lou counaissirès à-n-estei marco : uno grupi es soun lie, un marrit pedas l'agouloupo ; pietadous l'ase e lou buou lou rescaudon, tendre pitouet, de sa tebo alenado. Isto près d'eus santo maire emé soun caste espous : urouso maire de pourgi la pousseto à-n-un tant grand

Sic ait, ac cursum repetens, collem ocyor Euro
Trascendit.

TITYRUS.

Quàm mira refers et læta ! Fatebor,
Nil equidem audieram, somno vinoque sepultus.

DAMCETAS.

Te pudeat facti, et jam nunc vitium exue turpe,
Tityre.

TITYRUS.

Sic faciam, noli diffidere, juro. .

DAMCETAS.

Potus, potabis : jusjurandum ibit in auras.

TITYRUS.

Haudquaquàm, Pol ! sed vino moderatiùs utar.
Auxiliante Deo, nonne omnia possumus omnes?
Ast quid plura? viam jam jam ingrediamur, amice :
Purpureus cœli nitor evanescit, et ecce
Clari aurora procul surgit prænuntia solis.
Ecce etiam reduces adsunt Melibœus et Ægon,
Atque alii multi : voces agnosco canentùm ;
Argutos inflant calamos, quatiunt pede terram
Lætantes ; resonat latè clamoribus æther.
Eia age, dùm somno juvenes cum conjuge natos
Excutiam, qui sint comites, et munera campi
Parvo parva ferant Regi, tu ditior affer,
Damcœta, tenerum plenis ab ovilibus agnum.

• nistoun ! • Ansin a dich, e reprenènt soun vanc,
a trepassa la couelo pu vite que lou vènt.

TITIRE.

Que ta nouvello m'espanto e m'engaudis ! Te
v'escoundrai pas, aclapa per la souem e la vinacho
n'avieu rên de rên ausi.

DAMETAS.

Agues-n'en vergougno, e dre d'aro, Titire, anen,
desfai-te d'un tant laid e marrit default.

TITIRE.

Vague, poues li counta, te va jure.

DAMETAS.

Qu a begu beura : toun juramen se perdra dins
l'auro.

TITIRE.

Nani pas, noum-de-noun ! mai sus lou beure
m'amouderarai. Que li a d'impoussible emé l'ajudo
de Dieu ? Mai, que bon tant de resoun ? Leu-leu,
ami metèn-nous en draio. Dôu ceu s'esvano la
roujo lusour, e vaqui qu'aperalin l'aubo pounchejo,
messagièro d'un beu souleu. Emai veici deja de
retour Melibèio, Egoun e tant d'autre : recounèisse
lei voues dei cantaire ; boufon dins lei brusèntei
calamelle, sauton, countènt trepant lou sôu ; de cri-
dadisso au luèn resclantis l'aire. Anen, auto ! dôu-
tèms que destrassoune la femo e lei droulas per que
vèngon emé nautre, e m'ajudon pourta quauquei
pichot presènt au pichoun rèi, tu, pu riche, Dame-
tas, adus un tèndre agneu de tei grand' jaço pleno.

DAMCETAS.

At plura agniculo juvat addere, Tityre, dona,
Quantum oneris forti satis est imponere mulo :
Panem, ova, nuges, ficus, passosque racemos,
Pisa, fabas, ciceres, fruges aliasque minutas,
Largam pauperibus gratamque parentibus escam.
Atque in mente mihi est distentam lacte capellam
Ducere, quæ divo sugenda det ubera regi,
Fertur Amalthæa ut quondam lactâsse Tonantem.
Jucundos etiam flores, violasque rosasque,
Formosa ante alias carpet mea nata Lycoris,
Oblatura Bonæ, non hoc sine carmine, Matri :

— Salve, sancta Parens, cœli quæ enixa Potentem,
Regina in stabulo simplicitate nites !
Omnibus à populis semper dicere beata :
Accipe pastorum munera, corda, preces. —

TITYRUS.

Plaudo tibi, vates, rectè qui dicis agisque.
Sed festinandum : nil jam mihi longius est quàm
Divinum ut videam puerum et reverenter adorem.

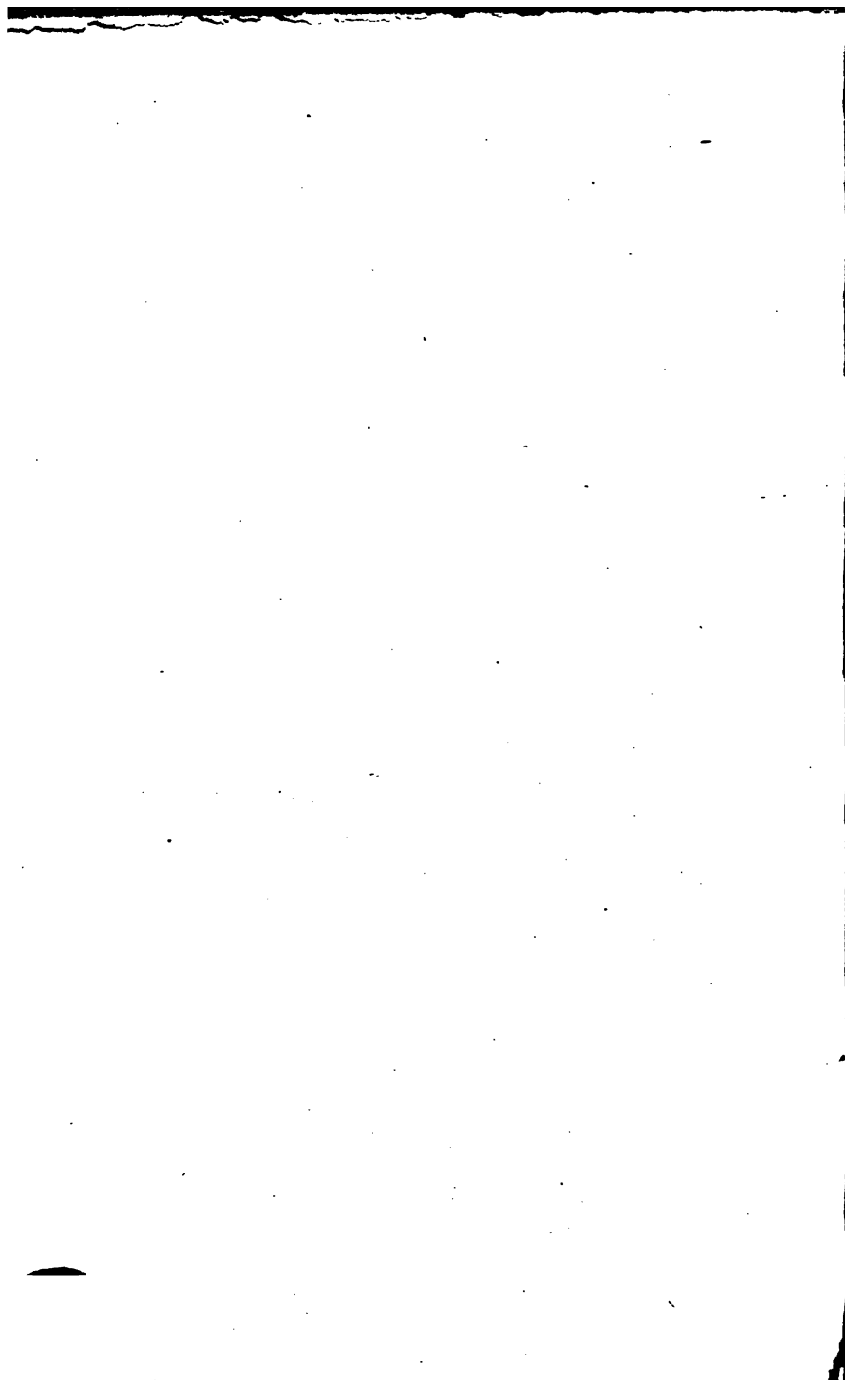
DAMETAS.

Vouele, Titire, jougne à l'agneu ben d'autrei douno, tant que se n'en pòu metre sus d'un muou, dei fouert: pan, uou, nose, figo e panso, pese, favo, cese e autrei lieume, largo o plasento mangiho per lou paire e la maire, paure que soun. Emai uno bello cabro comte de mena, que pouerge gounflo de la sei pouisso au divin rèi, coumo, antan, dison qu'Amaltèio alachè lou dieu dóu trouneire. Pou-lido entre lei chato, ma chato Licori cuhira tam-bèn de galantei flous, roso e vióuleto, per lei se-moundre à la bono Maire, em'aquest coumplimen :

— Maire dóu Rèi dóu ceu, sus tóutei bèn astrado, Moudèsto en tant d'ounour, pauro e noblo jacènt, Sarés dóu mounde entie dicho la Benurado!.. Recebès noustei couer emé noustei presènt. —

TITIRE.

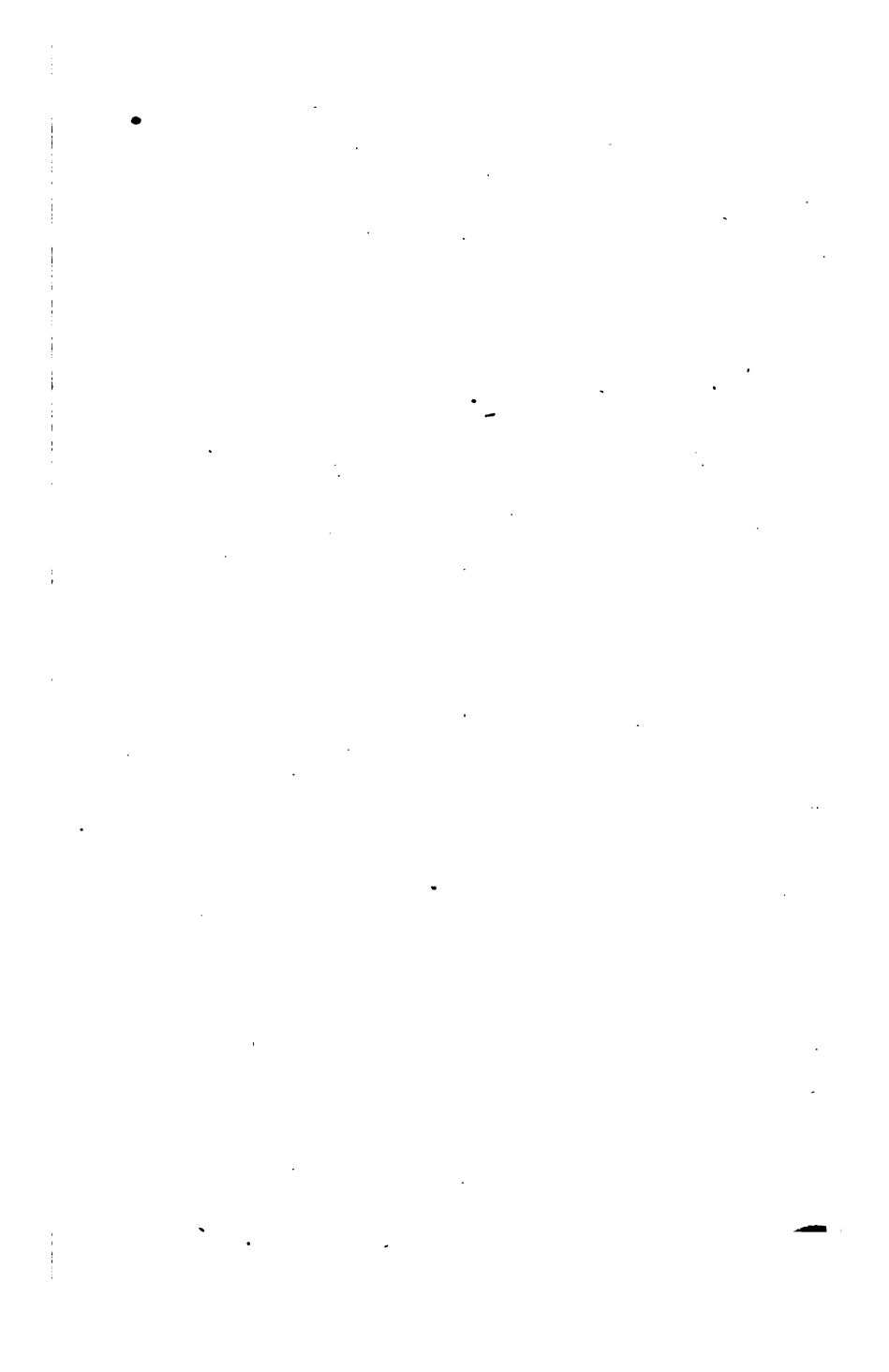
Brave ! pouèto, que bèn dises e bèn fas. Mai, fau nous despacha : rènn tant me prus coumo de vèire l'Enfant divin e de l'adoura en grand respèt.

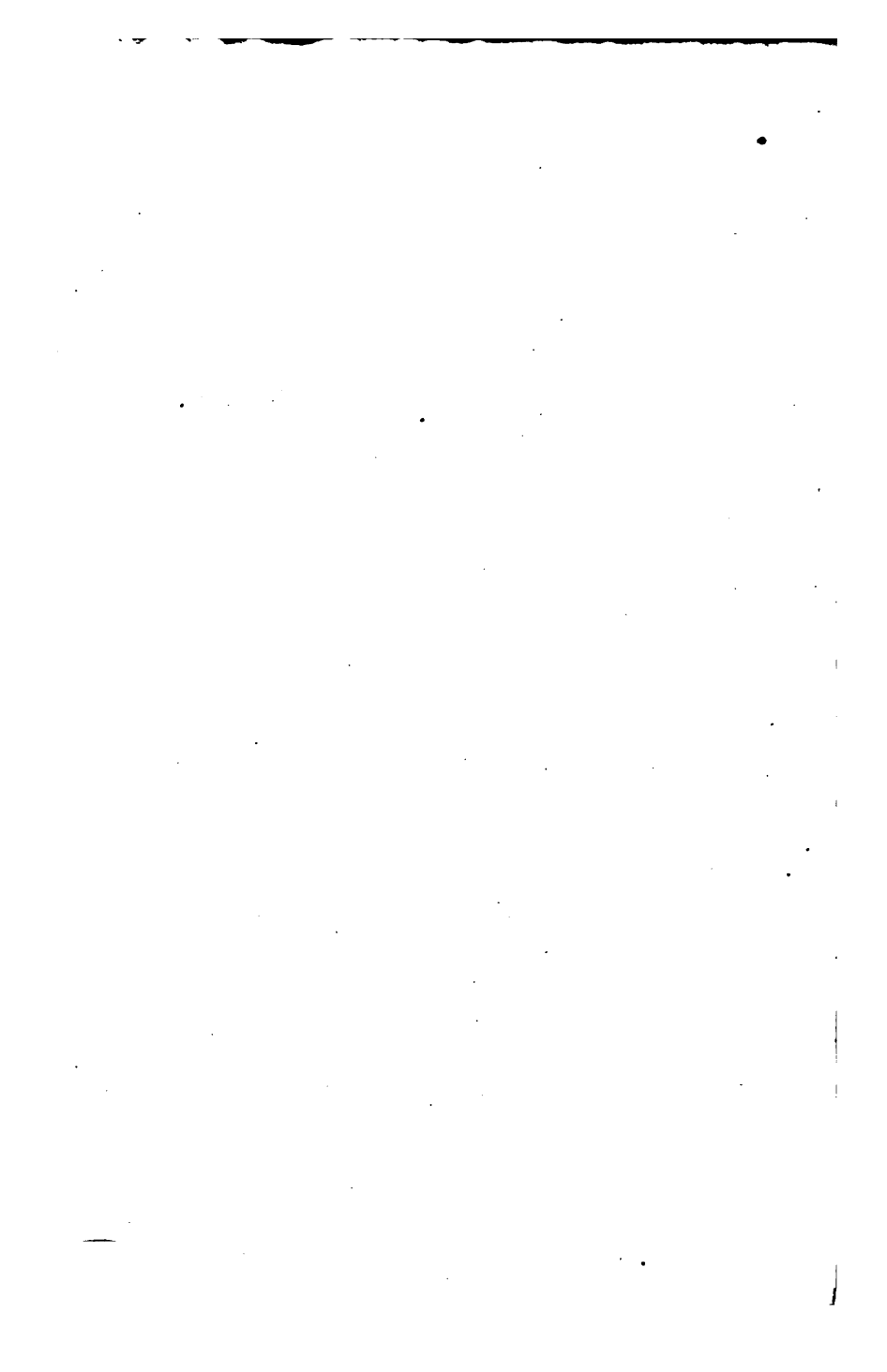


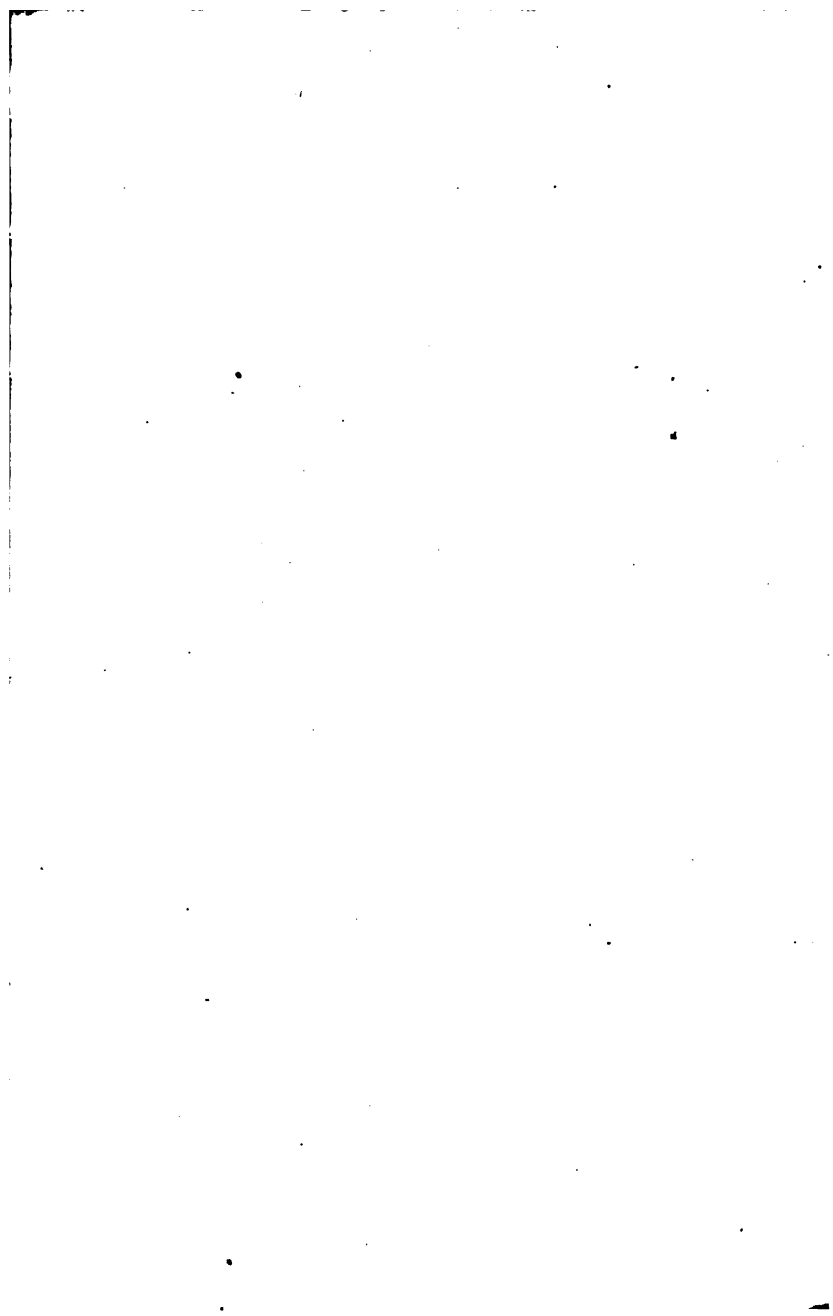
TAULO

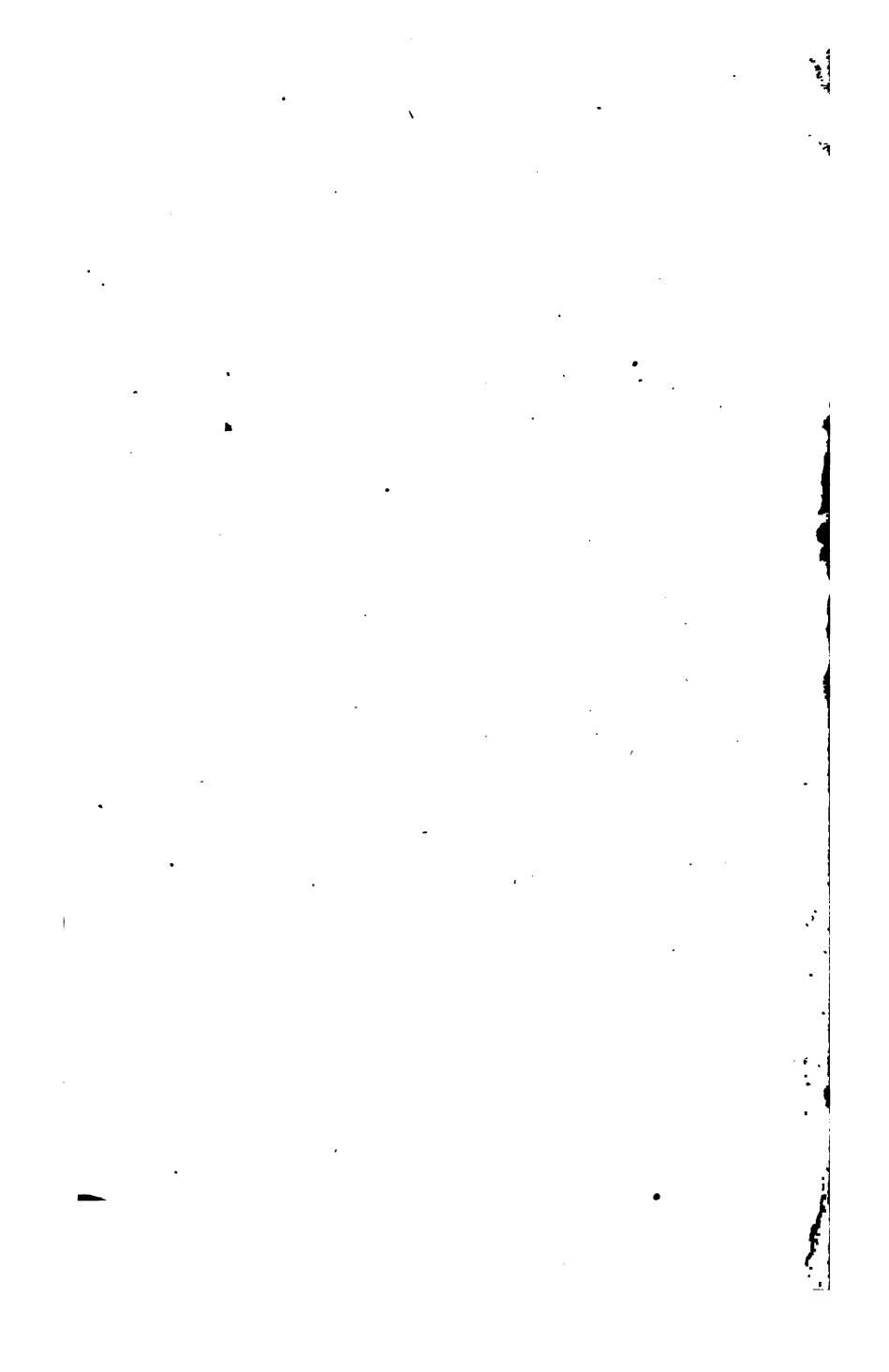
Avans prepaus.....	Pajo.	3
I. — La bono nouvello.....		11
II. — Lou Bouquet.....		13
III. — L'Enfant Jèsu de Leloun.....		15
IV. — Lou Mescreseùt.....		18
V. — Lou Messio.....		20
VI. — La Pas.....		24
VII. — Lou Rabin.....		25
VIII. — L'Iro d'Erode.....		29
IX. — L'Embriago.....		31
X. — Madelounet.....		33
XI. — La Fin de la Lèi.....		35
XII. — Lou bon Lairqun.....		37
XIII. — Partènço per l'Egito.....		40
XIV. — Gramaci.....		42
XV. — Didet.....		44
XVI. — Mai la Pas.....		45
XVII. — Lou Mouro.....		47
XVIII. — Lou Marit coumplasènt.....		50
XIX. — Lou Pouèto e la Chato.....		52
XX. — La Benurado.....		54
XXI. — Lou Vioulounaire.....		56
XXII. — Lou Marchand de sounaio.....		59
XXIII. — Brando.....		61
XXIV. — La Curieuso.....		64
XXV. — Lou Viagi imaginari.....		66
XXVI. — La Paurouso.....		69
XXVII. — Lou Doutous.....		71
XXVIII. — Sinfoni.....		74
XXIX. — La Neu.....		75
XXX. — La Pieucello.....		78
XXXI. — Lou Rèire.....		80
XXXII. — Lou Vanelous.....		81

	Pajo.
XXXIII. — Lou Brave pareu.....	84
XXXIV. — Lei Pichot Mendi.....	87
XXXV. — Lou Cabria.....	89
XXXVI. — L'Eissuchino.....	91
XXXVII. — Abeissamen.....	93
XXXVIII. — Temperança.....	95
XXXIX. — Lou Beu Têms.....	97
XL. — Lei Tres Sourreto.....	98
XLI. — La Mountagno.....	100
XLII. — La Dourmihouso.....	102
XLIII. — Tanto Jano.....	104
XLIV. — Lei Sèt Felibre.....	106
XLV. — Andreloun.....	109
XLVI. — Ah! Quouro...?	110
XLVII. — Coulau.....	112
XLVIII. — Lou Pecat.....	115
XLIX. — Lou Proufêto.....	117
L. — Lou Cat de Sant Jousè.....	118
LI. — Lou Pagan.....	120
LII. — Lei Prêire.....	123
LIII. — La Pauro Meinado.....	125
LIV. — Lei Pastresso.....	127
LV. — Babiloni.....	129
LVI. — La Chavano o lou Pastre secourrêire..	131
LVII. — Lou Fada.....	133
LVIII. — Leu-Leu!.....	135
LIX. — Tristesso e Joio.....	137
LX. — Pauriero.....	139
Epilogue (Raive).....	141
Avertimen.....	144
Christus Nascens (Ecloga).....	146









125 17/487 Taglieman - Lebrang
34 c 198

NOELS

25

COMPOSÉS EN LANGUE PROVENÇALE

PAR

Antoine-Blaise CROUSILLAT X

ACCOMPAGNÉS

de notes à l'aide desquelles les personnes à qui cet
idiome est peu familier pourront avoir une parfaite
intelligence du texte

ET SUIVIS

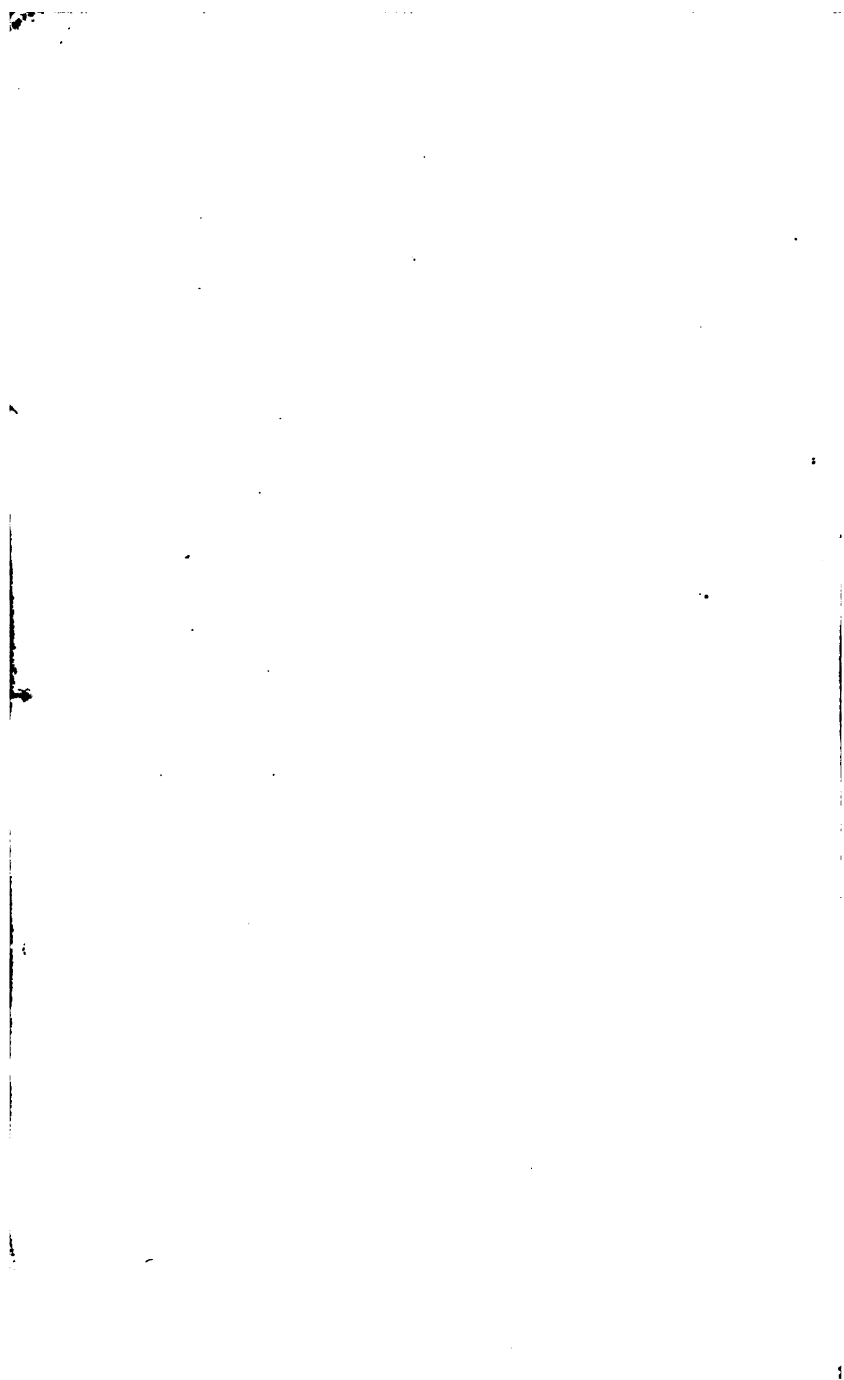
d'une églogue latine « CHRISTUS NASCENS » avec
traduction provençale en regard.

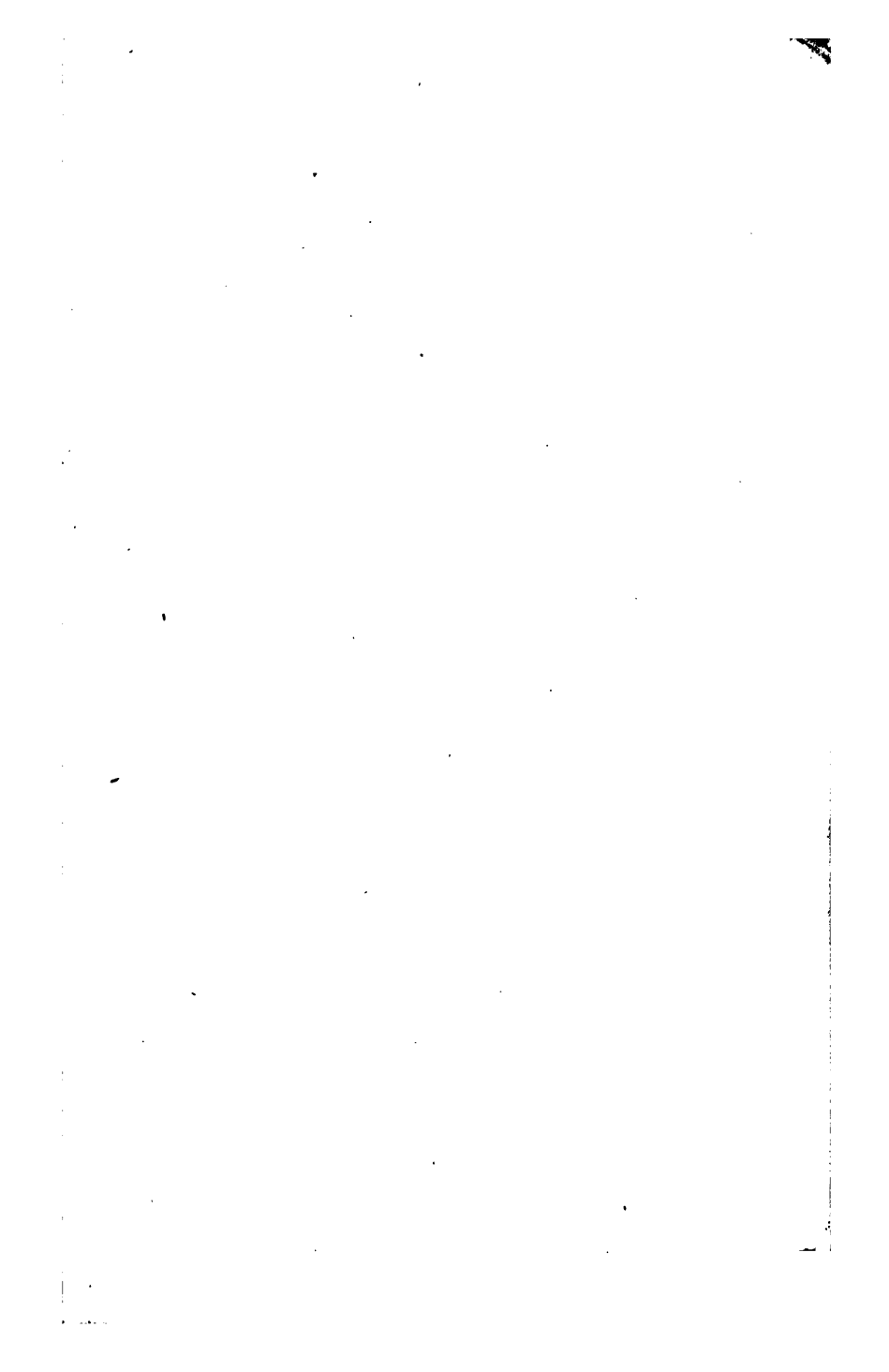
AVIGNON

IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE AMÉDÉE GROS

rue Saint-Dominique, 18

1880





DU MÊME AUTEUR :

LA BRESKO

1 vol. in-8° (XVI-315 pages), avec un *Avans-prepaus*,
de F. Mistral. Coûte : 3 fr. 50, chez Roumanille, libraire-
éditeur, à Avignon.

EN PRÉPARATION :

L'EISSAME

